

STEEL MASTERS

LE MAGAZINE DES BLINDÉS
ET DU MODÉLISME MILITAIRE

N°25

BIMESTRIEL
FEVRIER-MARS 1998
39 FF - 285 FB - 12 FS

ISSN 1251-3431



TECHNIQUES 1/35 CHARS INCENDIES



PLEINS FEUX 1/35

M4 (75) EN
NORMANDIE

DIORAMA 1/72
PANTHER F



HISTORIQUE
LE 1^{er} RFM

BLINDÉS 1/35
LE DICKER MAX



DIORAMA 1/35
PANZER III AUSE. L



M 3289 - 25 - 39,00 F - RD



Directeur de la publication et de la rédaction :
François Vauvillier.

Administrateur général : Yves Jobert.

Directeur de la rédaction délégué :
Jean-Marie Mongin.

**Fondateur, conseiller à la rédaction,
responsable des articles maquettisme :**
Didier Chomette.

Rédacteur en chef : Philippe Charbonnier.

Rédacteur graphiste : Christophe Camilotte.

Rédaction : Gil Bourdeaux, Dominique Breffort,
Yves Buffetaut, Jean-François Colombet, Yves
Debay, Morgan Gillard, Patrick Lesieur, Eric
Micheletti, Théophile Monnier, Stéphane
Przybylski, Nicolas Stratigos, Philippe Teulé,
Jean-Louis Viau.

Rédacteurs fondateurs : Stéphane Ansquer,
Philippe Doutrelant, Olivier Saint Lot.

Principaux collaborateurs : Roger Avignon,
Thomas Anderson, Ludovic Bertrand,
Didier Bourgeois, Hubert Cance, Patrice
Debucquoy, Ludovic Fortin, Paul Gaujac,
Tony Greenland, Jérôme Hadacek,
Jean-Michel Laugier, Alain Marc, Gilles Peiffer,
Christian Receveur, Jean Restayn, Paul Roos,
Pierre Touzin.

Administration : secrétaire générale
Florence Grimaux.

Service Publicité & Promotion :

— **Directeur de publicité :** Jean-Claude Piffret
(01.40.21.18.23)

— **Chef de publicité :** Stéphane Marignac
(01.40.21.18.28)

— **Secrétaire de publicité :** Sandra Villermois
(01.40.21.17.94.)

— **Assistante graphiste :** Géraldine Mallet
(01.40.21.18.22)

Abonnements, rédaction, publicité :

Histoire & Collections,
5, avenue de la République,
75541 Paris Cedex 11.

Tél. : 01.40.21.18.20. Fax : 01.47.00.51.11.

Tarif : 1 an (6 numéros). France : 200 F.

CEE et autres pays : 240 F.

Vente en kiosque : par NMPP.

Modifs et réassorts : M.E.P. : 01.42.56.12.26.

Vente au détail : Armes & Collections.

19 avenue de la République, 75011 Paris.

Tél. : 01.47.00.68.72. Fax : 01.40.21.97.55.

Distribution à l'étranger :

● **Editeur responsable pour la Belgique :**

Tondeur Diffusion, 9, avenue Van Kaikenlaan,
B-1070 Bruxelles. Tél. : 02/555 02. 21.

Fax : 02/555 02. 29.

SGB 210-0402415-14.

Abonnements :

6 numéros : 1 300 FB + 150 FB de port.

12 numéros : 2 500 FB + 295 FB de port.

● **Italie :** Tuttostoria, Ermanno Albertelli Editore,
Via S. Sonnino, 341, I-43100 Parma.

SteelMasters est un bimestriel publié

par Histoire & Collections, SARL au capital
de 600 000 F. Principaux associés : François
Vauvillier (gérant), Yves Jobert, Jean Bouchery.
Numéro de commission paritaire : en cours.

● Photocomposition intégrée
Macintosh Power PC 8200/120.

● Flashage et photogravure noire : SCIFE.

● Photogravure couleur : Scanway.

● Impression : Léonce Deprez.

© Copyright 1998. Reproduction interdite
sans accord écrit préalable.

SOMMAIRE

- 4 CARNET DE BORD**
- 6 EUROMILITAIRE 97**
- 10 LE T-26 SOVIETIQUE (2^e partie)**
- 14 LA DOC' STEELMASTERS**
- 15 PANZER III EN EGYPT 1/35**
- 20 GMC M27B1 1/48**
- 24 TRUCS & ASTUCES**
- 28 PANTHER « SCHMALTURM » 1/72**
- 32 PLEINS FEUX : M4(75) « UPDATED » 1/35**
- 34 DETRUIRE UN CHAR 1/48**
- 36 LES BLINDES DE LA 1^{re} DFL EN 1945**
- 42 LOCOTRACTEUR ET V-1 1/35**
- 47 LE DICKER MAX 1/35**
- 52 COMPARATIF : M-18 VERSUS HELLCAT 1/35**
- 60 PHOTOS DES LECTEURS**
- 62 DEPECHEES ET PETITES ANNONCES**
- 64 LES NOUVEAUTES**





1. De Martin Schuh (Allemagne), une mise en scène très complète réalisée par ce spécialiste du diorama de grande envergure, qui nous gratifie à chaque concours d'Euromilitaire et de Trucks and Tracks d'une ou deux réalisations de qualité.

**Texte et
photos par
Olivier
SAINT LOT**

EUROMILITAIRE 1997, LE CONCOURS



L'évocation du nom d'Euromilitaire en matière de concours est certainement, pour nombre de maquetistes désireux d'exposer leur talent au public, synonyme de référence internationale. En effet, décrocher ne serait-ce que le ruban bleu d'un certificat de mérite est déjà un gage de reconnaissance.



Ainsi Euromilitaire est-elle devenue la manifestation dominante, à même de rassembler le gotha des fabricants, artisans et talents de la petite communauté des passionnés de figurines et de maquetisme militaire.

Comme chaque année, le niveau est élevé, le jury sévère (peut être trop). Pour ceux qui n'ont pas eu l'opportunité de visiter la manifestation, nous avons sélectionné plusieurs réalisations, dont nombre de Scratch complets ou partiels





2. Comme d'habitude, les maquettistes hispaniques nous dévoilent leurs dernières réalisations en scratch; ici le camion Auto-carro scat da 2000 K particulièrement soigné de Francesco Gussoni.

3. Michel Van den Berghe, spécialiste du 1/72, affirme sa maîtrise des volumes et de la mise en scène par le biais de ce diorama consacré à la guerre du Golfe.

4. Encore une belle réalisation au 1/72 de Michel Van Den Berghe qui restitue très bien l'ambiance de Berlin en 1945 avec ce coin d'immeuble et ces lanternes.

5. Les juniors sont toujours à l'honneur et Jack Temple est prometteur avec ce véhicule original, qui justifie une médaille de bronze.

6. Encore une très belle création de la part des maquettistes méditerranéens, en l'occurrence Marco Campomagnani, qui décroche une médaille de bronze pour cette Autoscala Lancia.

7. John Tassell nous propose un modèle de blindé du génie très impressionnant avec ce poseur de pont sur châssis T55.



8. Une excellente mise en scène pour ce diorama sur les Malouines, mettant en valeur ce très beau Scorpion et une vache : une réalisation de Dieter Metzdorf, habitué des concours de Folkestone.

9. Une réalisation très originale doublée d'une très belle finition pour cette Austin Putilov Kégresse de 1920 par Richard Keane (république d'Irlande).

10. Une médaille de bronze pour ce Bishop flammé par Eric Van Loo.

11. Une belle scène d'hiver sur l'Ostfront avec les ingrédients appropriés : neige, boue, maison de rondins, tenues d'hiver et café chaud !



12



13



14



15



12. Un bricolage original par K. Tsang de Hong Kong ! Basé sur une photo d'archives, ce KV-1 C est armé d'un canon de 7,5 cm KWK L/48 de Panzer IV.

13. Un monstre au 1/35, le char lourd T-35 mod.38 réalisé de toutes pièces par Alexander Borboronaci de Malte.

14. Intitulée « Vent d'Est », cette scène d'exode très inspirée est l'œuvre de Simeo Ubach

15. Ce diorama a seulement été honoré d'un certificat de mérite; pourtant le talent, déjà maintes fois récompensé, d'Aitor Azkue est évident.

16. On ne pouvait pas s'attendre à mieux, de la part de cet habitué des médailles d'or qu'est Eric Dufrasnes, que ce magnifique SS 1 C Scud B sur tracteur Zu ZIS TEL.

17. Une très belle transformation que ce VAB 6x6 VMO de la gendarmerie du Qatar, avec le camouflage très caractéristique de cette unité, réalisé par Alain Taou.

18. Un sujet original que ce M3 Lee en Birmanie, par Joaquim Gozalvez Garcia. La transformation reproduit très bien l'adaptation aux combats de cette région.

16





19. Toujours impressionnants par leur taille, les dioramas de Fabien Descamps bénéficient en plus d'un souci du détail très poussé.

Voici une pièce imposante par ce maquettiste qui nous offre toujours des dioramas très concentrés !

20. Après l'aéroglysseur PACV de l'an dernier, voici l'ATC (H) porte-hélicoptères.

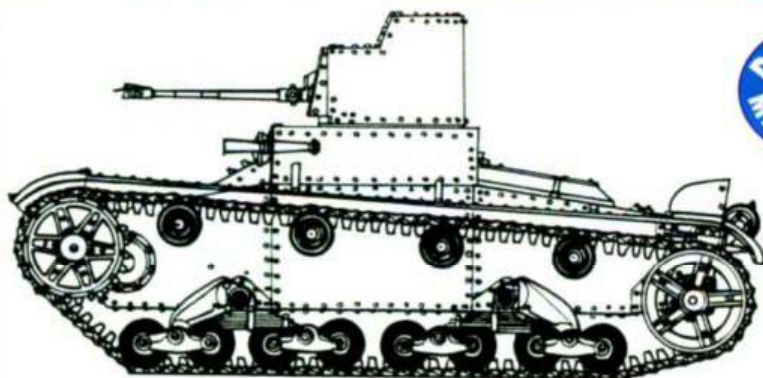
Toujours aussi impressionnants, les Espagnols peaufinent les sujets sur la guerre du Vietnam avec maestria.

21. On ne présente plus Giuseppe de Carolis, dont on admire le travail sur ce tracteur SPA TM 40 couplé à un obusier 149/19 modèle 41.

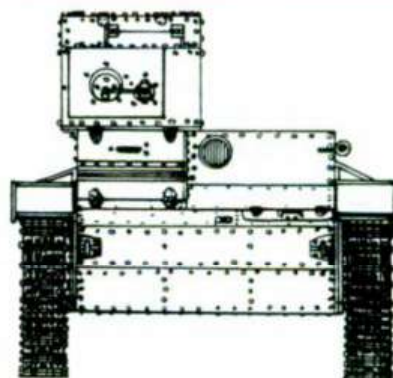
L'ensemble a reçu une médaille d'or.

22. De belles figurines, un beau char; voici les ingrédients d'une plaquette réussie par Redivo Attilio.

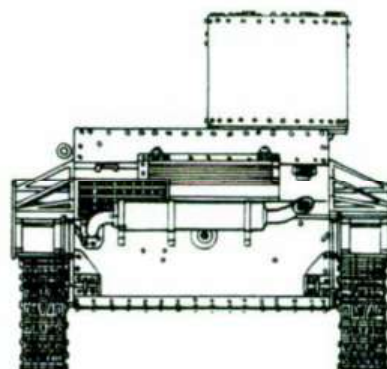
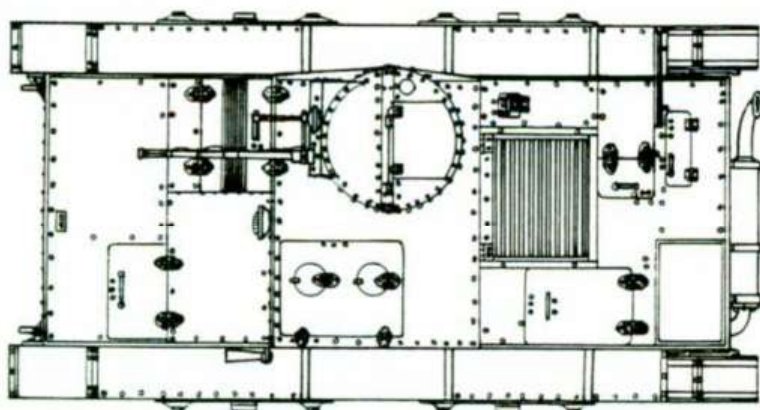




DOCUMENT
1/48
MAQUETTISTE



OT-26



LES T-26 LANCE-FLAMMES

Dans cet avant-dernier chapitre, nous en finirons avec les variantes « de combat » des derniers rejets de la famille soviétique des chars Vickers, les T-26, ainsi qu'avec les conversions finlandaises basées sur ce châssis.

*Texte et
illustrations
d'Hubert
Cance*

(Suite de *SteelMasters* 24)

La Finlande en capture plusieurs durant la Guerre d'hiver. Deux d'entre eux sont remis en état et utilisés pour l'entraînement, avant d'être détruits respectivement en 1943 et 1945.

Les OT-130

Ils sont l'évolution logique du concept, en deux étapes. Les premiers OT-130 sont construits sur le même schéma que le T-26 modèle 1933, tourelle à gauche, et sont équipés du lance-flammes du premier type (le modèle

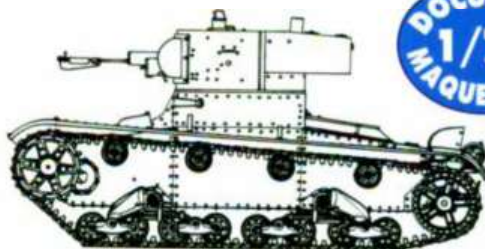
Les T-26 lance-flammes

Comme on l'a vu, la famille des T-26 présente la particularité peu courante à l'époque d'avoir été dès le départ conçue comme telle. Les variantes ne sont pas des improvisations sur un châssis disponible, mais dérivent d'un concept de base. Cela permet entre autres aux Finlandais de convertir des chars lance-flammes en char d'assaut, en utilisant les pièces provenant de des diverses épaves disponibles.

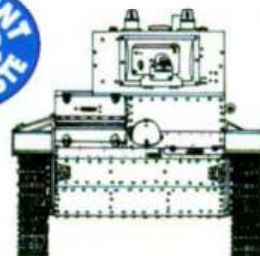
Les chars lance-flammes suivront, quant à eux, l'évolution des chars de combat.

Les OT-26

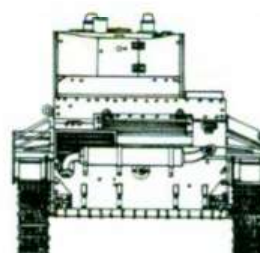
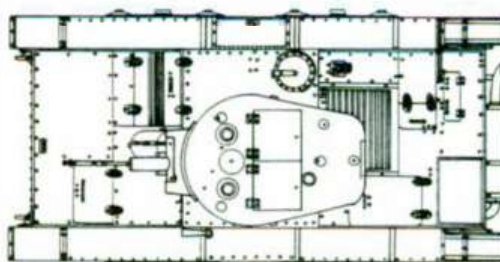
La toute première version porte le nom générique d'OT-26, O pour lance-flammes et T-26 pour le type du char. Il s'agit de la conjugaison d'une caisse standard avec un tourelle de même type que celle du biplace (modèle 1931) en place droite de la casemate, la gauche étant occupée par le réservoir de fluide inflammable. Ces chars sont produits à plusieurs centaines d'exemplaires, chaque corps mécanisé en recevant une dotation de 52 blindés en 1935.

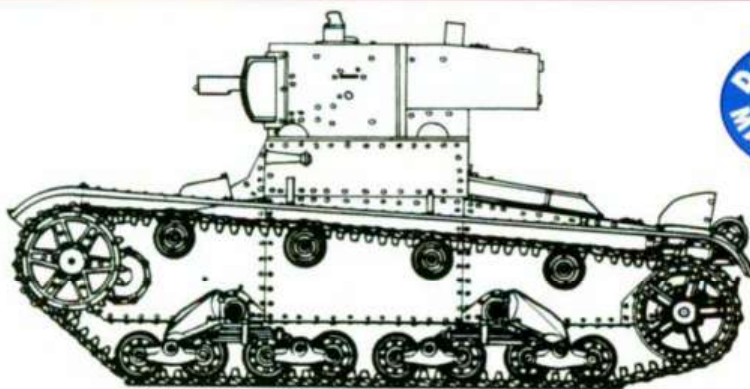


DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE

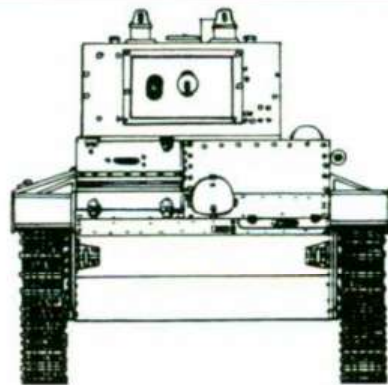


OT-130 1^{re} version

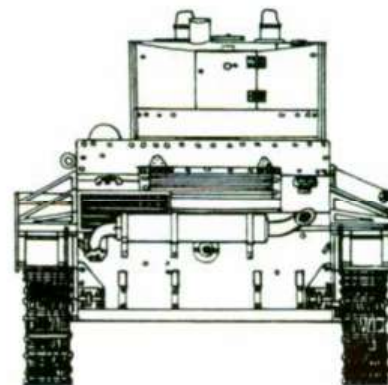
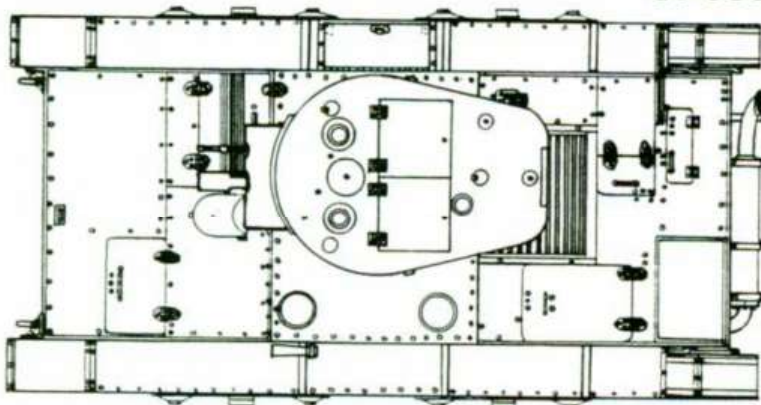




DOCUMENT
1/48
MAQUETTISTE



OT-130 2^e version



1933) installé précédemment sur les OT-26, sans même modifier le bouclier du canon.

Les OT-130 suivants peuvent être considérés comme de tout nouveaux matériels : la tourelle reportée à droite est équipée d'un bouclier fixe, ainsi que du lance-flammes modèle 1938.

Celui-ci est beaucoup plus court, autorisant l'installation d'une chemise blindée pour le protéger. La cadence de tir est de 40 jets de 6 secondes sur 45 à 50 mètres ou, avec un compresseur normal, d'une portée de 100 mètres en un jet de 10 à 25 secondes.

Les Finlandais en capturent plusieurs durant les guerres d'Hiver et de Continuation, et quatre d'entre eux sont remis en service. Leur transformation en char de combat est établie de 1942 à 1943. Elle consiste en l'ablation du lance-flammes et son remplacement par un canon de 45 mm prélevé sur une épave de T-26 standard, ainsi que par l'installation d'un poste de mitrailleur, équipé d'une rotule blindée ouvrable vers le haut, à la place du réservoir de 360 litres de fluide inflammable. Un ventilateur est rajouté au dessus du poste de mitrailleur, et l'équipage porté de 2 à 4 hommes. Ces chars connaîtront toute l'évolution de l'équipement décrite dans nos articles précédents. Ils reçoivent la dénomination finlandaise T-26LH.

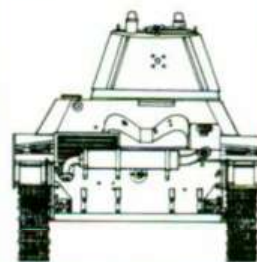
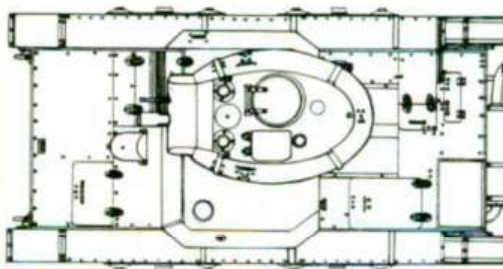
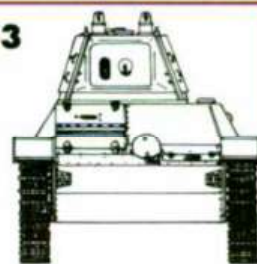
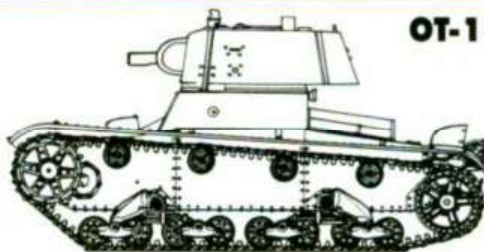
Le principal problème de ce type de matériel est la courte portée et la limitation de l'armement au lance-flammes et à une mitrailleuse insuffisante pour couvrir le char alors qu'il parvient à la bonne portée. La faible longueur caractéristique de cette variante est rapidement remarquée par les troupes finlandaises, et l'OT-130 devient donc une cible prioritaire pour les canons antichars.

Les OT-133

Le même problème se perpétue avec l'OT-133, la variante équivalente au T-26 modèle 1939. Une amélioration est apportée en équipant les OT-133 de sur-blindage (*Ekrani-mi*), les amenant au standard OT-133E, mais les pertes demeurent importantes.

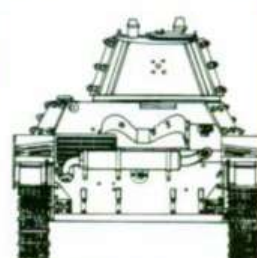
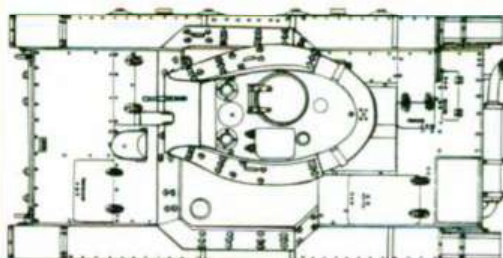
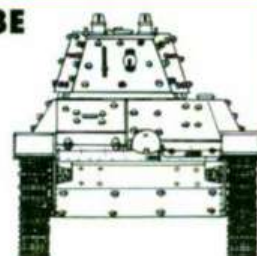
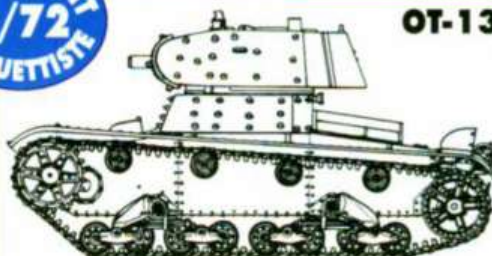
Comme pour les OT-26 et les OT-130, plusieurs OT-133 sont capturés par les Finlandais (mais apparemment aucun OT-133E). Trois d'entre eux sont remis en service. Nous savons aussi que 19 (incluant les trois précédents ?) sont transformés en chars d'assaut, grâce aux canons d'épaves

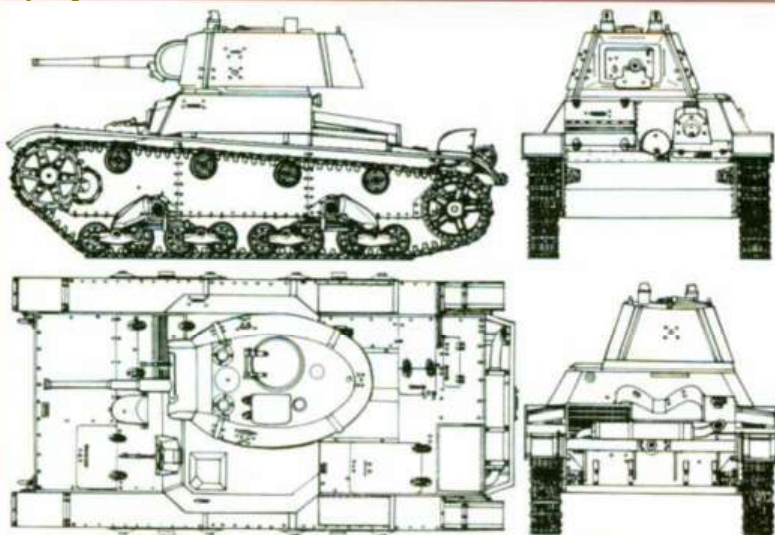
OT-133



DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE

OT-133E





OT-133 & canon de 45 mm

BIBLIOGRAPHIE

* T-26 Lance-Flamme

• *Soviet Tanks and Combat Vehicles of World War Two*, par Steven J. Zaloga & James Grandsen, Arms & Armour Press;

• *Operation Barbarossa (Tank Illustrated n°16)* par S.J.Zaloga & James Grandsen chez Arms & Armour Press

• *Panzer N°36 (7/78) The Eastern Front* par S.J. Zaloga et J.Grandsen chez Squadron Signal Publications

* et une source inestimable sur les blindés Finlandais :

• *Puolustusvoimien Panssarijäljestö 1918-1989* par Esa Muikku et Kari Kuusela

de modèles 1939 capturés ou détruits. On installe comme précédemment un poste de mitrailleur équipé d'une rotule blindée et d'un ventilateur, à la place du réservoir du lance-flammes.

Les T-134

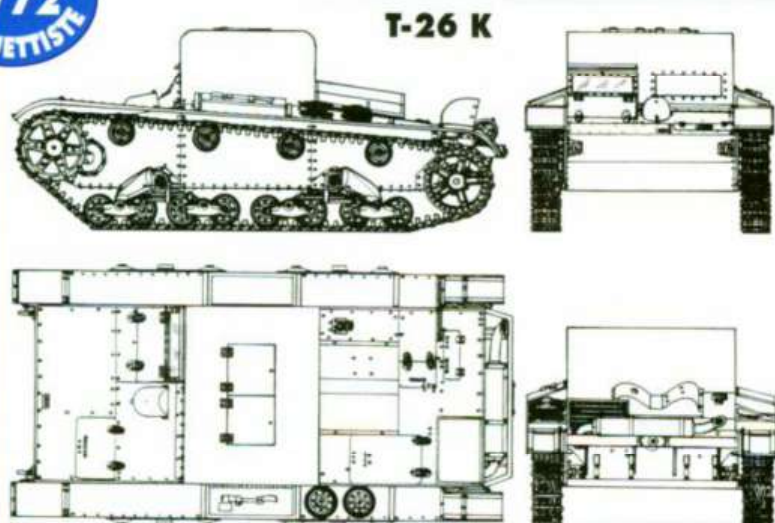
Le problème de la défense rapprochée du char après l'épuisement de ce réservoir, ainsi qu'avant d'arriver à la bonne portée, étant flagrant, l'Usine de compresseurs de Moscou met au point un nouveau lance-flammes beaucoup plus compact en 1940. Il est ainsi installé dans la caisse, permettant la conservation du canon de 45 mm en tourelle. Celle-ci reste néanmoins en place droite, la gauche étant réservée au lance-flammes. La seule photo que nous connaissons montre une étrange combinaison de tourelle sur-blindée *Ekrani* avec une caisse standard.

Une petite série est produite en 1941, mais déjà l'OT-34 équipé du même lance-flammes devient l'engin standard des unités de chars soviétiques.

Les T-26PKh et amphibies

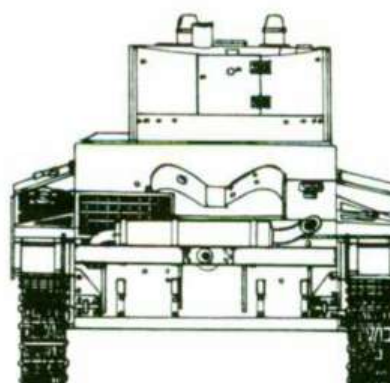
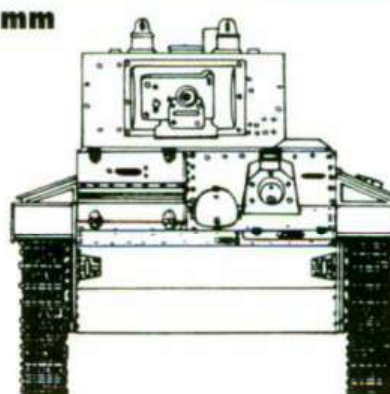
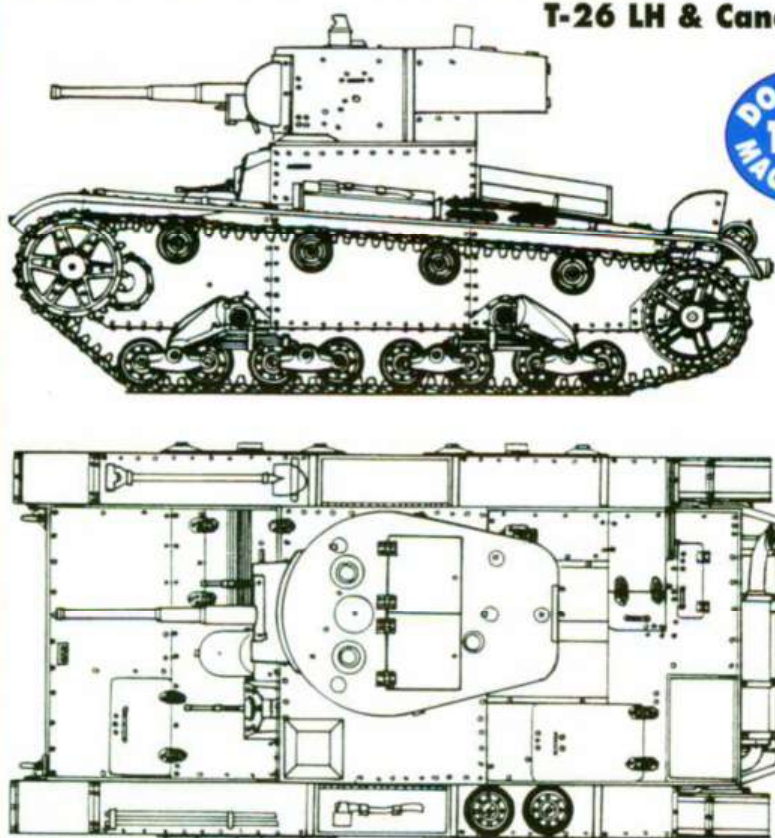
Pour faire face au problème de traversée des grands fleuves russes, deux versions sont étudiées.

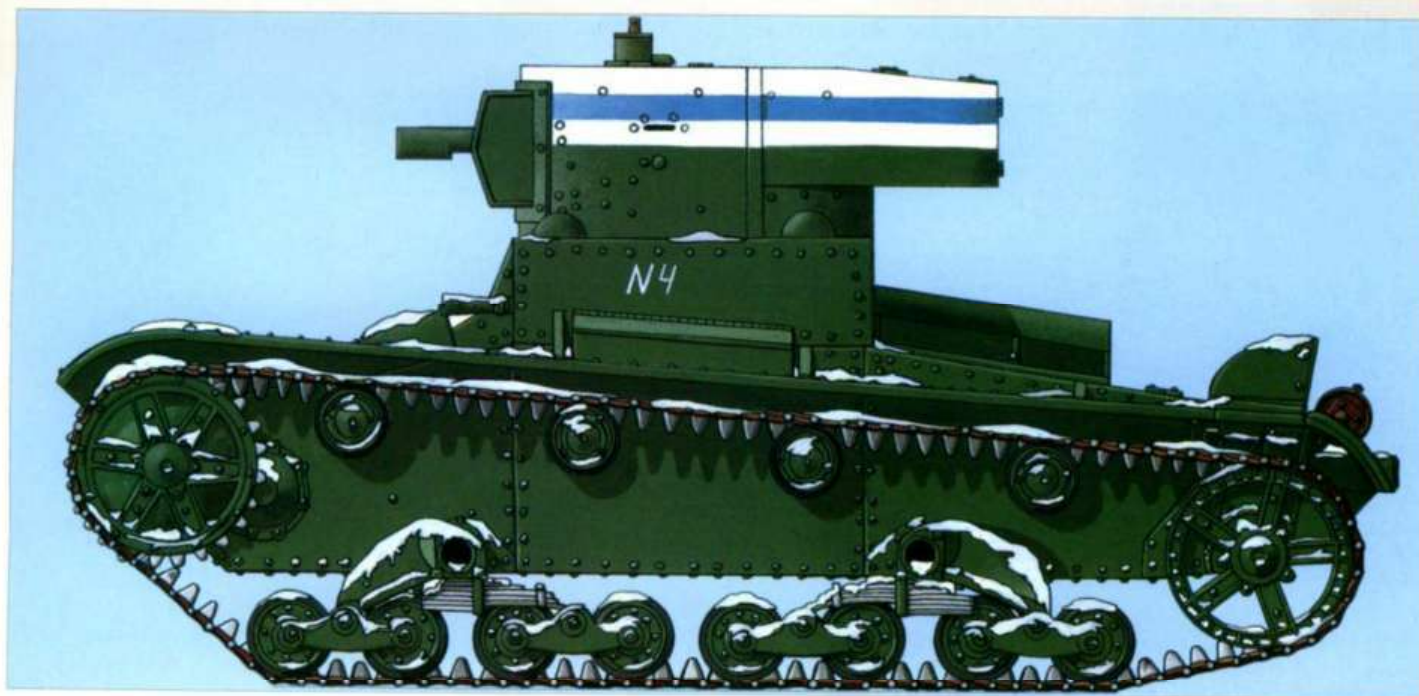
Le T-26PKh (*Podvodnogo Khoda* : char sous-marin) est étanchéifié et équipé d'un tube de 2,80 mètres. Cette variante franchit avec succès plusieurs rivières lors d'essais en 1935. Le prototype participe aux manœuvres MD de Leningrad en 1937 et une petite quantité est produite.



T-26 K

T-26 LH & Canon de 45 mm





En 1935, on essaie aussi l'installation de pontons latéraux dans une tentative de créer un amphibie. Il semblerait qu'il se déplace dans l'eau à 3,5 km/h, mais les pontons sont très encombrants et vulnérables, et il n'est pas donné suite à ces essais.

Malheureusement, nous n'avons pu trouver trace d'une photo ou de croquis, et n'avons donc pas été à même de tracer les plans de ces spectaculaires versions.

Les T-26T d'entraînement finlandais

Les Finlandais convertissent 5 T-26 en T-26T d'entraînement en remplaçant le haut de la caisse par une casemate en contre-plaqué pour la formation des pilotes

Ci-dessus.

Un char lance-flamme OT-130 ex-soviétique remis en service par la Finlande durant l'hiver 1940-41. Notez l'absence de protection de l'épiscope, ainsi que les marques de nationalité du premier type sous forme de bandeau aux couleurs finlandaises ceinturant le sommet de la tourelle. Ces marques trop voyantes (à rapprocher des marques républicaines sur les T-26 espagnols de la guerre civile), seront remplacées, fin 1941, par les *Hakaristi* que l'on a pu voir sur l'illustration de notre article sur les Vickers dans *SteelMasters* n° 23. (Dessin H. Cance)

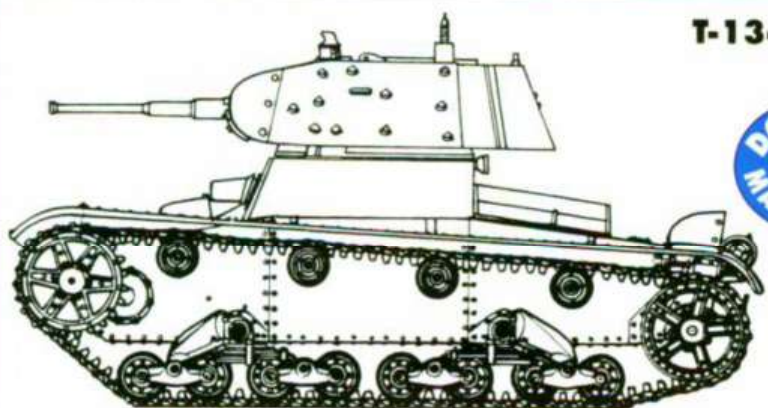
de chars. Ils restent en service de 1944 à 1962, sous la désignation T-26K. Les sources finlandaises indiquent leur mise en service avec deux T-26T soviétiques d'entraînement équivalents. Cependant, nous n'avons trouvé comme T-26T soviétiques que des tracteurs d'artillerie. Il est possible que les chars d'entraînement capturés par les Finlandais soient en fait ces tracteurs, dont il n'est fait usage par leurs nouveaux propriétaires que comme chars d'école, parallèlement aux conversions locales.

Quant aux camouflages et marques de tous ces engins, il convient de se reporter à *SteelMasters* 24.

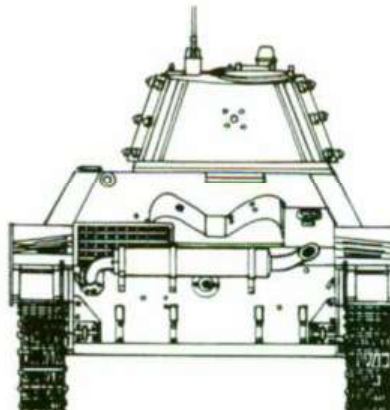
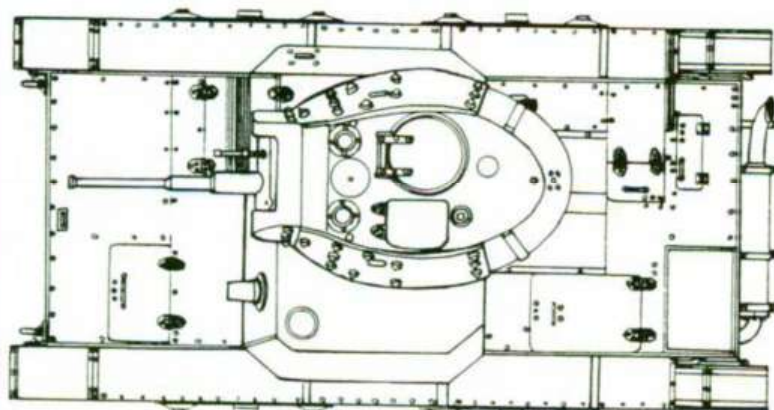
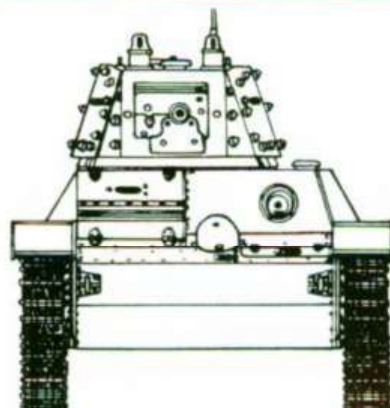
Dans le prochain article, nous concluons cette saga avec les engins d'artillerie, tracteurs, automoteurs ou véhicules d'accompagnement, et ceux du génie.

(A suivre)

T-134



DOCUMENT
1/48
MAQUETTISTE





PETIT DEJEUNER

1/35

PZ III Ausf J
Revell
Chenilles
ATL 03 Friulmodel
Photodécoupe
Show Modelling
Accessoires
Tamiya, Italeri,
Verlinden
Figurines
Verlinden

**Diorama, texte
et photos de
Stéphane
ANSQUER**

Egypte, 25 août 1942

Il est à peine cinq heures du matin, le jour se lève : les deux hommes, l'esprit embrumé de sommeil, n'ont pas échangé un mot. Ils attendent dans la fraîcheur de l'aube que le café chauffe. A côté d'eux, sur une table de fortune, du pain noir et quelques boîtes de conserves, c'est l'heure du petit déjeuner.

Au soir du 28 juillet 1942, après quatre semaines de combats, tels deux boxeurs KO debout, les belligérants se retirent pour panser leurs blessures. La menace que fait peser Rommel sur l'Egypte demeure, même si les pertes en matériels et le manque de ravitaillement se font durement ressentir.

Le bilan de la première bataille d'El Alamein

Les Britanniques déplorent la perte de 200 blindés et environ 60 000 hommes en un mois de combat. Mais des renforts et des chars américains doivent arriver et l'acalmie est mise à profit pour renforcer le dispositif défensif d'El Alamein. Le 15 août 1942, le général Alexander prend le commandement du *Western Desert* et Montgomery est à la tête de la 8th Army. Ce changement va influencer sur la stratégie et la tactique. En effet, les effroyables pertes des unités blindées conduisent Mont-

gomery à la prudence et il fait enterrer ses chars sur un périmètre défensif. Les ordres sont de contenir les assauts et non plus de rechercher le contact à tout prix.

Le problème de Rommel est plus pressant. Au cours de la première bataille d'El Alamein, ses effectifs en blindés sont tombés jusqu'à 38 chars le 13 juillet 1942; les pertes en hommes sont de 2 300 morts et 7 500 prisonniers. La Panzerarmee est épuisée.

Si les chiffres penchent en faveur de l'Axe, les Britanniques ont cependant atteint leur objectif : stopper l'avance de Rommel.

Comme le port de Tobrouk est inutilisable, tout le ravitaillement de l'Axe est débarqué à Tripoli ou à Benghazi puis transporté jusqu'au front, à plus de 1 000 kilomètres. La logistique est donc chaotique, sans compter les raids de la RAF et du LRDG, dont nous reparlerons dans un prochain article. De plus, la RAF et la Royal Navy interceptent la plupart des convois provenant d'Italie.

Enfin, pour l'Etat-Major allemand, le front africain est secondaire par rapport aux combats à l'Est.

Rommel sait que son adversaire attend des renforts pour septembre, et qu'il ne pourra pas résister à une offensive britannique d'envergure. Il doit frapper un grand coup le premier. Dans le courant du mois d'août, le Renard du désert prépare son ultime offensive.

La bataille d'Alam el Halfa

L'axe principal se portera au sud vers la crête d'Alam el Halfa avec les unités blindées allemandes et italiennes, puis par un vaste mouvement tournant, elles rejoindront la mer et encercleront ainsi les Britanniques. Une attaque de diversion au nord, menée par la brigade parachutiste de Ramcke ainsi que les 10^e et 21^e Korps, tiendra l'adversaire en haleine.

Rommel prévoit d'attaquer le 30 août 1942. A la fin du mois, la Panzerarmee aligne 450 chars dont 200 allemands.

L'attaque est lancée de nuit. Les cinq divisions ont tout juste sept heures pour parcourir 45 kilomètres en se

Ci-dessus.

Le café est réchauffé par un feu d'essence (on aperçoit le jerrycan à droite). Une tige de métal empruntée à un réseau de « barbelés » sert de support. Sur la table reposent des ustensiles civils, comme cette carafe en tôle émaillée ainsi que le *Mug*, tous deux britanniques. Des produits en conserve, du pain noir sont l'ordinaire du soldat. Posée négligemment contre le train de roulement, une Sten de prise rappelle à tous que le front n'est qu'à quelques kilomètres.

Ci-contre.

La visite continue avec la « salle de bain » : un peu d'eau est sacrifiée pour un coup de rasoir. Le râtelier à jerrycans est construit à partir de profilés plastiques; deux planches de balsa en constituent le plancher. Les chenilles en métal sont d'un réalisme surprenant.

Au centre.

Le manque de ravitaillement ainsi que la particularité du théâtre d'opérations obligent les équipages à emporter le maximum de choses. On ne dénombre pas moins de 23 jerrycans d'essence (soit près de 450 litres) et 6 paires de galets de route. Le dessus de la Rommelkiste est peint en rouge, sans doute comme marque de reconnaissance.

Le 3 rouge, dissimulé en partie par les sacs, se retrouve sur l'arrière de la Rommelkiste (« caisse de Rommel », Kiste désignant aussi la « bagnole » en allemand) avec le palmier de l'Afrikakorps. Le fanion rose et noir désigne l'état-major de la brigade.



frayant un passage dans les champs de mines et accomplir une partie de leur encerclement. En face, les Britanniques sont prêts. Les ordres sont stricts : éviter les pertes en blindés. Montgomery constitue en effet d'importantes réserves en chars à l'arrière du front en vue d'une vaste offensive.

La dernière offensive de Rommel au Moyen-Orient est un échec, les champs de mines retardent l'offensive. Malgré une manœuvre d'encerclement réduite, la Panzerarmee peine pour atteindre le périmètre ennemi. En effet, la pointe ouest de la crête d'Alam El Halfa est le point le plus défendu du périmètre d'El Alamein. Les Britanniques s'accrochent au terrain sans se lancer dans des contre-attaques désordonnées et coûteuses. La seule autorisée par Montgomery n'implique que des unités d'infanterie. L'offensive allemande s'arrête faute de carburant; les forces de l'Axe se replient un peu à l'Est des lignes de départ et le front se stabilise alors pour près de deux mois.

Petit déjeuner !

Alors que la nuit s'achève, le froid est piquant. Le radio-mitrailleur, en veille radio, a fermé toutes les trappes afin de conserver un peu de chaleur. Le pilote et le tireur effectuent la traditionnelle « promenade de la pelle ». Le chargeur, après une rapide toilette, est parti aux nouvelles du côté de la Feldpost. Seuls le chef de char, un lieutenant, et un sous-officier de l'Aufklärung-Abteilung 33 sont présents.

Le chef de char songe à l'entretien : vérifier les filtres à huile et à essence, retendre les chenilles, vérifier l'état des galets, et surtout camoufler l'engin. Le caporal-chef tend l'oreille, le café commence à frémir. Nous sommes le 25 août 1942, il est cinq heures passées.



Ci-dessous.

Soucieux de sa sécurité aussi bien que de son confort, l'équipage a disposé des sacs de sable sur le devant de la caisse. Remarquez le crochet de levage au centre de la caisse au-dessus des sacs, pièce oubliée par Revell. Des patins de chenille de rechange viennent renforcer le blindage. Des crochets en S soutiennent le tronçon de chenille. Deux cales de bois maintiennent l'autre tronçon en place. Un casque britannique sert de cache au phare avant droit. Afin de préserver le canon du sable, un chiffon obstrue le tube. Bien que ce char soit manifestement neuf, la peinture est déjà défraîchie.



BIBLIOGRAPHIE

- Panzer III, de Z. Borawski et J. Ledwoch, Wydawnictwo Militaria ;
- German Panzer III, Ground power n° 7 de 1994 ;
- Der Panzer-Kampfwagen III und seine Abarten, W. Spielberger, Militärfahrzeuge 3 ;
- PzKpfW III in action, B. Culver, Squadron signal publications n° 24 ;
- Desert battles in North Africa, part 2, Tank magazine octobre 1991 ;
- Afrikakorps, les tenues tropicales de l'armée allemande 1940-1945, J. Scipion et Y. Bastien, Histoire et Collections ;
- Afrikakorps self portrait, D. McGuirk, Airfile ;
- Militaria hors-série n° 11 et 16, Y. Buffetaut.



La maquette du PzKpfW III J

La maquette Revell est en fait un produit Dragon/Gunze reboité; ceci est évidemment un gage de qualité. On y retrouve des chenilles à patins séparés, mais pas de câble de remorquage. Le modèle proposé est plus proche d'un PzKpfW III J fin de production, voire d'un Ausf. L début de production. Il se distingue en effet par la disposition des panneaux de ventilateurs placés dans le sens de la longueur, caractéristiques du Ausf. L. Si vous souhaitez un Ausf. J, plus courant, il faudra replacer ces plaques dans le sens de la largeur. Cette transformation est assez lourde, d'autant que la plage moteur est ajourée.

La caisse

Revell a surimprimé l'emplacement des pièces à coller (comme le faisait Heller), on ponce légèrement le tout avec du papier abrasif fin et l'emplacement restera quand même visible. La plaque de protection des échappements n'est pas installée (pièces F-38, 39, 40, 51 et 52).

Cette liberté vous obligera à fermer la sortie moteur avec un cadre de profilés plastiques et un grillage en tulle. Les petites flèches en relief sur les pots d'échappement sont conformes à la réalité! (je les ai poncées, *mea culpa*). Revell a oublié de compléter les crochets de remorquage, il faut donc construire en tige plastique deux goupilles pour les pièces F44-F45 et F43-F46. Les tuyaux des échappements sont retallés pour ne pas toucher les crochets de remorquage.

Ci-dessus.

Les tenues sont passablement défraîchies par le soleil, en particulier les casquettes, qui finissent par devenir blanches. Il existe une grande variété de teintes parmi les uniformes de l'Axe, compte tenu des conditions climatiques. Les deux hommes portent le pantalon, bientôt remplacé par un short. L'officier porte des bottes en toile à tige haute caractéristiques de l'Afrikakorps. Chaque homme possède une écharpe, bien souvent d'origine civile, afin de se protéger du sable soulevé par les engins ou les tempêtes. Notez la musette à pharmacie accrochée au phare avant gauche de l'engin; on n'est pas à l'abri d'une morsure ou de la piqure d'une quelconque bestiole.



Quelques panneaux de caisse sont regravés, Revell ayant eu la main plutôt légère. On ajoute un câble électrique aux phares. Les grilles de protection (B30) sont remplacées par celles de la pochette Show Modelling. Les extrémités arrière des garde-boue sont issues de la même pochette.

L'extincteur est une pièce Tamiya. Les crochets de levage de la caisse (E5) gagnent à être affinés. Il faut coller un crochet à l'avant de la caisse (cf. photos). Les supports des garde-boue (H26) doivent être collés le plus à l'extérieur possible, la notice étant assez obscure sur ce point. Les attaches des outils sont en fil de cuivre. Le cric provient aussi de chez Tamiya. Les supports des câbles de remorquage sur la plage moteur doivent être refaits en feuille de laiton ou d'étain. Il y a tant de pièces non-utilisées dans cette boîte que l'on pourrait construire un deuxième engin! On trouve ainsi un canon court de 50 mm. Si ce n'était le problème de ventilateurs évoqué plus haut, l'Ausf. J milieu de production était à portée de main...

Dans la pochette Show Modelling, on trouve de quoi améliorer les coffres à outils, ainsi que les feux arrière.

Sur la plage arrière (pièce 7), on monte un râtelier à jerrycans (profilés plastiques). En consultant la documentation, on constate qu'il en existait différents types, les jerrycans étant debout ou couchés. Un support de chenille est installé à l'avant du char. Outre le fait de disposer de pièces de rechange, ce dispositif renforce le blindage. A ce titre, l'équipage a disposé des sacs de sable sur l'avant de la caisse, sculptés au Milliput; l'aspect du tissu est obtenu en pressant un chiffon sur la matière encore fraîche.

On ponce la caisse et l'on profite de l'occasion pour accentuer certaines soudures. Pour cela, les techniques diffèrent: pyrograveur, mais aussi un mélange de mastic composé de Stucco et d'acétone, ou bien de plastique fondu au trichlo, cette mixture étant appliquée au pinceau. On peut aussi appliquer de la colle liquide puis graver les soudures dans le frais.

Malgré la présence de chenilles à patins séparés, j'ai utilisé une pochette Friulmodel. Le montage des patins métal se fait sans colle, il suffit de sertir chaque pièce. Malgré le coût, le résultat est là. Fort de la documentation abondante, on a donc construit des chenilles avec 93 patins. Or, il s'avère qu'il n'en faut que 91; le surplus permet de construire des bouts de chenille de rechange, ou de réparer les patins endommagés lors du montage.

Pour le train de roulement, les poulies de tension sont sérieusement ébarbées. On assemble les galets de route (D3-D1), la décoration sera faite à part. Grâce aux pièces surnuméraires, on pourra obtenir six paires de galets de route de rechange.

La tourelle

Il faut veiller au bon assemblage du canon (le mien souffrait d'un strabisme divergent accentué). Accessoirement, on peut lui substituer un modèle de chez Jordi Rubio. Le masque du canon doit être sérieusement poncé et mastiqué. Dans la foulée, on refait certaines soudures (masque et tourelle).

Revell n'a pas daigné nous présenter les portières de tourelle ouvertes. Si vous êtes curieux, il faudra les découper. Attention, les autres portières surnuméraires ne conviennent pas car elles sont trop petites. Les poignées, bien que moulées d'un bloc, sont correctes. Les plus courageux peuvent les refaire en les sculptant dans un petit boudin de Milliput. On peut refaire les gouttières en feuille de plomb, celles de la boîte se dégrappent très mal. Le tourelleau du chef de char présente lui-aussi ses évêques fermés. N'oubliez pas le viseur devant le tourelleau (feuille de plomb taillée en pointe de flèche). Les trappes peuvent être présentées ouvertes à condition de boucher les plots

Ci-contre.

Les sacs de sable posés sur l'avant empêchent les trappes de s'ouvrir. Heureusement pour le pilote et le radio-mitrailleur, le PzKpfW III possède encore des issues de secours sur les flancs. Notez le filet de camouflage ainsi que le câble de remorquage posés sur le garde-boue droit. Les sacs de sable accroissent la protection du char et l'isolent en partie du soleil.

LE PANZERKAMPFWAGEN III



Le Panzer III, comme son contemporain le Panzer IV, est issu d'un programme remontant à 1935 et représente la forme la plus moderne des chars de combats de l'époque. Il sera le fer de lance des Panzerdivisionen jusqu'en 1943. La production commence en 1937.

Le PzKpfW III J en représente l'ultime version. Les modèles suivants (Ausf. L, M et N) ne sont que des variantes du J, parfois simplifiées.

Le modèle J comporte un blindage de 50 mm au lieu de 30. La caisse, avant et arrière, le masque du canon sont donc renforcés alors que le reste de la tourelle conserve ses 30 mm d'épaisseur. L'accroissement du blindage de la caisse entraîne des modifications dans sa conception. Ainsi l'épiscope du pilote est modifié. La mitrailleuse de caisse est montée sur une rotule plus sphérique; ces modifications figurant déjà sur les PzKpfW IV F. Les trappes d'accès à l'avant de la caisse sont à un seul battant au lieu de deux.

Le dispositif fumigène est désormais placé sous la plaque-moteur.

Le modèle J est équipé – comme le H – de chenilles larges de 40 cm. La poulie de tension et le barbotin sont modifiés afin de les supporter. Ces modifications, timidement appliquées sur le modèle H, deviennent effectives sur le J. Toutefois, au gré des réparations, des poulies et des barbotins de H peuvent être installés sur certains J et inversement.

On monte sur les derniers Ausf. J un blindage supplémentaire de 20 mm. Ces éléments ne sont pas plaqués contre la caisse ou le masque du canon mais un espace est ménagé entre les deux, afin de faire exploser prématurément les obus antichars. Plus tard, à l'instar des PzKpfW IV, on installera des jupes de caisses et de tourelle.

Les premiers Panzer III J sont armés du canon court de 50 mm (5,0 cm KwK L/42). Dès août 1940, Hitler insiste pour que les Panzer III soient mieux armés. En effet, le canon court de 37 mm a montré ses limites face aux chars français. Pourtant, il faut attendre 1941 pour que l'on installe le canon court de 50 mm (en production pourtant depuis le milieu de 1940). Lors d'une inspection, en avril 1941, Hitler investit de nouveau le *Waffenamt* pour que le canon court L/42 de 50 mm soit remplacé par le L/60 de même calibre.

En décembre 1941, le canon long L/60 de 50 mm équipe enfin les Panzer III J en cours de production; affectant la capacité d'emport en munitions, qui passe de 99 à 84 obus.

L'apparition des T-34 et autres KV sur le front de l'Est démontre le besoin d'un canon de plus fort calibre encore. Si le L/60 est efficace contre la plupart des chars anglais et américains, il est insuffisant face à l'épaisse cuirasse des chars soviétiques.

1 550 PzKpfW III J à canon court et 1 070 à canon long sont produits entre 1941 et la première moitié de 1942, date à partir de laquelle le rôle du Panzer III ira décroissant.

En effet, avec l'apparition des Panzer IV F2 à canon de 75 mm long et des premiers Tiger, la Wehrmacht va peu à peu changer de tactique. Passant de la Blitzkrieg à une guerre plus défensive, les blindés vont prendre du poids au détriment de la mobilité. Les Tiger et les Panther conçus pour contrer les chars lourds soviétiques vont reléguer les Panzer III au rang de chars de commandement ou d'entraînement. Certains châssis de Panzer III serviront aussi de base à des canons d'assaut ou canons automoteurs. Mais ceci est une autre histoire. □

Ci-contre.

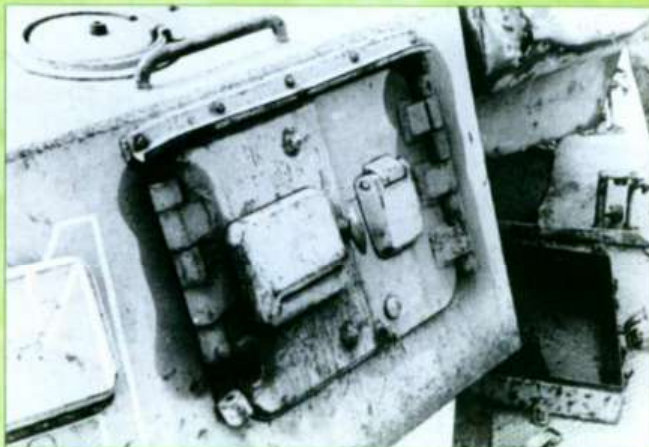
Sur le panneau pilote/mitrailleur et le masque du canon, la plaque de blindage est maintenue à distance par un dispositif spécial. Ainsi modifié, le blindage total passe de 50 à 70 mm. Nous sommes en présence d'un Ausf. L. L'absence d'épiscope de tourelle est flagrante. Toutefois ce dispositif de surblindage sera observé sur quelques Ausf. J. Le support des garde-boue, ainsi que le fil de fer qui retient le tronçon de chenille en place sont en évidence.

Ci-dessous à droite.

Sur ce Panzer III J, l'équipage a disposé des sacs de sable et des tronçons de chenille de façon à accroître la protection de leur engin. Notez que le tronçon posé sur le glacis est attaché avec du fil de fer. Le chiffre 5, probablement noir souligné de blanc, indique un char de la 15^e Panzerdivision, aucune autre marque n'est visible sous ce angle. L'engin est armé du canon de 50 mm L42 installé sur ce char depuis fin 1940.

Ci-dessous

Autre vue du Panzer III capturé. On remarque le petit 15 peint sur la tourelle (marque allemande ou anglaise ?). Sous cet angle aucun insigne n'est visible. Cependant le dessus de la Rommelkiste semble plus foncé (peinture rouge ?). Un râtelier à jerrycans a été construit à partir de lattes de métal soudées. (Tank Museum)



Ci-dessus à gauche.

Un Panzer III L début de production capturé. On remarque le support de la mitrailleuse antiaérienne sur le tourelleau, l'absence d'épiscope sur le côté de la tourelle ainsi que la présence de la petite trappe d'évacuation entre le premier et le deuxième rouleau porteur. Ces trois éléments sont caractéristiques de la version L début de production. (Tank Museum)

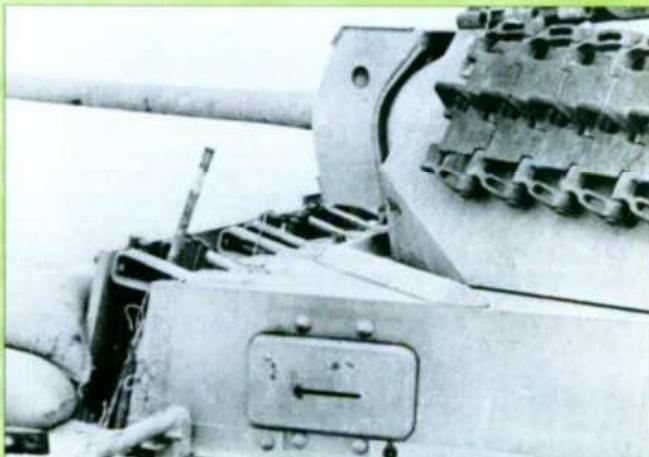
Ci-dessus.

Gros plan sur les trappes d'accès de la tourelle. Sous cet angle, il est difficile de déterminer le type de char. Le grand chiffre évidé, de toute évidence peint à la main sans pochoir, indique un engin de la 21. Panzerdivision. La peinture semble claire, le gris foncé apparaît ici et là. On a une très belle vue sur les supports d'outils et le support de garde-boue. Les soudures sont bien visibles. La gouttière est une tôle de faible épaisseur. La forme de la poignée des portières est caractéristique.



Ci-dessus.

La trappe de secours. Cette dernière peut se révéler utile lorsque l'on a déposé des sacs de sable sur le glacis avant. Cependant, il ne faut pas être large d'épaule ! Notez le fléchissement de la chenille.



LA 15^e PANZERDIVISION

L'une des deux divisions blindées allemandes engagée en Afrique du Nord est formée en novembre 1940 à Darmstadt à partir de la 33. Infanterie-Division. Elle reçoit le Panzerregiment 8, qui vient de la 10. Panzerdivision et la 15. Schützen-Brigade (Schützen-Regiment 104 et 115, Kradschützen-Btl. 15). Les unités divisionnaires sont numérotées en 33 (détachement de reconnaissance, section anti-char, bataillon du génie, régiment d'artillerie). En septembre 1941, le Schützen-Rgt 104 et le Kradschz. Btl. 15 rejoignent la 21. Panzerdivision. Le Schützen-Rgt 115 reçoit en compensation un troisième bataillon. La Schützen-brigade est dissoute au début de 1943 pour devenir le Panzergrenadier-Rgt 115.

La division ne participe pas à l'invasion des Balkans, mais rejoint l'Afrique du Nord en mai 1941. Elle participe à tous les combats et disparaît en mai 1943 avec la dissolution de l'Afrikakorps en Tunisie. Aucune autre division blindée ne reprendra son numéro.

Son insigne est un triangle barré d'un trait vertical passant par son sommet, symbolisant une arbalète. Il est généralement de couleur rouge, parfois noire, comme les numéros tactiques portés par les chars du Panzer-Rgt 8. Un seul chiffre – de taille variable selon les engins – est peint sur les côtés de la tourelle, parfois souligné de blanc ou de noir.

Les effectifs, au 1^{er} août 1942, représentent 6 300 hommes, 47 canons antichars, 36 pièces d'artillerie de campagne, 65 chars, 16 voitures blindées et 1 600 camions. □

de moulage. On détaille le masque de tourelle et la fameuse *Rommelkiste*, en ajoutant les loquets de fermeture Show Modelling ainsi qu'une plaque de renfort boulonnée sur les côtés (languette de carte plastique et boulons découpés à l'emporte-pièce). L'équipage a installé des sacs de sable sur le toit de la tourelle ainsi qu'un tronçon de chenille.

Les équipages entassaient le maximum de choses sur leurs engins, on trouve donc des jerrycans, des cartons, des caisses de bois, des sacs, des tentes. Tous ces accessoires sont issus de diverses boîtes Italeri, Tamiya, Verlinden, Azimut-ADV.

Décoration

En février 1941, lorsque les premiers engins de l'Afrikakorps débarquent à Tripoli, ils conservent leur camouflage européen gris foncé. Bien vite, les véhicules sont recouverts, lors de leurs déplacements, d'une fine couche de sable. Parfois les équipages les barbouillent carrément de sable mouillé à l'essence. Cette pratique se poursuit jusqu'à la mise au point d'une peinture « africaine » en mai 1941. Il est probable que certains engins allemands aient été peints avec des teintes italiennes voire anglaises, en attendant la livraison de ce brun-sable. A la fin de 1941, la peinture brun-sable est systématiquement appliquée, même sur les véhicules de prise, à quelques exceptions.

Notre PzKpfW III J est donc peint de cette couleur, composée pour moitié de Humbrol mat 62 et 94. Après séchage, on passe une couche de vernis mat. Le lavis est gris foncé (67), en insistant sur les parties les plus exposées. Le pre-



Ci-dessus.
Insigne de la
15^e Panzerdivision.

Ci-dessous.
Nous voici côté
« chambre ». La toile
accrochée au flanc du
char sert de chambre à
coucher pour la nuit.
Elle servira aussi de
refuge contre le soleil.
D'autres toiles de
tente sont disposées
aux alentours.
La peinture brun-sable
se généralise à partir
du deuxième semestre
de 1941.

mier brossage requiert du sable 121 puis du blanc. On repeint volontairement en gris foncé les endroits où les passages sont les plus fréquents.

Le chiffre 3 rouge et les croix blanches proviennent d'une planche Verlinden ainsi que l'insigne de l'Afrikakorps, mais l'insigne d'unité est peint à main levée.

Les sacs de sable sont Humbrol 72, puis travaillés aux huiles. Les outils et les finitions se font aux huiles diluées à l'essence de briquet.

On passe une couche de 173 sur les chenilles, essuyées avec un chiffon deux heures plus tard. Cette opération laisse apparaître la couleur naturelle du métal lustré (un autre avantage des chenilles en métal).

On passe un léger jus de rouille, principalement sur les patins stockés sur le char. Bien que l'air du désert soit sec, le métal poli rouille assez vite.

Les bandages caoutchouc sont peints en gris foncé. On brosse l'ensemble de l'engin avec un mélange d'alu et d'argent, en particulier les dents des barbotins, les trappes, les garde-boue, les poignées. Pour finir, on saupoudre un peu de sable (terre à décorer Liberon).

Le pavillon rose et noir accroché à l'antenne – qui indique le QG d'une brigade de chars – est découpé dans une feuille de plomb, puis peint aux huiles.

Les figurines

Elles proviennent d'une boîte Verlinden. Sur le sous-officier, on ajoute juste un porte-chargeurs à cette figurine bien gravée; le pantalon est H72, la vareuse est olive clair (H86 + H121). La casquette est sable très clair (H121 + blanc). L'ensemble est fini aux huiles.

L'officier voit ses jambes raccourcies par ponçage. Malgré tout, la figurine est grande (un défaut propre à Verlinden qui associe 1/35 et 54 mm) et reste un peu tordue, ce qui convient bien pour un homme ayant passé une nuit sur un sol dur et caillouteux ! On peint la vareuse en olive et le pantalon en sable (H94). Les parties chair sont bien sûr travaillées aux huiles.

Le diorama

Un carreau de plâtre sculpté à la brosse à bougie sert de base à notre saynète. On y fixe une couche de sable fin avec de la colle à bois. Quelques cailloux provenant de litière pour chats sont posés ici et là et l'ensemble reçoit une couche de peinture en bombe. Un léger jus d'Ombre Calcinée et un brossage en blanc terminent la base. De la filasse de plombier teintée en vert H80 et brossée en Jaune de Naples figure la rare végétation. □





GMC M27B1 : UNE LIVRAISON A

1/48

GMC M27 B1
Evergreen Smith
Cushman 39
Package Kar
Gasoline

Ci-dessus.
Scène typique d'un terrain
d'aviation de campagne du
Sud de l'Angleterre, où un
caporal armurier sur son
scooter Cushman s'arrête
quelques instants pour
regarder cette livraison
un peu spéciale.

La nécessité de bombarder les infrastructures stratégiques au cœur de l'Allemagne nazie fait augmenter la taille et le poids des projectiles aériens.

Compte tenu de cette évolution, l'US Air Force fait réaliser des véhicules susceptibles d'assurer la manutention et la livraison des bombes au plus près des avions.

Même si le GMC fait partie des engins les plus classiques de l'armée américaine, certains équipements particulièrement intéressants lui ont été adaptés. Le M27 B 1 est une de ces exceptions. Construit à la base selon le même principe que le véhicule de dépannage lot 7, la poutre de

levage monorail est renforcée et améliorée pour augmenter l'automatisation de la manutention par treuil.

Nous passons rapidement sur le châssis et la cabine du véhicule, que nous avons déjà largement traité dans *SteelMasters 20* dans la version *Club Mobile*, pour nous concentrer exclusivement sur l'équipement *Bomb Service*.

Les treuils

En général, les éléments fournis dans la boîte de cette maquette ne permettent de réaliser qu'une vague approche de cet engin particulier; seul le rail et ses supports sont fidèles à la réalité. Pour le reste, un gros travail de transformation est nécessaire.

Un treuil à double tambour en ligne actionne le chariot de va-et-vient pour l'un et le levage du crochet pour l'autre. Nous avons donc supprimé le gros treuil fourni dans la boîte pour le remplacer par un support de treuils de type Brockway avec leurs carters respectifs, les manettes de commande et de frein à main. Toutes ces pièces sont intégralement refaites, tournées dans du white metal, réalisées dans de courtes sections plastiques de profilé en L ou du fil téléphonique en cuivre de 0,5 mm de diamètre.

Entre la cabine et le plateau, un espace d'un demi centimètre permet de loger le

**Jérôme
Hadacek
Photos Olivier
Saint-Lot et
P. Carbunkel**

Ci-contre.
Les éléments de rails droits,
la section incurvée et le
wagonnet se trouvent à leur
emplacement réglementaire
sur le plateau.





Ci-contre.
Certains accessoires
n'étaient pas repeints en
jaune en raison de leur
interchangeabilité. Les
marquages noirs sont
maintenus au film
décalcomanie vierge à
l'aide de vernis fixatif
mat pour fusain.

Ci-dessous.
Vue plongeante sur les
doubles tambours du
treuil et tout le matériel
de calage rassemblé au
fond du plateau, laissant
une large place aux
deux berceaux de
transport de bombe.



Ci-dessous.
Voici un exemple
d'assemblage de la voie
fermée au complet avec un
wagonnet servant à véhiculer
les bombes de 4 000 livres
jusqu'à la verticale de la
soute des bombardiers.

HAUT RISQUE

carter protégeant le système d'entraînement des doubles treuils et provenant d'une prise de force directement branchée sur la boîte transfert du camion. Cette pièce a été conçue et montée intégralement en morceaux de résine et de carte plastique.

Deux jambes de force en laiton de 1,5 mm de diamètre partent du deuxième treuil pour maintenir le rail au niveau du boîtier triangulaire de démultiplication.

Le plateau

Seules les modifications classiques d'une caisse cargo sont ajoutées : les crochets d'arrimage des sangles de bâche, les catadioptrés à chaque coin de la caisse, et les rivets de fixation de platelage de fond de caisse simulés par embouti à l'aide d'une pointe à graver.

Le hayon arrière sera plus détaillé avec ses deux marchepieds, les deux feux de combat et la prise électrique pour l'alimentation d'une remorque.

Précisons ici que la différence entre le M27 et le M27 B 1 réside essentiellement dans le plateau, en bois pour le premier, en métal pour le second.

L'équipement *M27 Bomb Service* est destiné à équiper n'importe quel GMC CCKW 353 avec treuil. Cependant, le M27 B1 est apparemment plus une fabrication d'usine à demeure sur les camions qu'un ensemble de

transformation adaptable sur n'importe quel véhicule, comme le précise le cahier des charges.

Les ridelles

Par souci de facilité et peut-être d'économie, nous trouvons les mêmes ridelles que celles fournies dans la boîte du GMC CCKW 353 Benne H1.

Inintéressantes en l'état pour le montage de notre maquette, elles nous servent tout de même de base de départ. Entièrement défoncées à la fraiseuse, nous en conservons les montants verticaux et la dernière longueur supérieure sur laquelle nous fixons les supports de rails et de wagonnets avec des axes de fils de cuivre de 0,5 mm de diamètre.

Le rail de manutention

Très bien conçu d'origine, nous ne lui apportons que très peu de modifications. Nous ajoutons ça et là des boulons et rivets de fixation, les axes des poulies et au départ du rail, un guide-câble en U taillé dans une fine plaque d'aluminium. A l'autre extrémité de la poutre, un feu de gabarit sera collé sur la partie inférieure et dirigé vers l'arrière.

Le phare de travail, assez grossier, est remplacé par un projecteur de recherche que nous trouvons sur beaucoup de véhicules américains (Pacific, Sherman, etc.).





GMC CCKW 353 M27 B1 BOMB SERVICE



Construit à la demande du haut commandement de l'US Air Force pour le transport des bombes de 4 000 livres, l'équipement M27 B1 consiste en une superstructure quadripode munie d'un rail à chariot couissant, au bout duquel un palan sert à la manutention des projectiles.

Cet équipement est exclusivement monté sur des châssis de 2 1/2 Ton 6x6 GMC CCKW 353 Truck avec treuil.

Attachées aux ridelles extérieures, des sections de voies ferrées permettent la construction d'un chemin de rail pour l'acheminement des bombes jusqu'à l'avion. Il se compose de quatre rails droits (environ 15 m) et d'un rail courbe à 45°.

Avec les deux wagonnets à plate forme incurvée, l'ensemble de ces éléments prend la dénomination *Dolly and Track set 2 Ton*. Environ 2 286 véhicules de ce type sont produits par un seul constructeur, Heil, en coopération pour les systèmes de treuil avec Gar Wood et Holmes.

Plusieurs engins de ce genre ont été restaurés par des collectionneurs mais un seul a attiré notre attention. Il s'agit d'un exemplaire non encore restauré qui attend patiemment qu'on s'occupe de lui, dans les locaux du MVCG d'Issy les Moulineaux.

Ce véhicule est encore dans son « jus » jaune avec immatriculation noire de l'US Air Force, et n'est pas étranger à notre inspiration.

Un coffre à outils est fixé sur une des superstructures et repose de l'autre côté sur une jambe de force en biais. Nous l'avons retailé pour lui donner une forme plus carrée dans sa section en y ajoutant également son système de verrouillage et ses charnières d'ouverture.

Les équipements

Chaque GMC M27 B1 possède un équipement propre servant à l'acheminement des bombes à la verticale de la soute des bombardiers. Ces équipements sont composés de quatre sections de rails droits et d'une section de rails courbes. Deux wagonnets à plate-forme incurvée véhiculent les lourds projectiles. Un triangle de manutention sert d'intermédiaire pour l'arrimage entre la charge et le crochet. Pour notre maquette, chaque élément décrit ci-dessus a dû être réalisé de toutes pièces, selon les cotes relevées dans le manuel technique.

Les rails sont en métal soudé et détaillés avec leurs goussets de fixation, taillés quant à eux dans de fines plates-bandes d'aluminium. Le wagonnet, entièrement monté en plaques de carte plastique, est surdétaillé avec boulons, axes et roues type chemin de fer.

Les accessoires

Pour faire vivre notre véhicule, certains accessoires sont indispensables. Nous pensons particulièrement à ces bombes de 4 000 livres que nous avons tournées dans un bloc de résine et sur lesquels des ailettes en aluminium ont été ajoutées.

Ci-dessous.
Si au 1/48, bon nombre de véhicules sont peu patinés, il est inévitable que ce GMC jaune présente les salissures et les coulures de graisse du système de levage.

Les percuteurs sont des emboîtages successifs de tubes d'aluminium de différents diamètres sur un axe laiton. Même si le coffre à outils est supposé contenir tout l'outillage et les éléments nécessaires à la construction du chemin de rail, l'équipage d'un tel véhicule se munit souvent d'une petite caisse à outils complémentaire, que l'on peut trouver dans les accessoires diffusés par Angego.

Un jerrycan, un support de jerrycan et un extincteur prennent place sur les marchepieds de la cabine. Un phare rouge de priorité est monté sur l'aile gauche. Dans la caisse cargo, des berceaux spéciaux calent les bombes pour les maintenir en place pendant le court trajet. Des cales en bois taillées dans du balsa complètent les éléments servant à coincer ce chargement quelque peu explosif.

La peinture

Après avoir recouvert notre maquette avec une peinture d'apprêt à carrosserie, nous avons orienté notre choix de couleur vers une robe jaune typique des véhicules de l'US Air Force basés sur les terrains d'aviation d'Amérique continentale ou de ceux hors du rayon d'action de l'aviation ennemie.

Nous avons choisi un jaune moyen en aérosol Buntlack de chez Marabu. Ce sont des peintures pour graphistes à très grand pouvoir couvrant et excellent étalement, avec un résultat mat satin très satisfaisant.

Cette couleur tape-à-l'œil a pour but d'éviter toute collision entre avions et véhicules au sol.

Mais elle est



également très salissante. Nous avons donc patiné notre véhicule à l'aide d'un jus de noir mat et de Humbrol 70 sur le châssis, la caisse et le fond de caisse, avec d'amples traces de graisse noire sur le rail. La capote et les sièges sont peints avec un mélange de Humbrol 179, 83 et 70.

Si certains véhicules sont donc peints ou repeints en jaune, tous les éléments de rails et accessoires divers greffés sur le véhicule demeurent en vert militaire. On prendra soin de marquer l'usure des rails et des berceaux de bombes à l'aide de Humbrol 56 et 70 avec un jus noir mat.

Une fois la peinture terminée, la décoration du camion est complétée avec de petits accessoires. Tout d'abord, sur tous les phares on colle des pastilles de couleur argent ou rouge pour le phare de priorité, correspondant à leur diamètre respectif. Ils proviennent tous de chez Tron. Pour les catadioptrés et les feux de gabarit, nous utilisons toujours notre mélange de colle epoxy double composant teinté avec une pointe de rouge. Enfin, les essuie-glaces en photodécoupe et la mini-chaîne se trouvent chez les détaillants de modèles réduits.

Les marques de nationalité et d'unité

Si les marques blanches se trouvent en grande quantité sous forme de décalcomanies ou de transferts à sec, trouver des marques en noir relève plutôt du défi !

A notre connaissance, seuls Verlinden et Presize ont édité des transferts à sec noirs pour les véhicules américains du Vietnam.

En fouillant un peu dans le domaine de la maquette, et en dehors, on trouve chez Rocco de très belles petites planches de décalcomanies au 1/87 et chez Mécanorma – un des grands spécialistes des transferts à sec pour architectes – une planche d'étoiles noires sous la référence Symbols CS 043.

En ce qui concerne les numéros d'immatriculation et le code d'unité, il est impossible d'en trouver. Nous avons dû les fabriquer un à un, avec une planche de chez Letra-set Univers 67 2 mm (référence 3221).

Chaque lettre ou chiffre a été placé sur un film décalcomanie vierge pour faciliter sa mise en place sur le camion, surtout sur les parties rondes ou creuses. Pour protéger les transferts à sec qui ont tendance à se craqueler lorsqu'ils sont humidifiés, nous avons passé au préalable un voile de vernis fixatif cristal pour crayons et fusains de chez Lefranc-Bourgeois.

Si, au début du conflit, les immatriculations commencent par un W pour *War Department*, puis USA pour tous

Ci-dessus.
Selon une coutume déjà largement observée sur les avions, les GI de l'USAF ne manquaient jamais une occasion de baptiser les projectiles qu'ils larguaient. Ici, un petit mot d'excuse à Adolf.

Ci-dessous.
Comme aucune bombe de 4 000 livres n'existe au 1/48, nous avons choisi de les réaliser une à une. Ces accessoires, avec le scooter Cushman, animent largement cette petite scène.



les véhicules, vers la fin du conflit, une séparation des différentes armées commence à apparaître.

L'US Navy, les Marines et les Coast Guards s'identifiaient déjà de façon différente, puis l'Air Corps est passé US Air Force symbolisé par le *USAAF* ou *USAF*. Le préfixe double 0 est utilisé pour tous les véhicules de maintenance, atelier et dépannage.

Pour les marques d'unité, nous devons trouver une compatibilité entre la couleur et la division aérienne. La 8^e Air Force, basée en Angleterre jusqu'à la fin de la guerre, nous semblait la plus plausible, parce que ce véhicule se situe à la fin du conflit, quand la Grande Bretagne est bien loin du théâtre d'opérations.

La 8^e Air Force était symbolisée par un 8 suivi d'une étoile. Il s'agit donc du camion n° 9 du 532^e Bomber Squadron appartenant au 381^e Bomber Group. On peut remarquer ici que l'US Air Force a ses propres signes tactiques. Quant à la petite phrase humoristique par laquelle les armuriers ont baptisé la bombe, elle est écrite à la main avec un stylo Rotring monté d'une pointe de 0,15 remplie d'encre de Chine blanche.

Le Scooter Cushman

Il faut reconnaître que Gaso Line a fait preuve ici d'une grande originalité, ce petit engin est bien réalisé et sort un peu des classiques sans cesse revus et corrigés. Nous avons apporté de légères modifications compte tenu de sa taille réduite : deux boulons de chaque côté sur les plaques de carrosserie du moteur, une plaque de police avec un feu à l'arrière. Un soin plus important a été apporté à la fermeture du coffre et la gravure des plis sur le coussin du conducteur.

L'ensemble est recouvert d'un voile de vert armée de chez Ascot en soulignant en noir les ouïes d'aération, la plaque de police et les pneus



BIBLIOGRAPHIE

- TM 9-1828 A et TM 9-1829 A (octobre 1951) ;
- Le GMC CCKW352/353, Emile Becker ;
- The American Arsenal, Ian V. Hogg, éd. Greenhill Books ;
- Les véhicules de l'US Army, J.M. Boniface et J.-G. Jeudy, éd. EPA ;
- Le GMC, un camion universel, J.M. Boniface et J.-G. Jeudy, éd. EPA ;
- Marquages et Organisation, ETO 1944-45, Emile Becker et Jean Milmeister.



Ci-dessus.
Notre diorama 120 mm permet de mettre en valeur le Landser à cette échelle. Il ne reste plus qu'un casque Adrian, témoignage de la résistance des troupes d'ouvrage françaises. La cloche de guet n'est pas armée de son FM, seul le périscope est encore présent au sommet. Les deux tétons visibles à mi-hauteur permettent la dépose de la cloche dans l'encuvement lors de la construction de l'ouvrage.



**Texte, photos
et maquette
Didier
BOURGEOIS**

Ci-contre.
Cette vue permet de se rendre compte que la maquette est du type en « éclaté » afin de bien comprendre l'architecture propre de la cloche de guet, ainsi que de son système d'accès intérieur. A droite est bien visible la galerie qui mène au puits. Elle est peinte de gris et de blanc pour le murs et la voute, pour une luminosité maximum en éclairage artificiel.

Reproduisez votre propre Ligne Maginot !

La rubrique nouveautés de SteelMasters, même pour un auteur, reste une source d'idées de premier choix. Ayant il y a quelques années travaillé sur le thème de la Ligne Maginot, la dernière création du « 13^e Dragon » concernant un locotracteur et une plateforme, m'a redonné envie de traiter un sujet concernant cette fortification mythique.

La Ligne Maginot est un sujet classique mais qui n'est pas sans intérêt. La structure d'un blockhaus, ses formes parfois complexes, sa texture particulière et tous ses petits détails d'agencement font de ce type d'ouvrages des éléments de dioramas très valables.

D'autant plus qu'aujourd'hui la gamme de produits connexes, tant au niveau des personnages que des véhicules, est plus que suffisante pour assouvir les maquetistes les plus ardents ! La dernière fois que j'ai été confronté à la réalisation d'un des ouvrages de la Ligne, je m'étais intéressé à celui du Bambesch. Situé aux alentours de Saint-Avoid, cet ouvrage comporte trois blocs dont l'entrée principale. Cette maquette avait un but pédagogique et je l'avais réalisée en « éclaté », de telle manière que la partie invisible sous terre apparaisse clairement aux yeux des novices se posant mille questions.

Il faut savoir que ces ouvrages sont complètement autonomes en cas d'attaque tant au niveau de l'eau potable (il existe un puits naturel dans chaque ouvrage), qu'au niveau de l'électricité, produite par de gros groupes diesel. Une infrastructure énorme comprend le casernement, le poste de commandement, l'infirmerie, les sanitaires, les cuves à gasoil, les chambres de filtrage de l'air, les cuisines, les réfectoires (qui se situent en général dans les couloirs sur des tables repliables afin d'économiser

de la place), les réserves de munitions... C'est une sorte de ville souterraine avec ses activités quotidiennes de garnison.

Les plus gros ouvrages se caractérisent par ce qu'on appelle des tourelles à eclipse, escamotables sous béton grâce à de puissants moteurs électriques. Les canons, sous une épaisse carapace bombée, sortent de terre pour le tir avant de redisp paraître sous terre.

La plupart des ouvrages comportent également une ou plusieurs cloches de guet, dans lequel un homme prend place, servant un appareil d'observation optique et parfois un fusil-mitrailleur.

Voici donc autant d'éléments apparents intéressants à reproduire à l'échelle de nos dioramas. Nous ne verrons bien entendu pas tout en détail, car ce sujet est inépuisable tant il y a d'ouvrages différents, et surtout compte tenu des dimensions de certains d'entre eux.

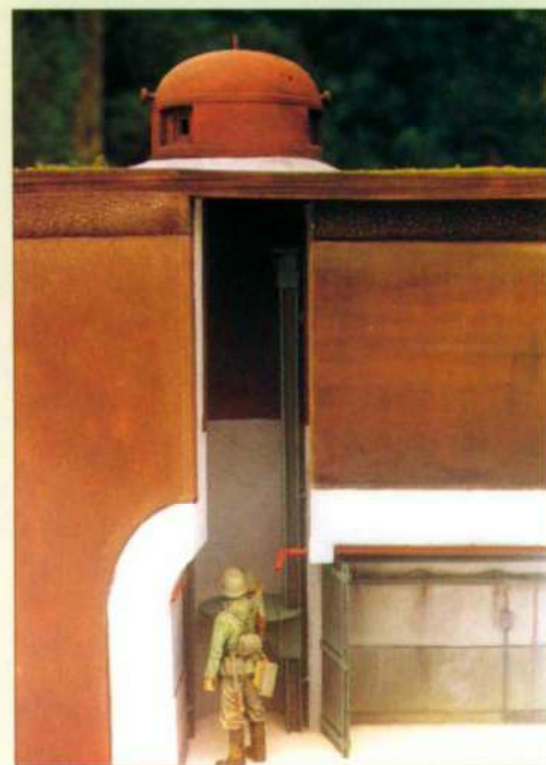
Les ouvrages comportent enfin une partie enfouie, une partie à ciel ouvert (entrée ou pièce de feu), un fossé de protection, et des portes d'accès plus ou moins grandes suivant l'ouvrage. A l'échelle du 1/35^e, reproduire un ouvrage entier peut poser quelques problèmes de place... Choisissez donc votre scène en fonction du visuel sur lequel

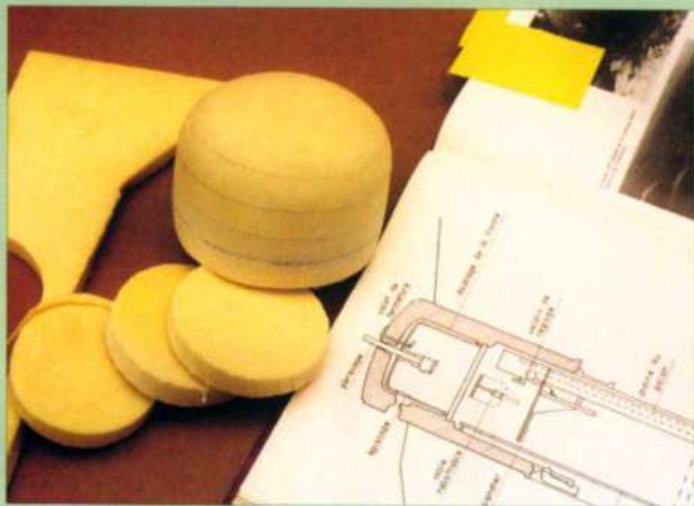
vous voulez travailler. Pour ma part, j'ai opté aujourd'hui, en complément de l'article sur le locotracteur également publié dans ce numéro, de traiter essentiellement des cloches de guet, qui donneront au novice une idée du travail de représentation des fortifications.

Les cloches de guet

Elles ont une importance capitale dans la défense de l'ouvrage. On peut diviser ces cloches en deux catégories, les cloches passives et les cloches actives. Leur rôle principal étant d'assurer l'observation et la défense.

Nous intéressent donc des formes généralement cylindrique ou tronconiques, à toiture sphérique ou bombée, émergeant plus ou moins des structures de béton. Notre cloche est de type GFM (cloche de guet fusilier mitrailleur).





Elle est représentée sans son armement, mais munie d'un périscope petit modèle. Il faut savoir que l'orifice de cet appareil était foré directement avec une perceuse électrique, sur le sommet de la cloche une fois mise en place.

Pour le gros de la structure, il faut empiler des ronds découpés dans du cadapak pour réaliser une forme globale. Evidez l'intérieur au diamètre souhaité sauf pour la partie supérieure que vous poncerez jusqu'à obtenir une forme bombée. Voici quelques cotes échelle 1 que vous convertirez en fonction de votre échelle : diamètre intérieur de 120 cm, épaisseur 25 cm.

Pour la partie correspondant au puits de la cloche dans le toit de l'ouvrage, un cylindre en carton fera très bien l'affaire. Pour compléter l'intérieur de la cloche, il faudra réaliser à l'échelle le mécanisme de levage de la plateforme et son profilé en L permettant la montée et la descente.

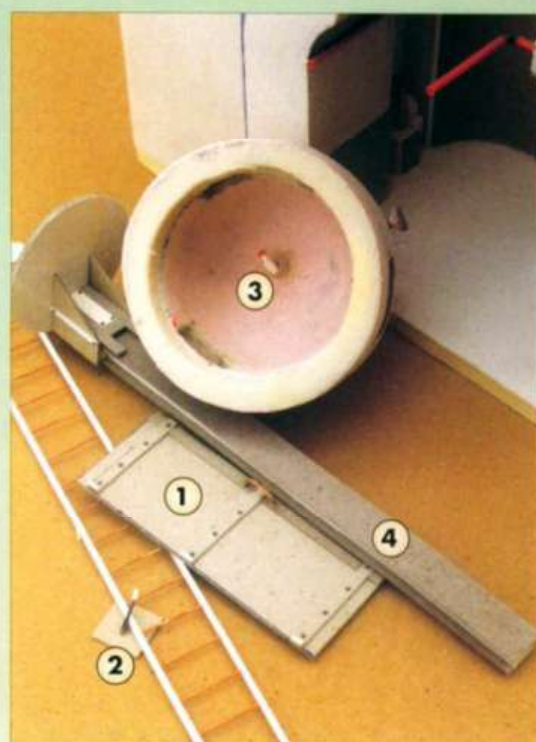
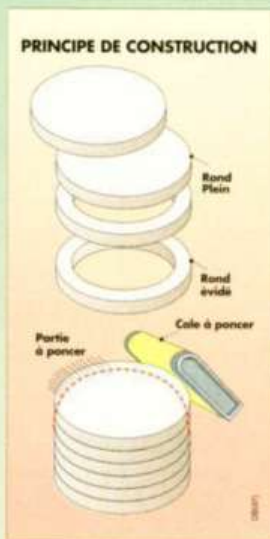
Une fois votre cloche dégrossie, fixez-la sur le cylindre en carton. J'ai choisi, afin de bénéficier de tout l'attrait de ces ouvrages enfouis sous terre, de pratiquer une ouverture qui permet d'observer l'intérieur et tout le travail ainsi réalisé sur cette maquette.

Il est vrai qu'une cloche de guet en surface n'offre qu'un intérêt au niveau de sa forme et pas beaucoup au niveau de sa mise en scène... J'invite donc les passionnés de ligne Maginot à faire la même chose.

Bien entendu, il serait également dommage de ne pas représenter par la même occasion les galeries, les cana-

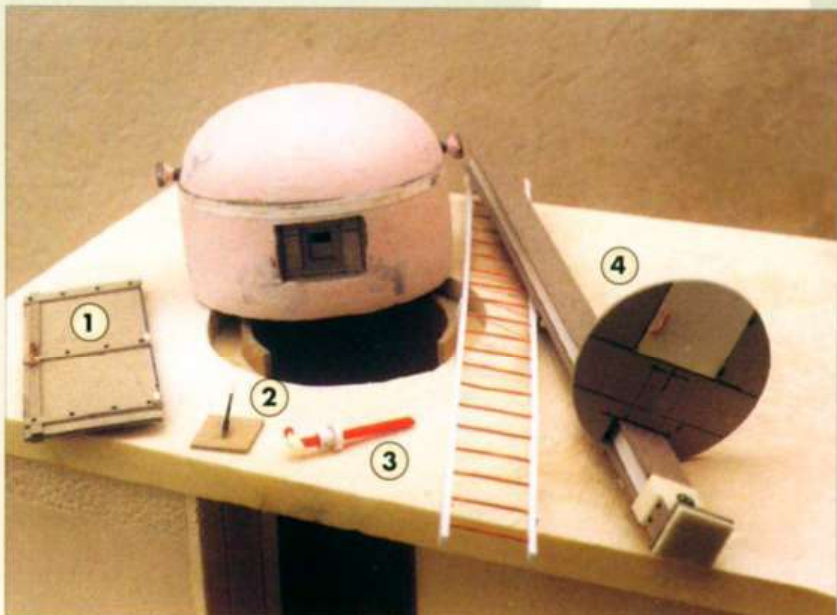
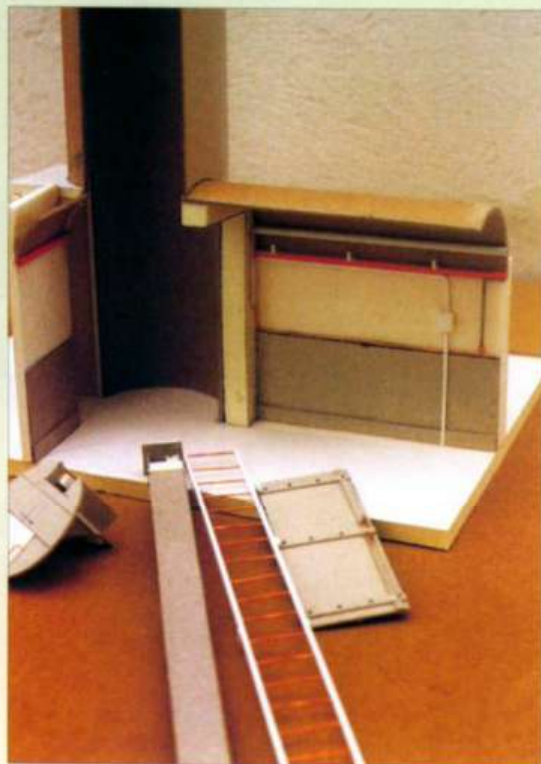
Ci-dessus.
Voici la cloche « brute » réalisée dans du cadapak.

Ci-dessus à droite.
La même cloche après enduit au mastic, les épiscopes vont prendre leur place.



Ci-contre.
Réalisation de la galerie, du puits de cloche et mise en place des canalisations avant fermeture définitive de la maquette.

Ci-dessus et Ci-dessous
Tous les éléments sont réunis avant peinture : la porte blindée de la galerie (1), la tablette escamotable (2) qui prendra place dans le haut de la cloche, l'échelle en profilé plastique et ses barreaux en fil laiton, le périscope (3), le système de levage et la nacelle (4).



Ci-contre.
Mise en place de la cloche après simulation des tirs de 88 allemands.
 A noter que l'état de surface ne doit pas être trop lisse, pour représenter l'effet de fonderie.

lisations et tout autres détails propres à l'aménagement de l'ouvrage. Il faut donc prévoir des tubes de différents diamètres et toute une gamme de tiges en laiton.

Pour représenter l'échelle du puits, deux profilés plats de chaque côté réunis par des axes restent la meilleure méthode. La plate-forme mobile, de diamètre légèrement inférieur à l'intérieur du cylindre, est réalisée dans du carton. Cette pièce comporte une trappe d'accès sur le plancher et des montants permettant son coulisement. Le mécanisme de réglage et quand à lui sculpté dans du cadapack. Le volant de manutention étant au 120 mm, j'ai utilisé des volants de véhicule au 1/72.

Les cloches sont percées d'un nombre de créneaux de tir variant de 3 à 5. Sur la cloche de la maquette, ils sont au nombre de trois, munis de leur épiscopes montés dans un cadre mobile. L'épiscopes comprend une fente de vision, articulée sur un axe. Nous les réaliserons dans de la feuille plastique en superposant les différentes couches, avec des ouvertures plus ou moins petites suivant le type choisis.

Cette maquette fait appel à presque tous les matériaux courants et ces formes sont très intéressantes à réaliser. D'autant que différents exercices de style peuvent être appliqués à la partie visible de la cloche, certaines ont fort souffert en effet des tirs des 88 allemands en juin 1940. Une fois de plus, le cadapack sera employé pour réaliser l'encuvement en béton sur la circonférence de la cloche. Le décor extérieur quant à lui sera très simple, un peu d'herbe rendue par de la mousse séchée.

Le travail de peinture et de brossage à sec devra être irréprochable sur le haut de la cloche afin de lui donner de la vie, sans pour autant délaissier la partie souterraine.

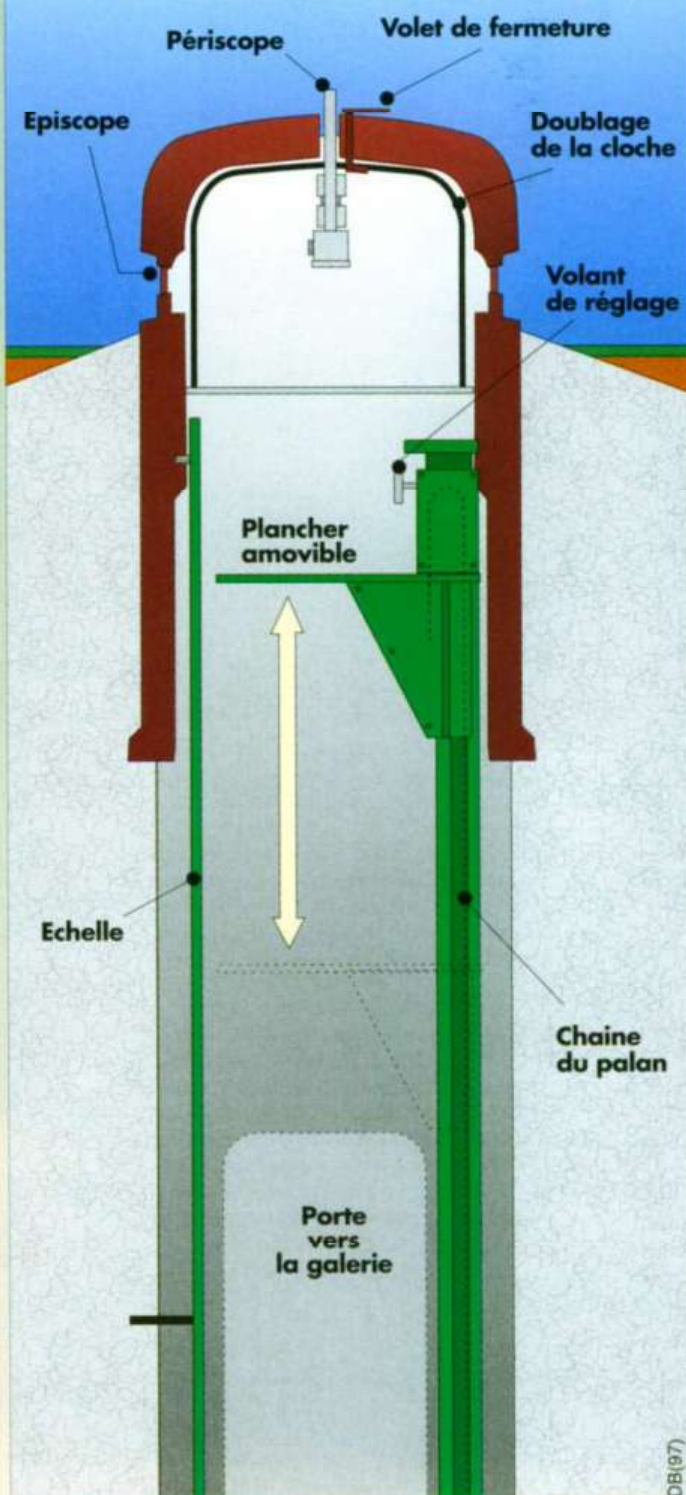
J'espère que ce projet vous donnera des idées de mise en scène, sur la base d'une bonne documentation, comme *La ligne Maginot* de Jean-Yves Mary, et *la Muraille de France* par Philippe Truttmann et Gérard Klopp, tous spécialistes des ces ouvrages. □

Ci-dessous.

Le soldat allemand a pris place pour nous dans le puits de la cloche d'accès, sur la plate-forme d'ascension. L'échelle plaquée à la paroi permet l'accès si cette dernière se bloque.



CLOCHE DE GUET A PERISCOPE





ULTIMES COMBATS

1/72

Panther ausf. F

Hasegawa

Mercedes 1500

SMA

Kettenkrad

Hasegawa

Goliath

Al. By

Figurines

SMA

Maison en ruine

LEVA

Ci-dessus.

L'imposante silhouette de la dernière version du meilleur des chars allemand de la Seconde Guerre mondiale se détache sur les ruines du grand Reich.

Depuis quelque temps, la production de maquettes en plastique injecté semble s'orienter vers des engins qui n'ont généralement existé qu'à l'état de prototype, quand ils n'ont purement et simplement pas dépassé le stade de la planche à dessin.

Cette démarche, pour intéressante qu'elle soit, peut sembler paradoxale, alors que tant de modèles restent inédits et que ce domaine semblait devoir rester l'apanage de quelques artisans. Quoi qu'il en soit, la sortie de nouveautés « blindés » au 1/72, en sommeil depuis des

années, ne peut que réjouir les amateurs. De plus, la présence hypothétique d'un de ces engins sur le champ de bataille permet une grande liberté d'interprétation, sans avoir à se préoccuper de l'exactitude des marques ni d'éventuelles invraisemblances. Mais sans pour autant faire n'importe quoi, bien évidemment !

Notre diorama a pour sujet principal un de ces chars qui sont restés à l'état de prototype, le Panther Ausf. F. L'action se situe quelque part dans une ville allemande. Un Kampfgruppe composé d'éléments de la Waffen-SS, de la Heer et de quelques parachutistes, prend position dans les faubourgs de la cité, espérant ralentir l'inevitable avance des Alliés.

Le Panther Ausf F

C'est une des nouvelles références 1997 du catalogue Hasegawa. Il s'agit en fait d'une semi-nouveauté, puisque le fabricant nippon s'est contenté d'inclure les pièces nécessaires à la transformation de son Panther ausf G : un nouveau train de roulement *stahlrollen* comme celui



**Diorama
et texte
Pascal
DANJOU
Photos
par Olivier
SAINT LOT**

Ci-contre.

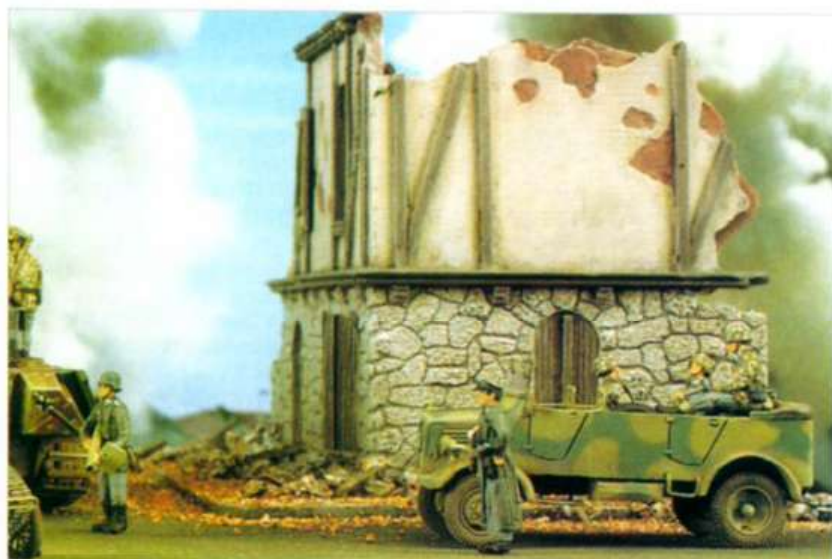
Les troupes allemandes rejoignent leurs emplacements de combat sous les attaques incessantes des Jabos.

Ci-contre.
Le
Kampfgruppe
est composé
d'éléments
issus de toutes
les armes :
parachutistes,
Wehrmacht
et Waffen-SS
se regroupent
pour faire front
dans un ultime
combat.



Ci-dessus.
Les figurines SMA permettent de composer un groupe aux attitudes et à l'armement aussi variés que réalistes.

Ci-dessous.
Les façades à colombage ne sont pas l'apanage des paysages normands (cette architecture est par ailleurs concentrée en pays d'Auge...); aussi le style de la maison Leva est plus typique d'autres régions d'Europe, comme l'Allemagne par exemple.



du Tigre I et une tourelle type Schmalturn. Ce procédé nous permet de disposer d'une tourelle classique en supplément ! Elle sera mise de côté pour la confection d'un *Pillbox*, par exemple. Mais on aurait préféré que la base soit remise aux normes de détails actuelles, plutôt que d'adapter les pièces additionnelles à celles d'il y a vingt ans; nous en reparlerons un peu plus loin. Le principal travail d'amélioration consiste à refaire tous les épiscopes du tourelleau, de la tourelle et de la caisse. On fabriquera ensuite les anneaux de levage de la tourelle : un de chaque côté, légèrement en avant du système de visée stéréoscopique et un troisième à l'arrière, surplombant une grande poignée. Ces éléments sont en fil de cuivre, tout comme les quatre anneaux de remorquage. Le canon et les pipes d'échappement sont percés avec la pointe d'un cutter. La trappe du chef de char est détaillée de la manière suivante : elle est d'abord cerclée avec une tige de plastique étiré, puis on place à l'intérieur un coussin en demicercle et une petite poignée. Les grilles d'aération de la plage moteur sont recouvertes par des morceaux de tulle (récupérés lors d'un mariage...), afin d'imiter les grillages qui les recouvraient. Si le maillage est certes un peu gros pour l'échelle, il est largement préférable aux trous béants de la maquette. D'ailleurs, Hasegawa aurait pu faire l'effort de fournir une prise d'air surélevée, ainsi qu'un nouveau système d'échappement. Mais puisqu'il s'agit d'un engin n'ayant jamais dépassé le stade du prototype, tout n'est-il pas permis ?

Pour la décoration, un camouflage « embuscade » typique de la fin de la guerre est choisi. Il consiste en de larges bandes brun-rouge et vertes sur un fond ocre jaune. Sur ce camouflage de base, une multitude de petits points sont appliqués en inversant les couleurs : ocre jaune et vert sur le brun-rouge, vert et brun-rouge sur l'ocre jaune, etc... Les marques se réduisent à leur plus simple expression : trois Balkenkreuz et les chiffres de tourelle. Pour ces derniers, on notera qu'il faut superposer deux transferts : l'un pour les chiffres et un autre pour les liserés blancs, ce qui a pour résultat de donner une bonne épaisseur à l'ensemble ! De plus, les décalcomanies sont brillantes et il faudra les recouvrir de vernis mat. Les méthodes utilisées pour rehausser les détails, puis salir le char, sont les mêmes que celles décrites plus bas pour le Kettenkrad.

La Mercedes L 1500 A

Fabriquée par Daimler Benz, cette voiture tous terrains remplace progressivement la Horch type 40, plus lourde et surtout plus chère à fabriquer. Ce dérivé des camions L 1500 S de 1,5 tonne peut transporter 8 hommes. Primitivement destiné au transport des officiers, il est aussi utilisé comme tracteur du canon de 20 mm Flak et comme



LE PANZERKAMPFWAGEN V AUSF. F (SdKfz 171)



FICHE TECHNIQUE

Poids : 45 t
 Dimensions : longueur : 8,86 m
 largeur : 3,44 m
 hauteur : 2,92 m
 Armement : 1 canon de 75 mm approvisionné à 79 coups
 1 mitrailleuse de 7,92 MG 42, 1 fusil d'assaut MP 44
 Moteur : Maybach HL 230 P30
 Boîte de vitesses : 7 avant et 1 arrière
 Vitesse : 55 km/h
 Autonomie : 200 km
 Blindage : 120 mm maxi, 30 mm mini
 Radio : FuG 5
 Equipage : 5 hommes (pilote, mitrailleur/chef de bord)

Ci-contre.

Vue de trois-quart avant d'une « Panthère » dotée d'une caisse de type G, équipée d'une tourelle « Schmalturn ».

A la fin de la guerre, le successeur du Panther ausf. G – dont plus de 3 000 exemplaires sont produits – est à l'étude chez Daimler Benz. Un seul prototype est cependant achevé. Les principales améliorations par rapport aux versions précédentes comprennent un nouveau train de roulement à bandage métallique, inspiré de celui du Tigre I final, dans un but de standardisation de la production. La vitesse du char passe de 45 à 55 km/h. L'élément le plus novateur est la tourelle *Schmalturn* équipée d'un système de visée stéréoscopique révolutionnaire pour l'époque, les optiques extérieures du télémètre prenant place dans les petits renforcements sur les côtés. Initialement, la tourelle reçoit un canon de 75 mm KwK 42/1 avec un bouclier de forme conique (*Saukopfblende*), mais il est prévu de l'équiper d'un canon de 88 mm. Une ouverture sur la tourelle devait recevoir un MP44 équipé d'un système à déviation de tir. Tirant les leçons de la supériorité aérienne des Alliés, le dessus du char est blindé à 25 mm au lieu de 16 mm pour les autres versions. L'agencement intérieur est revu et l'armement, les munitions et les radios sont installés de telle manière que le blindé puisse être modifié en char de commandement sans en diminuer le potentiel de combat. Cette conversion nécessite l'installation d'un second poste de radio et d'une seconde antenne, stockée à l'intérieur de la tourelle.

Le concept de la *Schmalturn* réside dans un blindage d'une épaisseur de 120 mm et surtout une surface frontale réduite. Divers dessins de tourelle sont élaborés mais lorsque les troupes alliées investissent l'usine, elles en découvrent seulement huit, en construction. Une seule, terminée, est montée sur le prototype du char. □



Ci-contre.

Le Kettenkrad est tout à fait approprié pour la traction du Goliath et de son chariot, dont on notera au passage la finesse des rayons.

transport de troupes, en remplacement des SdKfz 251 trop peu nombreux.

La maquette de cette voiture (qui selon des sources bien informées, n'avait aucune tendance à se retourner) est produite par la firme britannique SMA. Composée d'une pièce en résine pour la carrosserie et de vingt-cinq pièces en alliage, ce modèle est assez agréable à monter. Si le niveau de détail est de bonne qualité, on ne peut pas en dire autant en ce qui concerne le moulage, puisque sur le modèle en ma possession, l'arrière du véhicule ressemblait littéralement à un morceau d'emmental. Il a fallu tout mastiquer et regravier. Les phares sont remplacés par d'autres plus réalistes. Les tiges-repères de gabarit sont fabriquées avec une tige de plastique étiré au bout de laquelle on dépose une goutte de colle. Les essuie-glaces sont confectionnés avec un morceau de fil de cuivre pour les branches et un petit rectangle de plastique pour en figurer les balais. Les parties vitrées sont découpées dans l'emballage transparent de la maquette. Afin de contraster avec le camouflage élaboré du Panther, une peinture plus sobre a été choisie, consistant en de larges bandes vert foncé sur un fond ocre jaune. Les plaques d'immatriculation proviennent de l'incontournable boîte à surplus. Lavis et brossage à sec parachèvent l'aspect de l'engin. Toutes ces opérations sont décrites dans la partie consacrée au Kettenkrad.

Le Goliath

Dès 1940, la firme C.F.W. Borgward de Brême commence l'étude d'un engin de démolition radio-commandé. Les premières versions apparaissent sur le front en 1942. Ces *leichter Ladungsträger SdKfz 302* sont mus par deux moteurs électriques. Guidés par fil, ils transportent une charge de 60 kg d'explosifs. La version électrique est rapidement remplacée par une version dénommée ausf. A, équipée d'un

Ci-contre.

L'intérêt accessoire d'un véhicule comme la Mercedes 1500 est de pouvoir y placer des figurines dans le cadre d'un diorama.



BIBLIOGRAPHIE

- Encyclopaedia of German tanks, P. Chamberlain & H. Doyle, Arms & Armour Press 1993;
- L'arsenal de la dernière chance, Gilles Peiffer, SteelMasters 8, avril-mai 1995;
- Sonderpanzer, W. J. Spielberger, Armor series vol. 9, Aero publishers 1968;
- Halbkettenfahrzeuge, W. J. Spielberger, Armor series vol. 7, Aero publishers 1968.

moteur deux temps et qui peut emporter 75 kg de charge explosive. Le poids de cette charge est porté à 100 kg sur l'ultime version (ausf. B).

Peu de choses à dire sur le magnifique petit ensemble produit par Al.By. Le Goliath et son chariot de transport ne sont que finesse et précision ! On reste pantois d'admiration devant la finesse des roues à rayons et on se prend à rêver de motos et autres side-car du même acabit. Composé de cinq pièces pour le chariot et de quatre pour le Goliath, l'ensemble se monte sans aucune difficulté. Comme pour tous les modèles en résine, on prendra soin de dégraisser soigneusement chaque pièce à l'eau savonneuse ou au white spirit. L'assemblage doit impérativement être effectué avec une colle cyanoacrylate, en gel de préférence. L'engin et son support sont peints en ocre jaune uni rehaussé par un lavis suivi d'un brossage à sec en règle.

Le Kettenkraftrad

Fabriquée par NSU, le plus petit des engins semi-chenillés de l'armée allemande est fabriquée en série de 1941 à 1944. Équipée du moteur 1,5 l de la voiture civile Olympia d'Opel, le NSU HK101 kleines Kettenkraftrad SdKfz 2 peut atteindre une vitesse de 80 km/h. Utilisé comme véhicule de ravitaillement, il tracte aussi des pièces d'artillerie légère, notamment au sein des unités parachutistes. L'ultime évolution du Kettenkraftrad, le Springer, qui apparaît en nombre limité dans les derniers mois de la guerre, est un engin de démolition, entièrement chenillé et légèrement blindé.

La maquette Hasegawa fait partie d'un kit qui comprend aussi une Schwimmwagen. Bien qu'un peu simpliste, elle ne nécessite pas d'amélioration notable, ne serait-ce qu'à cause de sa petite taille. On se contentera de rajouter une pelle sur le flanc gauche de l'engin. Le phare est d'abord creusé, puis l'intérieur en est peint en Gloss 151 Humbrol. Après séchage, le tout est recouvert d'une fine pellicule de Micro Kristal Klear de chez Microscale. On rajoutera un crochet d'attelage en dessous de la plaque d'immatriculation arrière. Le camouflage qui recouvre la moto consiste en de petites taches vertes et brun-rouge sur un fond ocre jaune. Comme les autres maquettes décrites dans cet article, le Kettenkraftrad reçoit d'abord un lavis d'un peu de peinture à l'huile noire et terre de sienne diluée dans beaucoup d'essence à briquet, l'essence de térébenthine étant trop agressive pour les peintures Humbrol. La peinture noire ira se réfugier dans les creux, donnant ainsi une impression de profondeur. L'opération suivante consiste en un brossage à sec, en frottant une brosse plate, presque entièrement débarrassée de sa peinture, sur les arêtes et les reliefs de la maquette. On répète le procédé plusieurs fois en éclaircissant progressivement la teinte de base avec du blanc et en appuyant de moins en moins, ce qui a pour effet de rehausser les détails.

Après avoir laissé sécher au moins 24 h, on passe à la phase de salissure. Il existe plusieurs méthodes, la notre consiste à frotter les



Ci-dessus.
Avec le papier peint, un cadre photographique, une armoire et une paire de doubles rideaux intègrent l'intérieur de la maison, renforçant ainsi l'aspect tragique et désolé de la bâtisse.

parties à salir avec de la poudre de crayons pastel de différentes couleurs. Le pastel permet d'obtenir des effets assez réalistes sans pour autant empâter le modèle.

Le diorama

Une feuille de papier de verre à grain moyen est d'abord collée sur une base en carton plume pour simuler une route goudronnée. La portion de trottoir est découpée dans un morceau de carton plume préalablement débarrassé de sa pellicule cartonnée. Les reliefs des dalles sont gravés avec la pointe d'un porte-mine de 0,5 mm. La maison est un modèle en résine de la marque canadienne Leva. Certaines améliorations y sont apportées. En premier lieu, les volets sont confectionnés dans un emballage en bois de camembert. Ensuite, il a été décidé d'en aménager quelque peu l'intérieur. Au rez-de-chaussée, le fond d'un emballage de gâteau servira à représenter le carrelage. Au premier étage, les motifs du papier peint sont d'abord peints sur des feuilles de papier à cigarettes, puis ces dernières sont encollées à la colle blanche comme du vrai papier peint. Ce procédé peut paraître farfelu au premier abord, mais il permet de masquer les irrégularités du mur. Une armoire est fabriquée avec le bois de la boîte de fromage déjà citée. Des morceaux de papier aluminium taillés en pointe simuleront les éclats d'une glace. Le portrait du grand-père en casque à pointe est découpé dans une publicité pour des revues traitant de la Première guerre mondiale, puis le cadre de la photo est réalisé avec des bandes de plastique Evergreen. Un rectangle découpé dans une barquette alimentaire en aluminium permettra de représenter les doubles rideaux. La représentation des gravats se décompose en trois phases : on commence par fixer avec de la colle blanche plusieurs épaisseurs de litière pour chats, dont les graviers sont teintés par une succession de lavis noir et rouille. Ensuite, on dispose des morceaux d'allumettes et des petits carrés de bristol pour simuler poutres et tuiles. Enfin, on vaporise sur l'ensemble un voile de vernis mat et avant qu'il ne sèche, on saupoudre de la tuile écrasée et de la poudre de pastel gris et noir. Pour assurer une bonne fixation du tout, on repasse une seconde couche de vernis en bombe.

Hormis le chef de char qui est une production Exo-Kit, toutes les autres figurines sont issues des différentes références récentes de la marque SMA. La gravure des personnages est bonne mais sans excès et l'attrait principal réside dans les attitudes et la diversité des armes qui sont fournies séparément (MP44, Panzerfaust, Panzerschreck, etc...), ce qui permet une grande variété d'équipements et d'attitudes. □

Ci-dessous.
Vue générale du diorama.



PLEINS FEUX SUR:

SHERMAN M4(75)

Base Italeri M4A1(76)W 1/35

11 juillet 1944, dans le secteur de Pont-Hébert, en Normandie... Par une matinée maussade et pluvieuse, le 33^e régiment blindé de la 3^e DB US contre-attaque enfin l'incursion violente opérée dans les lignes américaines par le Pz Gr. Rgt. 902, appuyé par 20 « Panthères » du I Abt de la « Panzer Lehr »

L'étude des reportages photographiques contemporains nous permet d'évoquer l'aspect le plus caractéristique d'un Sherman américain. Il s'agit d'un M4 « amélioré », évoluant en grand nombre au sein d'une des deux DB lourdes américaines, en l'occurrence la 3^e DB, débarquée récemment sur la tête de pont normande.

Notre maquette, qui conserve le train de roulement de la boîte Italeri d'origine, est dotée d'une caisse réalisée intégralement en carte plastique et dispose d'une tourelle en résine Verlinden remodelée.

1. La plaque de blindage additionnelle accroissant la protection du poste du tireur, sur l'avant droit de la tourelle, est elle-aussi propre à ce type de M4, de même que le montage du nouveau masque de canon, M34A1. Les grandes marques G-12, (2^e char du 1^{er} peloton de la C^o G, rattaché en ce 11 juillet 1944 au CCB de la 3^e DB) peintes en *Insigna yellow* sur les flancs de la tourelle sont incontestablement pour représenter correctement un M4 ou M4A1 engagé, dans les premières semaines consécutives au débarquement, au sein des deux DB lourdes américaines (2^e et 3^e DB).



2. Gros plan sur la tourelle de ce M4(75). C'est une tourelle Verlinden en résine évidée, dont la nuque a été chanfreinée; le tourelleau du chef de char est modifié de façon à présenter une configuration plus ancienne que celle proposée dans le kit Italeri, (alésage des axes de trappes, protection blindée du roulement de l'anneau). Les épiscopos sont érigés et dotés de leur grille de protection.



3. Le système de fixation de la mitrailleuse lourde sur le tourelleau et la boîte de munitions de section carrée de cette arme sont typiques des M4 engagés au cours des premières semaines de la campagne de Normandie



4. Vue plongeante sur le plafond de tourelle, où subsiste la seule marque inter-alliée peinte sur le véhicule, une étoile blanche cerclée. Sur le dessus de la caisse soudée, élément distinctif du M4 (75), on pourra noter les bouchons des orifices de remplissage des réservoirs d'essence, ajoutés de chaque côté de la plaque de protection du système de ventilation général du moteur Continental et de l'embrayage du char.



MAQUETTE ET TEXTE :
C. CAMILLOTTE

PHOTOS :
P. CHARBONNIER

STM
25



5. Vue « aérienne », dévoilant sur la plage arrière de ce Sherman, hormis les *impedimenta* inevitables des équipages américains, les deux moyens d'identification air-sol systématiques à cette époque, soit le célèbre panneau jaune-orangé, et le morceau de toile *Olive drab* marqué de l'étoile blanche. Les plaques de blindage soudées sur les flancs de caisse, protégeant les soutes à munitions et les postes du pilote et du co-pilote/mitrailleur, restent discernables sous cet angle.

TRAIN DE ROULEMENT : ITALERI & SCRATCH
CAISSE SOUDÉE DE M4 (75) : SCRATCH INTEGRAL
TOURELLE DE M4 (75) : VERLINDEN-M4A3(75)W & SCRATCH

6. Vue parfaitement évocatrice, à notre sens, du Sherman américain au cours de l'été 44, pendant la campagne de Normandie. L'on notera la présence des plaques de blindage soudées sur les saillies des trappes d'évacuation du pilote et de son assistant. Les periscopes de ces trappes sont dressés, pourvus de leurs protections métalliques. Le montage et la protection du klaxon, toujours sur la caisse, sont, eux-aussi, inhérents à ce modèle de M4(75), tout comme les supports de crochets de remorquage.



8. Vue en plongée détaillant le lot de bord refait, le filet de camouflage et les deux sortes de jerrycan utilisés par l'armée américaine, glissés sous les panneaux de reconnaissance aérienne.





Ci-contre.
Les conséquences de l'explosion de la mine sont parfaitement bien rendues, grâce à la jupe arrachée et aux galets désaxés.

Ci-dessous à droite.
Un minimum de travail peut donner un effet saisissant. Même avec des chenilles en vinyle souple, le rendu peut être de bonne qualité et très réaliste. On peut aussi se rendre compte du travail de salissure, réalisé directement avec la peinture et la poudre mélangée.

CASSEURS DE CHARS

1/48

Panzer II
Bandai
Hetzer
Bandai

L'auteur et la rédaction remercient Jean-Philippe Etchanchu et Daniel Rupalley pour leur assistance.

Il existe un domaine où de rares maquetistes osent s'aventurer, celui de l'épave. On décrira donc ici les techniques du maquetiste qui, grâce à une solide documentation et à ses doigts habiles, décide de « casser » du char.

Texte et photos par Olivier SAINT LOT
Diorama par J.-P. ETCHANCHU et D. RUPALLEY

Afin de réussir un diorama comportant un engin partiellement ou totalement détruit, il ne faut pas sortir son marteau et son chalumeau, car la réussite d'un tel travail

demande beaucoup plus de réflexion que la réalisation d'un véhicule en bon état.

En effet, comme dans la réalité, la destruction doit être effectuée après le montage et le détaillage complet du modèle, en gardant toujours à l'esprit que tout pourra être visible une fois le modèle terminé.

Les modèles choisis pour illustrer cet article proviennent de la gamme Fuman/Bandai, en raison de leur excellent rapport qualité-prix et surtout parce qu'ils contiennent tout l'habitacle et le moteur détaillés avec la possibilité d'ouvrir toutes les trappes.

Cet article traitera de deux méthodes différentes, et de deux niveaux de destruction.

Dans ce numéro également, Gilles Peiffer nous propose en pp.47-51 un article comportant une automitrailleuse russe BA-20 à l'échelle 1/35 complètement carbonisée, qui expose encore une autre méthode de travail.

Le Panzer II

Pour commencer, il nous faut une maquette neuve, et nous insistons : complètement neuve. On entend déjà un concert de réprobation, mais pour réussir un beau char cassé, il faut ne pas prendre la pauvre épave, peinte quinze fois, qui traîne au fond du placard. Bien au contraire, on doit choisir une maquette qui n'a pas encore été déflorée par le rugueux papier de verre et le coupant cutter.

Ci-dessous.
Avant de simuler l'incendie avec le pastel et la peinture, il faut peindre le modèle tout à fait normalement. Toutes les trappes peuvent être positionnées ouvertes afin d'observer l'intérieur détaillé fourni dans toutes les boîtes Fuman.





Ensuite, il faut compiler sa documentation en recherchant des photos de chars détruits, mais également puiser dans son expérience. Pour interpréter les photos en noir et blanc d'époque, il faut avoir observé toutes sortes d'épaves brûlées, rouillées, écrasées, défoncées, aplaties, écrabouillées, déchiquetées, pulvérisées, atomisées. Il faut donc être observateur, et un détour dans une casse peut être très instructif.

Bandaï nous fournit un intérieur entièrement détaillé et cet atout saute aux yeux car la plupart du temps, les chars détruits sont soit complètement éventrés, soit abandonnés toutes trappes ouvertes. Notre Panzer est représenté détruit par un coup au but sur la plaque avant. A la base, un trou au foret est suffisant. Suivant les types d'obus et de blindage, on peut rencontrer divers impacts, certains en formes d'entonnoirs, d'autres auront éclaté le blindage avec de plus ou moins grosses fractures apparentes du métal.

Une fois la maquette montée et détaillée, il faut s'attacher à la peinture. Après une couche d'apprêt gris pour uniformiser la maquette, on peint avec de la peinture à l'huile différents dégradés de couleurs allant du jaune jusqu'à la terre de Sienne brûlée, en passant par quelques touches d'orange et de rouge. Avant séchage complet de la peinture, on saupoudre différents pastels pour don-



Ci-dessus.
Les impacts d'obus sont ici très visibles et celui du haut pourrait être à l'origine du détourellage du blindé. Pour avoir percé le glacis avant du Pz II, le canon adverse devait se trouver assez près ou être assez puissant, 25 ou 47 mm français ?

Ci-dessous à gauche.
Si l'avantage d'un intérieur détaillé était encore à démontrer, cette photo nous prouve son intérêt pour ce genre de réalisation. Le travail de peinture comprend des lavis, jus et brossages successifs. Le terrain autour du char n'a pas été épargné par les flammes et les trappes du moteur ont été soufflées par l'explosion.

Ci-dessous.
Les flammes de l'incendie ont commencé à lécher le tronc de l'arbre, réalisé à cette échelle avec du câble électrique et du plâtre. Les nuances des teintes rendent très bien l'apparence d'un blindé totalement ravagé par l'incendie.

ner de la texture à la rouille. Ici deux options s'affrontent : les uns sont partisans de donner de la texture à la rouille avant peinture à l'aide d'un léger fraisage du plastique pour lui donner du grain, les autres préfèrent rajouter la texture après la peinture. Des dissidents, enfin, l'incorporent directement dans la peinture...

Pour réussir un char détruit, il n'y a pas de recette miracle, mais une règle simple à suivre et de surcroît enrichissante : il faut observer et faire sien toutes expériences, car chaque maquette n'est que le reflet de la personne qui l'a réalisée.

Le Hetzer

La maquette Fuman est bien détaillée malgré ses vingt ans d'âge. Un ébavurage des pièces s'avère nécessaire, mais le montage ne pose aucun problème majeur.

L'idée est de réaliser un engin à moitié détruit par une mine, ayant déclenché un incendie ensuite.

Tout un côté du train de roulement est construit désaxé pour simuler le déchenillage simultané à l'explosion. Le système de suspension est très bien réalisé et permet aux maquettistes de placer les galets dans la position souhaitée. Le modèle a subi des dégâts mineurs et deux galets sont sortis de leur logement.

Les chenilles en plastique souple sont mises en forme à l'aide d'un sèche-cheveux. Elles sont collées au train de roulement à la cyanoacrylate. Le montage de la caisse ne pose aucun problème. Les trappes d'accès sont collées demi-ouvertes, et les poignées des trappes sont refaites en fil laiton.

Peinture et décoration

Tout le véhicule est recouvert de Dark Yellow (Tamiya XF 60). L'application du camouflage est réalisée dans le frais ainsi que celle du noir afin d'obtenir des fondus de couleurs parfaits. Toutes mes couleurs sont très diluées avec de l'alcool à brûler et coupées au Fiat Base X 21.

Le train de roulement est recouvert de colle blanche puis saupoudré de poudre terre. Un voile de couleur terre est passé sur cet ensemble. Puis vient la peinture des détails (bandage des roues, etc.) réalisée à l'acrylique Model Color.

Un jus de peinture à l'huile noir de bougie et terre de Sienne très dilué au white spirit est passé sur l'ensemble du modèle, en insistant sur les parties calcinées.

Après séchage interviennent deux brossages à sec Humbrol 94 + blanc. Pour terminer, un repiquage à l'huile est réalisé sur l'ensemble et un léger brossage à l'aluminium est effectué sur les arêtes, poignées...

De la poudre de pastel sec noire, blanche et brune est très légèrement frottée sur le train de roulement et sur la partie moteur pour simuler le noir de fumée et la poussière.

Le terrain est réalisé au Polyfilla texturé à l'aide d'une petite truelle. Petits et gros cailloux, brindilles et flocage animent ce terrain.





Ci-contre.

Roulant promenade des Anglais derrière le char 137, « héros » de l'Authion, les engins du 1^{er} peloton arborent un marquage simple : insigne de la division, signe tactique du régiment, numéro tactique et parfois matricule de véhicule. La tenue des hommes est classique à la DFL : chemise de laine américaine sans cravate, avec rabat (mais au 1^{er} escadron les manches sont baissées alors qu'au 2^e elles sont roulées), pantalon de drap américain, guêtres, équipements. (ECPA)

En bas de page.

Printemps 1945. Un char léger M5A1 du 1^{er} escadron de chars du 1^{er} RFM progresse sur la piste menant aux Mille Fourches et au sommet de l'Authion. Contrairement à ce que chacun imagine, le reportage n'a pas été réalisé au moment des combats, mais quelques jours plus tard. C'est en effet le 12 mai, alors que le régiment a reçu l'ordre de rejoindre d'urgence Draguignan, qu'un peloton de chars du 1^{er} escadron avec un détachement du 3^e et un half-track infirmerie, se rend à Peira Cava « en vue de faire un film rétrospectif sur les opérations de l'Authion ».

Si le reportage manque d'authenticité, il témoigne au moins de l'ambiance de ce dernier affrontement dans les Alpes. L'équipage porte casquette et bachi, alors que le casque serait de rigueur. Mais le char 135 (matricule 608 206) a bien participé au combat, sans marche arrière. (ECPA)

LE 1^{er} REGIMENT DE FUSILIERS MARINS

par
Paul GAUJAC,
illustrations de
Jean RESTAYN



Ci-dessus.

Un premier drapeau provisoire a été remis au 1^{er} RFM le 26 janvier 1944 au camp de Bou Fichta par le commissaire à la Marine. Quelques mois plus tard, profitant de son passage à Rome, le commandant Amyot d'Inville commande un emblème de soie, brodé, où figureront des ancrs croisés et où les feuilles de laurier des angles seront remplacées par des hippocampes avec inscription « 1^{er} RFM ». Selon une autre source, il aurait été brodé sur les indications de l'OE Colmay par des sœurs du couvent d'Albanova, dans la région de Naples. En juillet 1944, l'emblème fabriqué à Rome est achevé, mais il apparaît comme trop lourdement chargé de broderie et le bleu est trop clair. Sur le blanc est inscrit : « République Française » et « 1^{er} Régiment de Fusiliers Marins ». (coll. particulière)

Derniers combats, derniers défilés - printemps 1945

Le 8 mars 1945, la 1^{re} division de marche d'infanterie, alors au sud de Strasbourg, est dirigée sur la région de Nice pour être mise à la disposition du Détachement d'Armée des Alpes récemment créé. Après relève des éléments de la 44th Anti Aircraft Artillery Brigade qui tiennent la région depuis novembre 1944, la division, aux ordres du général Garbay, prend en charge le secteur Sud du DAAIp le 21 mars à 18 heures.

La déception est grande parmi les hommes de la Division Française Libre : le passage du Rhin, la campagne d'Allemagne et d'Autriche se feront sans eux. La décision du général Devers, commandant le 6th Army Group, les prive en effet de l'honneur de poursuivre l'ennemi au-delà du Rhin et d'y fêter la victoire attendue depuis cinq ans. C'est sur la frontière des Alpes que la 1^{re} DML va mener ses derniers combats, non sans subir de lourdes pertes, avant de connaître l'ivresse des défilés à Nice puis à Paris et l'amertume des lendemains de guerre marqués par les départs et les dissolutions.

Après les durs combats en Alsace

Après quelques jours de repos, le 1^{er} régiment de fusiliers marins, unité de reconnaissance divisionnaire, occupe le sous-secteur côtier entre Menton et Saint-Jean-Cap-Ferrat avec mission « de s'opposer à des débarquements d'agents ennemis, à des coups de main ou à des sabotages ».

Le RFM est alors en piteux état. Au cours de l'hiver, il a perdu en Alsace 66 tués et blessés dont sept officiers¹. Sur les 451 blessés depuis l'Italie, 13 officiers et 156 officiers-mariniers, quartiers maîtres et matelots n'ont pas encore rejoint. De nombreux marins venant donc d'embarquer, il en résulte une baisse considérable dans le niveau technique du personnel.

Si le capitaine de corvette de Morsier, « pacha » du 1^{er} RFM, n'a pas obtenu gain de cause pour l'installation du régiment dans une caserne « afin de permettre une instruction rationnelle et une bonne surveillance du personnel

et du matériel », il a pu cependant, au cours du mois de février, opérer la remise en ordre nécessaire. Celle-ci est marquée par la réparation des véhicules, l'affectation des nouveaux arrivés, des séances d'instruction technique, des exercices tactiques de peloton et d'escadron... Le 13 février, alors que le régiment se trouve à Barr, arrive le détachement d'une centaine d'hommes (3 officiers et 90 hommes dirigés par le lieutenant de vaisseau Kermadec) à l'instruction au CIAB 1 de Saumur depuis le 2 janvier². Deux jours plus tard, un autre escadron part à Saumur pour une nou-





Ci-contre.

Le photographe du SCA a saisi un des M5A1 négociant un des virages en lacet de la piste caillouteuse menant de Turini à l'Authion, dont on aperçoit les premières pentes dénudées en fond de tableau. Les bachis portés par l'équipage, les armes non approvisionnées et le numéro tactique 123 (3^e char du 2^e peloton) confirment la « rétroactivité » du reportage. A noter le caisson métallique arrimé à l'arrière, sur lequel sont fixés des outils de bord et la forme de la tourelle caractéristique des modèles livrés à la fin du conflit. (ECPA)

Ci-dessous.

« L'objectif est atteint » et l'exercice terminé. Les figurants, rassemblés près des maisons en ruines des Cabanes Vieilles, posent pour le photographe avec leurs conducteurs (reconnaisable aux lunettes relevées sur le bachi) en attendant de rentrer sur leurs cantonnements d'Eze. Les deux équipages de half-track du 3^e escadron se sont hissés sur le deuxième engin, un M9 marqué du signe tactique régimentaire sur l'arrière de la caisse. Curieusement, le M3 qui le précède porte encore l'étoile à sept branches cerclée de blanc en usage lors des premiers mois de la campagne de France : il s'agit certainement d'un des engins perçus en complément de dotation auprès des Américains. Sur le ratelier de côté de la caisse, des caissettes de munitions de .30 cal – certaines marquées du numéro matricule à trois chiffres – sont disposées avec quelques mines. (ECPA)

velle période d'instruction de 30 jours sur le matériel du régiment demeuré sur place. La situation n'est alors pas fameuse : quatre seulement des 17 chars légers en dotation sont en service, un tiers des 9 obusiers, deux tiers des 32 half-tracks, 36 des 53 scout cars sont disponibles, souvent dans un mauvais état. Aussi est-il demandé le remplacement de tous les chars légers et obusiers, l'échange des half-tracks et scout cars les plus fatigués — une trentaine — par des auto-mitrailleuses, ce qui permettrait un panachage des matériels dans les escadrons de reconnaissance :

« Les possibilités et les défauts des scout cars et des auto-mitrailleuses américaines paraissent se compenser.

Le scout car a l'avantage d'un armement pouvant facilement changer d'objectif, de permettre une bonne veille, et d'offrir du fait de la position des roues avant une certaine protection aux occupants en cas d'explosion de mine provoquée par une des roues avant.

L'auto-mitrailleuse par contre est plus avantageuse en tout terrain. Elle est mieux protégée contre les grenades, mais le conducteur est proche des roues avant (en cas d'explosion de mine). Sa puissance de feu est plus faible que celle d'un scout car armé de trois mitrailleuses. Le panachage scout cars et auto-mitrailleuses est donc très indiqué. »³

Le renforcement et la réorganisation du régiment préoccupe également le commandant de Morsier. Dès le 5 février, il saisit le général Garbay de la nécessité de disposer en toute propriété de moyens blindés plus puissants que ses chars légers et d'un soutien d'infanterie indispensable en terrain difficile ou en avant-garde. Il préconise ainsi l'organisation des moyens de combat en un escadron de chars moyens, un escadron de chars légers, trois escadrons mixtes scout cars - auto-mitrailleuses et un soutien porté. Le 22, il se rend à Strasbourg chez le général du Vigier, pour tenter d'obtenir l'appui de l'ancien commandant de la 1^{re} DB en vue de l'obtention de chars Sherman pour soutenir l'infanterie et mener des actions de force. Trois jours plus tard, il revient à la charge auprès de la division, réclamant notamment le remplacement des véhicules perdus au combat ou utilisés pour l'instruction à Saumur, l'adjonction d'une mitrailleuse de 7,6 mm à chaque scout car pour augmenter la puissance de feu et l'affectation à chaque escadron de reconnaissance d'un mortier de 81 mm qui pourrait être installé à demeure sur un half-track...

Le 8 mars, alors que le Pacha rentre de mission après avoir inspecté le centre d'instruction des recrues à Fonte-



Ci-dessous.

Défilé de la victoire à Nice. L'ambiance au 2^e escadron de l'OE Colmay est sérieuse et les équipages attentifs. Si casquettes et bachis sont un peu bahutés, la tenue est impeccable : insigne de bras de la DFL, ruban et double fourragère des fusiliers marins, insigne régimentaire sur la poche droite... Sur le scout car au premier plan, orné d'un magnifique emblème remplaçant les habituels hippocampes stylisés de la couleur de l'escadron, on distingue nettement l'armement de l'engin — mitrailleuse Browning de 12,7 mm M2 et 7,62 mm M1919 A4 — ainsi que l'antenne radio. (ECPA)



1. Les pertes depuis le début de la campagne d'Italie sont de 135 tués dont 9 officiers et 451 blessés dont 32 officiers pour un effectif prévu de 886 hommes dont 38 officiers.

2. L'idée d'un centre d'instruction dans la région parisienne n'a pas été approuvée par le général de Laminat, commandant les Forces françaises de l'Ouest, sous les ordres duquel la 1^{re} DMI se trouvait en décembre 1944.

3. Rapport du 25 février 1945 sur la réorganisation du régiment.

LA 1^{re} DIVISION FRAN

Ci-contre.

Le char léger M5A1 n° 115, cinquième engin du 1^{er} peloton du 1^{er} escadron de chars du 1^{er} RFM, a participé aux combats de l'Authion où son canon a été mis hors d'usage. Le 14 avril 1945, lors de l'attaque de la Gonella, les chars légers et les obusiers opérant en soutien de la Légion sont

arrêtés par un barrage sur le chemin menant au fortin.

Autour, les broussailles flambent tandis que les fantassins s'abritent derrière les engins blindés.

Au moment de sortir de la tourelle pour apprécier la situation, le chef de char, capitaine de Carpentier, est grièvement blessé d'une balle au ventre. Venu des services de renseignement en passant par la liaison avec les Américains, le capitaine, qui s'ennuyait ferme à Paris, avait tout récemment rejoint officieusement le Régiment. Il avait pris la place du lieutenant de vaisseau de Dreuz, blessé la veille à hauteur des Cabanes Vieilles.

Le marquage de l'engin, réduit au minimum, est typique de l'époque : numéro tactique à l'avant et au centre des côtés de la caisse, insigne divisionnaire très terni, code tactique du régiment très apparent sur le garde-boue droit, matricule de l'engin en partie effacé.

Ci-contre.
Le scout car n° 324 (matricule 442 011), seconde voiture de la deuxième patrouille du 2^e peloton du 3^e escadron Recce. Curieusement, cet engin porte sur le côté du capot moteur le matricule 437 852 peint au pochoir, probablement l'effet de la canibalisation d'un autre engin, au moment où le régiment est particulièrement démuné de matériel. A noter la marque de nationalité tricolore apposée sur le capot du moteur.

L'apposition du matricule ne répond pas à des règles précises. Si sur cette voiture, il est inscrit en totalité sur la partie gauche du pare-choc, on le voit également peint de part et d'autre du rouleau ou même en arrière du rouleau, ce qui le rend pratiquement invisible. Cette dernière solution sera pourtant celle adoptée pour le défilé du 18 juin à Paris. A noter que les scout cars ne portent plus sur le côté, à l'époque, ni hippocampes stylisés ni numéro tactique.



Ci-dessus.

Arrière du scout car n° 232 (matricule 605 116), appartenant au 3^e peloton du 2^e escadron RECCE, perçu avec le complément de dotation peu avant la fin de la guerre.

Ci-contre.
La jeep n° 103 (matricule 601 145), l'une des deux voitures légères du peloton de commandement du 1^{er} escadron de chars. Comme l'autre véhicule (n° 003, matricule 601 144)

elle a été perçue à la fin du mois d'avril auprès des Américains, comme l'atteste l'immatriculation française dans la série 600, les étoiles d'origine flambant neuves sur le capot du moteur et à l'arrière des côtés de la caisse et l'immatriculation américaine 2678358 S peinte sur les rabats du capot.



L'auteur remercie d'avance les personnes susceptibles de lui apporter des précisions sur l'organisation du 1^{er} RFM, la composition et l'encadrement de ses unités et les diverses marques portées sur ses engins.

Exemple d

Commande

Patrouille r

Patrouille r

Soutient p

Ravitaillem

D'après B

Le hal
du 2^e
maxim
opéra
recon
viguer
véhicu
l'avan

Infographie C. CAMILOTTI © 1998/STEELEMASTERS

FRANÇAISE LIBRE EN 1945



Ci-contre.
L'obusier M8 n° 325 (matricule 439 620) du 2^e peloton du 3^e escadron, ayant vraisemblablement participé aux combats de l'Authion.
Les canons d'assaut des escadrons Recce ont adopté un marquage différent de celui des chars légers, toutes les marques étant rassemblées sur le devant de la caisse.
Les numéros tactiques semblent avoir été rajoutés tardivement, au moment de l'offensive sur Belfort.

L'organisation de peloton Recce



Bertrand Chatel, Combats 1943-1945

Ci-dessous.
half-track M5 n° 239, qui transporte le soutien porté du 3^e peloton 3^e escadron Recce. L'ornementation de l'engin est simplifiée au maximum : signe tactique pour les convois, numéro tactique pour les opérations, marque de nationalité pour la connaissance aérienne. Selon la mode en vigueur à l'époque, l'immatriculation du véhicule est cachée par le rouleau à l'avant du pare-choc.



Ci-contre.
Arrière du half-track M9 n° 316 appartenant au 1^{er} peloton du 3^e escadron Recce. Il s'agit vraisemblablement de l'engin ayant remplacé le Dodge en service en Italie, chargé de transporter le soutien porté et tracter le canon de 57 mm du

peloton. Le marquage a souffert des vicissitudes de la campagne de France et est simplifié au maximum : signe et numéro tactique avec une immatriculation de véhicule en grande partie effacée.

Ci-contre.
Le char léger M3A3 n° 137 (matricule 420 551), du peloton de commandement du 1^{er} escadron de chars du 1^{er} RFM, a également participé aux combats de l'Authion. Son moteur est alors si fatigué qu'il n'arrive plus à grimper et que la première se bloque. Remis en état à la fin des opérations, il arbore pour le défilé de Nice, le 8 mai 1945, la totalité des marques prévues à l'escadron : signe tactique à l'anglaise vert et bleu marqué du 77 blanc, numéro tactique « discret » sur l'avant et en arrière des côtés de la caisse, insigne simplifié de la DFL.





vrault, près de Saumur, et tenté à Paris de faire admettre l'affectation de chars Sherman pour assurer le soutien d'infanterie et les actions de force généralement demandées au régiment et qui incombent par nécessité aux chars légers, le matériel devant faire mouvement par voie ferrée est embarqué et le personnel rassemblé à Sélestat. Le 13, le convoi routier AN 21 arrive enfin à Vence tandis que les véhicules lourds sont récupérés en gare de Cagnes-sur-Mer.

Les derniers combats dans l'Authion

Le soleil de la Côte d'Azur a raison de la mauvaise humeur d'avoir du quitter l'Alsace au moment où l'invasion de l'Allemagne paraissait imminente. Et la pause permet de combler les vides et récupérer quelques isolés. Fin mars, un 5^e escadron est constitué, formant soutien porté de l'escadron d'instruction de Saumur. Le secteur n'est cependant pas de tout repos, comme en témoignent les pertes par mines, obus de mortiers ou d'artillerie.

Le 9 avril, le régiment participe avec la Légion à la cérémonie au monument aux morts de Nice et rend les honneurs au départ du général de Gaulle au terrain d'aviation de la Californie. Déjà, les ordres pour l'opération *Canard*, la conquête du massif de l'Authion, ont été donnés.

Le massif est situé à une cinquantaine de kilomètres au nord de Nice et domine les stations de sports d'hiver de Peira-Cava et de Turini. Sa capture doit permettre de contrôler la vallée de la Roya puis d'atteindre le col de Tende avant de pousser, éventuellement, sur l'Italie. La mission principale est confiée au Bataillon d'Infanterie de Marine et du Pacifique de la 4^e brigade, renforcé pour l'occasion par un détachement du 1^{er} RFM aux ordres du lieutenant de vaisseau Barberot, comprenant six chars légers (EV Coelendier) du 1^{er} escadron, deux canons d'assaut (EV Dieudonné) du 2^e et un soutien porté (aspirant Néron) du 3^e.

« Théoriquement, dès que la route Monument - camp de Cabanes Vieilles sera accessible aux chars, ces derniers s'empareront du carrefour des Quatre Chemins, puis s'efforceront de jeter le trouble sur les arrières du dispositif de l'Authion avec, comme objectifs ultérieurs, de cheminer en direction de Colla Bassa et de la vallée de Cairos, et pour objectif éventuel, au moment voulu, le village de Saage. »⁴ Les obus-

Ci-contre.

Spectacle inhabituel le 14 mai sur la route du bord de mer, entre Beaulieu et Monaco : roulant en fin de colonne juste devant le half-track dépannage, les trois obusiers d'assaut M8 du 3^e escadron Recce revenant de l'Authion rejoignent le cantonnement d'Eze-sur-Mer. (ECPA)

Ci-contre.

Depuis le 5 mai, des éléments de la 1^{re} DMI – dont six chars légers et un escadron Recce à 20 voitures – se tiennent prêts à participer à la cérémonie qui « sera organisée à Nice à l'occasion de la cessation des hostilités qui peut être annoncée d'un moment à l'autre ». Celle-ci annoncée le 8 mai à 15.00 B par les chefs des quatre grandes puissances, les éléments de défilé peuvent donc se rassembler. Au 1^{er} escadron, le photographe du SCA a saisi les équipages attendant patiemment l'ordre de démarrage dans leurs véhicules, discutant le coup ou contant fleurette. A quelle catégorie appartient donc cette Niçoise, objet de l'affection d'un matelot de l'escadron Barberot ? Car au RFM, dont les bonnes fortunes sont légendaires, elles sont classées en plusieurs catégories. Il y a les « cousines », les « léontines », les « marinettes », les « bobonnes » et les « fausses bobonnes »... A noter qu'au 1^{er} escadron les officiers portent le béret noir des chars à l'anglaise, avec l'insigne métallique du régiment.

siers appuieront d'abord l'action du BIMP puis celle des chars en direction des Quatre Chemins.

Les chars sont donc hissés à 2 200 m d'altitude, là où les Allemands ne les attendent pas. Mais rien ne se déroule selon les plans. L'infanterie ne parvient pas à s'emparer des forts et se trouve bientôt bloquée sur les glacis dénudés, à court de ravitaillement et de munitions. Vers 22 heures le 10 avril, les chars attaquent donc directement Cabanes-Vieilles où un char léger saute sur une mine : sa carcasse est poussée dans le ravin pour dégager la piste. Un autre est immobilisé un peu plus tard.

Du 11 au 13 avril, trois chars et les obusiers appuient la progression des marsouins et légionnaires. Puis les obusiers du 2^e escadron sont remplacés par ceux du 3^e et les divers engins participent occasionnellement, sur demande, à des opérations de détail. Dans le bilan dressé en fin d'opération *Canard* par le général Garbay, il est indiqué pour les chars : « L'ennemi a été surpris de voir des chars arriver à une telle altitude et il est certain qu'ils ont puissamment aidé l'infanterie à s'emparer des forts de l'Authion et des organes annexes de la Dea, de la Gonella, de l'Arbouin et de la Beole ». Mais l'opération a coûté cher aux fusiliers marins : 7 tués dont deux officiers et 22 blessés dont trois officiers⁵.

Le 27 avril, la route enneigée d'Isola, Planet, Vinado n'est toujours pas praticable. Des éléments légers des 2^e et 4^e escadrons se tiennent prêts à partir « pour atteindre si possible Turin avant les alliés venant du Front de l'Appennin ». La situation du régiment est alors la suivante :

- PC et EHR à Saint-Jean-Cap-Ferrat ;
- 1^{er} escadron (chars légers) à La Lanterne (capitaine de corvette Barberot) ;
- 2^e escadron (scout cars) à Cabbé (officier des équipages Colmay) ;
- 3^e escadron (scout cars) à Eze (lieutenant de vaisseau Millet) ;
- 4^e escadron (scout cars) à Menton (lieutenant de vaisseau Cadeac d'Arbaud) ;
- 5^e escadron à Hyères, venant de Vence (enseigne de vaisseau Mazières).

Le 30, les 22 jeeps récemment reçues au régiment sont réparties dans les escadrons⁶.



Ci-contre.

Spectacle inhabituel le 14 mai sur la route du bord de mer, entre Beaulieu et Monaco : roulant en fin de colonne juste devant le half-track dépannage, les trois obusiers d'assaut M8 du 3^e escadron Recce revenant de l'Authion rejoignent le cantonnement d'Eze-sur-Mer. (ECPA)

Ci-contre.

18 juin 1945, défilé de la Victoire à Paris. Les half-tracks du 1^{er} RFM, en rang par cinq comme les obusiers, ferment la marche du dispositif. Les équipages comprennent huit hommes dont un officier-marine, chef de voiture. L'engin 219, que l'on voit ici de l'arrière, dispose d'une seule mitrailleuse, une .50 cal à l'avant, l'affût de droite pour .30 cal n'étant muni que de sa caisse à munitions. On distingue nettement à l'arrière de la caisse le numéro tactique surmonté de l'insigne divisionnaire et le numéro tactique du régiment. (ECPA)



Ci-dessous.
18 juin 1945, les chars légers du 1^{er} RFM en rang par quatre débouchent sur la place de la Concorde. Les engins roulent à vive allure et les pilotes ont bien du mal à conserver l'alignement. Défilent, de gauche à droite : le 121 (premier char du 2^e peloton), le 134 (quatrième char du 3^e peloton), le 112 et le 111 (les deux premiers chars du 1^{er} peloton). La présentation est particulièrement soignée avec numéro tactique parfaitement peint, signe tactique, insigne divisionnaire et matricule du véhicule. A noter que les deux premiers engins sont des M5A1 et les deux autres des M3A3, l'avant de la caisse du 112 étant munis de taquets destinés, probablement, à recevoir une protection supplémentaire. On distingue sur le sol de l'avenue l'un des ronds distants de 50 mètres les uns des autres marquant le point de passage de la voiture du centre de chaque colonne d'unités motorisées. (ECPA)

de Triomphe, puis descendant les Champs Élysées sous les acclamations de la foule. Il arrive vers 12 heures 15 à la place de la Concorde devant le général de Gaulle et le Sultan du Maroc. Le drapeau du régiment qui vient d'être décoré de la Croix de la Libération est là également avec sa garde.

A cet endroit le régiment se scinde en deux colonnes, celle de gauche (CF de Morsier) prend la Rue Royale et le boulevard Malesherbes, celle de droite (CC Barberot) prend le pont de la Concorde, le viaduc d'Auteuil, et par les boulevards extérieurs, les deux colonnes se rejoignant à la porte de Vincennes où a lieu la dislocation. Les chenillés embarquent à partir de 15 h à la gare de Reuilly, les autres véhicules rejoignent le cantonnement par la route.

Trois jours plus tard, a lieu au ministère de la Marine, rue Royale, la remise symbolique au ministre de la Guerre du matériel pour le 3^e Hussards qui assure désormais les fonctions de régiment de reconnaissance de la 1^{re} DMI. Le soir, un dîner est offert aux participants au centre d'accueil de la Marine, rue de la Faisanderie et, au cours du banquet, le colonel Raynal, commandant la 4^e brigade devenue 1^{er} RIC, est promu quartier-maître de 1^{re} classe « pour service rendu au 1^{er} RFM ».

Le 6 juillet 1945, le 1^{er} régiment de fusiliers marins quitte la 1^{re} DFL et retourne au sein de la Marine nationale. On entrevoit alors la possibilité d'envoyer le régiment en commandos en Extrême-Orient. Puis, au début de septembre, il est réduit à un escadron de tradition destiné à l'Indochine. □

4. Ordre particulier du 6 avril 1945. Aution est l'orthographe de l'époque.

5. Pour la conquête des Cabanes Vieilles, des ouvrages de Plan-Caval et des Trois communes, des hauteurs de Giagiabella, de la Maune et de la Gonnella et de l'ouvrage de la Dea, le 1^{er} escadron de chars se voit attribuer une troisième citation à l'ordre de l'armée (décision n° 935 du 7.7.45).

6. Pour la durée de la guerre, le régiment a perdu au combat : 19 chars, 2 obusiers, 18 scout cars et half-tracks et 23 jeeps.

7. Le 18, le PC est installé à l'hôtel Bertin et l'EHR à la caserne Chabran à Draguignan, le 1^{er} escadron est à Flayosc, le 2^e aux Arcs, le 3^e à Trans et le 4^e à La Motte.



Le 4 mai, le 4^e escadron défile à Cannes avec la 2^e brigade. Le 8, un élément du régiment participe avec l'escadron de chars légers au défilé de la Victoire à Nice. Le lendemain, le commandant de Morsier part à Paris pour y discuter de l'avenir du Régiment. Mais à la suite de désordres causés par des marins, le mouvement sur la région de Draguignan est décidé⁷. Le 17, un détachement du 4^e escadron est à Grenoble à l'occasion de la revue en l'honneur du général Devers. Le Pacha rentre le 18 et rassemble les officiers et officiers-marins pour évoquer la dissolution du régiment et les perspectives immédiates qui s'offrent à l'équipage. Il annonce également qu'un défilé de la victoire est prévu à Paris auquel le 1^{er} RFM participera. Et immédiatement, l'entretien et la peinture des véhicules sont entrepris.

Le défilé de la Victoire

Début juin, les escadrons s'installent en région parisienne, le PC se fixant à Charly-sur-Marne où, le 6 juin, les véhicules non encore peints sont rassemblés dans les prés de la Fraternelle. L'enseigne de vaisseau Birden se rend au QG 50 pour y discuter de la part que prendra le régiment au défilé à l'issue duquel le régiment serait remplacé dans la division par le 3^e Hussards.

Le 14, les commandants d'escadrons sont réunis pour recevoir les détails du défilé et le programme de liquidation du régiment. Le lendemain, les engins chenillés partent par la voie ferrée pour la gare de la Villette. Puis, le 17 juin, départ par la route des 3^e et 4^e escadrons qui participent en fin d'après-midi à l'entrée symbolique des troupes françaises dans la ville de Paris par la porte de Vincennes. La réception par le conseil municipal a lieu place de la Nation.

Le 18 juin, les unités motorisées de la 1^{re} DFL aux ordres du colonel Bert, commandant l'Artillerie divisionnaire, participent au défilé, entre la 2^e DB et la 1^{re} Armée, dans l'ordre : détachement de circulation routière, fusiliers marins, deux groupes de 105, un groupe de 155, deux batteries de FTA, bataillon du génie, bataillon de transmissions, bataillon médical, escadron du Train. Le 1^{er} RFM aligne dix jeeps, deux half-tracks de commandement, 24 scout cars, 6 motocyclistes, 10 half-tracks dont 5 remorquant des canons antichars, 14 chars légers, 5 obusiers.

La mise en place a lieu à partir de 6 heures 30 avenue de la Défense où arrivent en fin d'étape vers 6 heures les convois de l'EHR, du 2^e escadron et des half-tracks des 3^e et 4^e escadrons. Les colonnes sont en place à 9 heures, puis la formation se déplace jusque sur le pont de Neuilly.

Le régiment est articulé en deux éléments, le gros de l'escadron de reconnaissance, suivi du 1^{er} escadron. Les deux half-tracks de commandement sont en tête : à gauche le commandant de Morsier avec le fanion du PC, à droite le capitaine de corvette Barberot, commandant en second. Chacun des deux engins chenillés a une flamme de guerre frappée au sommet de 5 brins d'antennes. Derrière eux suivent les six motards, puis deux jeeps avec les enseignes de vaisseau Birden (officier adjoint) et Sirven (officier de renseignement). Viennent ensuite les scout cars. Parmi les six premiers se trouvent les quatre voitures de commandement des quatre commandants d'escadron – 2^e, 3^e, 4^e et EHR – avec leurs fanions respectifs et une flamme de guerre frappée au bout d'une antenne de 4 brins. Les deux autres voitures ont pour chefs l'enseigne de vaisseau Gory et l'ingénieur du génie maritime Burin des Roziers. Le commandant du 1^{er} escadron défile devant ses chars dans une jeep.

Le régiment s'ébranle enfin à 11 heures 20 mais pour s'arrêter quelques instants plus tard vers le milieu de l'Avenue de la Grande Armée. Il repart pour ne plus s'arrêter vers 12 heures 10, les véhicules passant de part et d'autre de l'Arc



NOUVELLE DIRECTION SUR LA LIGNE MAGINOT

1/35

Locotracteur Billard

13° DLM

Plate-forme Péchot

13° DLM

V-1

Accurate Armour

Kübelwagen

Tamiya

Figurines

ADV, Hornet,

Nemrod

Accessoires

Historex, Tamiya,

Italeri

V-1 et locotracteur Billard

La ligne Maginot a été construite entre 1928 et 1939, dans un but défensif, à la lumière des enseignements de la Première guerre mondiale et des risques ancestraux que constituent la partie Est de notre pays, chemin de multiples invasions. Une ligne d'ouvrages complémentaires, moins nombreux et moins connus de nos jours, existe aussi dans le Sud-est de la France, où la topographie est favorable à la défense.

Diorama par Philippe COUSYN

Texte & maquettes par Philippe COUSYN et Christian RECEVEUR

Photos d'Olivier SAINT LOT

Ci-dessus:
Vue d'ensemble du diorama. Il est tellement allongé que la partie extrême comportant le portique de levage a été amputée.

Ci-contre:
L'ensemble du convoi prêt à pénétrer dans le site de stockage du Hochwald. Au premier plan, le parvis du blockhaus a été taloché au plâtre presque comme une dalle réelle. Pour les besoins de la photo, le fond sélectionné présente des feuillus puis en arrière plan des pentes recouvertes de conifères comme dans les Vosges.



Équipée de systèmes défensifs sophistiqués pour l'époque et solidement construite, la « Muraille de France » constitue un rude obstacle pour l'éventuel envahisseur attaquant frontalement.

Cependant, la tournure des événements en mai-juin 1940 font que ce brillant ensemble défensif ne sert que peu. Après l'armistice, les Allemands en prennent possession et certains ouvrages, comme le Hochwald, sont vidés pour être convertis en usines souterraines et dépôts d'armement, avec l'emploi fréquent de personnel civil.

Le matériel sophistiqué équipant les ouvrages à l'origine comprend un chemin de fer à voie étroite. En effet, la plupart des ouvrages importants sont équipés de réseaux ferrés extérieurs destinés à alimenter les pièces d'artillerie, mais aussi à assurer les servitudes. D'autre part, un réseau souterrain relie les postes de tir aux magasins, postes de commandements, dortoirs, etc. Ces réseaux sont à traction mécanique électrique, à traction manuelle dans les ouvrages moins importants, du Sud-est notamment.

La source d'inspiration de notre diorama est ainsi l'ouvrage de J.-B. Wahl, *Chemins de fer sur voie de 60 de la ligne Maginot*, comprenant de nombreuses photos rares.

Par rapport au site réel, quelques libertés ont été prises, entre autres par tassement des distances (édifice en bois rapproché du blockhaus, terre plein rétréci, etc.) et par l'omission d'un fossé au pied de l'ouvrage. Les spécialistes du Hochwald voudront bien nous en pardonner.

Conception du diorama

Retranscrivant la conversion d'un ouvrage Maginot en site de stockage de V-1, ses dimensions ont été dictées par plusieurs impératifs, dont la mise en valeur des engins et la faculté d'exposition dans une vitrine. La longueur est donc de 80 cm sur 30 cm de largeur, la hauteur de l'ensemble ne dépasse pas les 35 cm. Les éléments importants de la partie droite (blockhaus et baraquement en bois) sont contrebalancés du côté gauche par l'évocation du portique de déchargement. De même, toujours pour des raisons d'équilibre tout en respectant la configuration du site réel, la partie nature représente 40% du diorama et le bosquet de sapins divise les deux parties.

Pour des raisons de légèreté, le Styrodur s'est immédiatement imposé par ses qualités de résistance, comme pour sa facilité de mise en œuvre. La totalité du diorama est donc réalisée dans ce matériau, y compris le blockhaus.

Figurines

Elles sont assez variées, tant par les personnages représentés que leurs marques. En effet, la mise en œuvre des V-1 relève au départ de la Luftwaffe. Mais l'état-major des SS, Himmler en tête, s'intéresse de plus en plus au développement des armes V et convainc le Führer de lui confier le contrôle de ce secteur d'armement, de la production jusqu'à la formation et l'entraînement des unités de lancement. Parallèlement, les services de la propa-



Ci-dessus.
L'équipe de PK de la Waffen-SS est en place pour filmer; le caméraman est vêtu de la tenue modèle 43 et porte uniquement son sac à pain comme sacoches pour bobines de film. Le tube placé sur le V-1 sert à emmancher les ailes en traversant le fuselage par le trou au centre.

Ci-dessous à gauche.
La Kübelwagen Tamiya est montée telle que sortie de boîte, personnage compris. Seuls les supports de clignotants et rétroviseur sont refaits en fil métallique. Le véhicule est immatriculé dans la Luftwaffe et dépend de l'unité qui gère le site de stockage; il a servi de taxi à l'équipe de reportage.

Ci-dessous à droite.
Le capitaine, pur produit de la rigueur militaire prussienne, surveille le déroulement de la mission. Son ordonnance ne semble pas trop concernée, appuyée nonchalamment à l'embrasure de la protection d'entrée du bunker; peut-être a-t-elle fait déjà un tour sur le front de l'Est et apprécie-t-elle pleinement l'affectation du moment.

gande seront amenés à réaliser des reportages pour mettre en avant la suprématie technologique de l'Allemagne nazie, alors que la population allemande est touchée au cœur par les bombardements alliés quotidiens.

Notre mise en scène rassemble donc un caméraman d'une Propaganda Kompanie, un officier et son ordonnance en visite pour effectuer un reportage sur un site de stockage de V-1 dépendant de la Luftwaffe.

L'opérateur est une figurine assez ancienne de la gamme Hornet, l'ordonnance accoudée à l'embrasure de protection de l'entrée du bunker est une production Wolf en résine, tout comme l'officier provenant de la collection Nemrod. Le chauffeur de la Kübelwagen est la figurine Tamiya de la boîte. Soulignons ici l'à-propos de la marque nipponne, tirant enseignement de la production artisanale, car les chauffeurs de véhicule au 1/35 sont rares et tout aussi rarement adaptables d'un véhicule à l'autre. La pose est originale mais implique un véhicule à l'arrêt, ce qui nous intéresse pour notre mise en scène statique.

La dernière figurine est un ouvrier civil basé sur une production ADV, légèrement transformé au niveau du bras et de la veste.

La réalisation du décor

Le Styrodur a donc été choisi pour la confection à la fois du support et des reliefs, ainsi que pour la base du blockhaus.

Après avoir envisagé de réaliser un modèle maître gravé en plâtre puis dupliqué, ou encore un système de cofrage pour la coulée, la lenteur et le poids d'une solution plâtre ont fait écarter cette option. Il restait donc le Styrodur, à l'encontre duquel nous nourrissions quelques préjugés dans cet emploi. En effet, employant pour la décoration des peintures acryliques et accessoirement des solvants, leur usage sur cette mousse expansée était





LA VOIE DE 60 ET SON UTILISATION MILITAIRE



Ci-dessus.
Ce wagon plate-forme Pechot modèle 1888 est aujourd'hui visible à l'entrée des munitions de l'ouvrage du Hackenberg. (Coll. J.-B. Wahl)



Ci-contre.
Sur l'ouvrage du Hochwald en 1944, l'occupant allemand emploie la voie étroite pour transporter à l'intérieur des machines-outils. (Coll. J.-B. Wahl et P. Jost)



Ci-dessus.
Toujours au Hochwald en 1944, un locotracteur Billard accouplé à des plate-formes Pechot pousse le convoi dans l'ouvrage. (Coll. J.-B. Wahl et P. Jost)

Ci-dessous.
L'utilisation de la voie étroite à l'Est est illustrée par ce tracteur diesel desservant une ligne de plusieurs centaines de kilomètres au sud de Leningrad. (Bundesarchiv)



Caractéristiques techniques du Truck Pechot modèle 1888 recevant le tablier de truck modèle 1888

Poids du truck : 987, 5 kg
Poids du tablier : 1 525 kg
Poids Total : 3 500 kg
Charge utile : 8 tonnes

Les voies de chemin de fer à écartement étroit (inférieur à 1,435 m, qui est l'écartement dit « normal » car le plus répandu au Monde et partiellement standardisé) ont connu une énorme expansion à partir des années 1860, principalement pour des utilisations industrielles, mais aussi pour nombre de lignes locales. L'écartement étroit varie entre 38 cm et 1,20 m. Cependant, en France et en Europe occidentale prédominent la voie de 60 cm pour les chemins de fer industriels et d'1 m pour les nombreuses lignes départementales.

La voie de 60 cm est apparue en France sous l'impulsion de l'industriel Paul Decauville. C'est ainsi que l'armée française, et particulièrement l'artillerie, s'intéresse à partir de 1882 à la voie étroite. Le colonel Pechot est chargé d'étudier un système complet (locomotive, wagons, voie, etc.) standard, en concurrence avec le système du génie à voie métrique. Celui-ci était initialement destiné à l'alimentation de l'artillerie des places de Toul, Verdun, Epinal, Belfort, mais éventuellement aussi au ravitaillement d'une armée en campagne. Il est adopté le 4 juillet 1888.

De son côté, l'armée allemande (*Heeres Feldbahnen*) standardise rapidement cet écartement et développe son propre concept de matériel roulant, de même que d'autres armées européennes.

Le matériel type Pechot est très employé lors du premier conflit mondial, et la France fait même construire des locomotives de ce type aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Des milliers de kilomètres de voies sont construits par tous les belligérants pour alimenter les différents fronts depuis les gares du grand chemin de fer, ou les dépôts de munitions, vivres, etc. Le matériel Pechot est donc largement employé sous différentes combinaisons : tombereau, citerne prismatique, wagon couvert, transport de blessés, transport de canons, affût de canon, grue, etc.

A la fin de la guerre, les matériels ne sont pas vendus par les Domaines mais demeurent la propriété de l'armée française.

L'entre deux guerres et le second conflit mondial

La France conserve donc une partie non négligeable de son matériel à voie étroite pour son usage dans les quatre places susnommées, ou pour une utilisation outre-mer. Le système Pechot ayant montré ses limites, il est décidé de le perfectionner et de le remplacer. L'armée allemande, lors du réarmement, fera de même avec son propre système.

La construction de la ligne Maginot ouvre un nouveau champ d'utilisation pour la voie de 60 cm. En effet, les études ont démontré que le chemin de fer pourrait seul assurer l'approvisionnement en munitions, vivres et hommes en quantités journalières importantes. Il est donc étudié d'emblée pour les ouvrages les plus importants de la zone de défense nord-est, un ensemble de lignes les desservant depuis des dépôts situés à l'arrière. Chaque ouvrage est également desservi par un réseau interne à traction électrique ou manuelle, celui du type Artillerie 1888 du colonel Pechot.

Cependant, à la déclaration de guerre, l'armée française n'a pu remplacer ses machines à vapeur Pechot, ses locotracteurs Schneider ou Crochat par des locomotives. Dans l'urgence est adopté un matériel civil, le Billard T 75 D. Commandé à 250 exemplaires, il sert en priorité sur les ouvrages de la ligne Maginot.

Le matériel Pechot continue ses pérégrinations dans Ligne Maginot sous contrôle allemand mais aussi beaucoup plus loin, puisque la Wehrmacht s'en sert très largement sur le front de l'Est pour les milliers de kilomètres de voie étroite qu'elle pose pour suppléer la carence des moyens de transport en URSS. De nombreux documents photographiques montrent des convois composés presque entièrement de matériel Pechot. Les seules locomotives Pechot subsistantes se trouvent d'ailleurs en Europe orientale, abandonnées là par les troupes allemandes.

L'armée française conserve une partie de son matériel à voie étroite après la guerre pour divers usages dans des dépôts de munitions, poudreries et bases aériennes. L'armée de l'air fait d'ailleurs construire en 1958 une série complémentaire de locotracteurs Billard. Dans les années 80, les derniers locotracteurs et plate-formes sont réformés et font désormais le bonheur de nombreux chemins de fer touristiques de l'hexagone. Des exemplaires de ces matériels sont visibles au Musée des chemins de fer militaires et industriels de Froissy (Somme). □



formellement déconseillée sous peine de ramollissement et de crevasses irréversibles.

Pour s'en prémunir, on applique d'abord sur notre structure terminée une couche de Gesso puis un lait de plâtre pour la protection et la granulosité.

C'est un plaisir que de tailler puis de mettre en forme des blocs pleins de Styrodur pour arriver à notre forme définitive, qui n'est pas aussi simple que celle initialement envisagée. On procède par empilement de blocs issus d'une plaque de 20 mm d'épaisseur, les joints entre ceux-ci simulent à propos les bourrelets ou creux existant entre les bois de coffrage.

La meurtrière a été réalisée par un empilement de plaques contrecollées d'un millimètre d'épaisseur, encasté dans la structure puis traité avec Gesso et lait de plâtre comme l'ensemble.

La phase la plus délicate est la peinture de l'ensemble afin de rendre le côté sombre et inquiétant, parsemé de tâches plus claires, qu'affichent nombre de ces édifices. On applique donc des lavis successifs jusqu'à obtention de la teinte recherchée. Seules deux couleurs acryliques de marque Andrea sont utilisées, le noir et le blanc, dans des proportions dictées uniquement par le rendu. Quelques inclusions d'ocre jaune pour réchauffer un peu la teinte sont réalisées dans certains jus. Un jus de terre d'ombre brûlée à l'huile est passé sur l'ensemble, suivi de diverses patines pour simuler les mousses, la rouille, etc.

La grille est obtenue en profilé plastique Slater's, selon les photos d'un modèle réel.

Le baraquement a une structure en carton plume recouvert de bois véritable teinté avec des teintures Huet, puis une peinture écaillée est réalisée avec une gouache acrylique. La couverture est en métal véritable traité au perchlore pour la patine.

L'aire en béton devant l'ouvrage est réalisée entièrement en plâtre en suivant la méthode des plâtriers lorsqu'ils réalisent un plafond : taloché remplacée ici par une spatule. Elle est teintée principalement avec un lavis de noir mat Andrea, puis un brossage à sec au blanc à l'huile.

La végétation est rendue des plus classiquement grâce à des matériaux naturels, et la route en goudron véritable.

Ci-contre.

Le V-1 en configuration de transport, réalisé à partir d'images d'archives : les ailes sont accrochées latéralement sur un support entourant le pulsoréacteur et sur lequel est fixé l'empennage. À l'avant, une coiffe est posée pour protéger le système de détonateur.

Le camouflage est typique et inspiré logiquement du matériel de la Luftwaffe. Le 41 peint à la main est une marque de transport ; quant aux autres marques, elles proviennent du V-1 au 1/48 Tamiya et conviennent admirablement bien, une réalisation à main levée relevant de la paranoïa !

Ci-contre.

Non, il ne s'agit pas d'une plate-forme-fusée, nouvelle arme secrète du III^e Reich ! La plate-forme Péchot est tout juste assez longue pour recevoir un V-1. Plus généralement, le transport du V-1 se faisait par rail, stocké par trois sur un wagon à ridelles basses ou tombereau. Outre la configuration spécifique du V-1 en transport, la tuyère du pulsoréacteur est protégée par une toile.



Ci-dessus.

Au second plan, un ouvrier recruté par l'organisation Todt pour l'entretien du blockhaus invective la soldatesque allemande au repos. Cette vue permet d'apprécier le rendu de la texture béton du blockhaus ; le matériel réparti ça et là au pied du mur contribue au « vécu » du décor, notamment la tôle ondulée au premier plan, qui est réellement rouillée.

Ci-dessus à droite.

L'ouverture de part en part de l'entrée du blockhaus permet cette vue saisissante ; pour la voie étroite à la réduction du diorama, les rails à échelle en code 83 conviennent parfaitement. Le porche d'entrée est aussi souligné par une grille couvrant une fosse d'évacuation des eaux de pluie.

table suivant une technique que nous avons expliquée dans *Loco revue*.

Le portique est construit en bois naturel et teinté à la peinture à l'huile. La voie à l'écartement 16,5 mm (voie de 60 cm au 1/35) est en code 83 collée directement sur le Styrodur avec une cyanolite gel.

Les accessoires du décor sont issus de plusieurs kits au 1/35 et de débris divers rassemblés, malaxés et intégrés dans le décor.

La maquette du V-1

La maquette Accurate Armour, prévue pour une configuration en vol, est transformée pour une configuration de transport. Une petite mise en garde nous servira d'introduction : les surfaces du fuselage souffrant de quelques petites ondulations de moulage, il est indispensable de poncer délicatement la totalité du fuseau. Mais des bulles peuvent apparaître dès les premiers coups de papier ; elles sont à reboucher à la colle cyanoacrylate et les plus importantes seront traitées au mastic. Même défaut en ce qui concerne le bord d'attaque des ailes, de la petite dérive et des empennages (dans une moindre mesure, toutefois). Paradoxalement, les pièces du pulsoréacteur sont exemptes de bulles. Les lignes de structure peuvent légèrement être reprises à la pointe à graver excepté sur les ailes où comme dans la réalité, elles doivent apparaître en relief.





Les points de fixation du pulsoréacteur au fuselage sont remplis de cyano bois (prise retardée) afin de permettre un bon alignement de l'ensemble; le surplus de colle est délicatement poncé. Normalement, le mastic n'est pas nécessaire si la quantité de colle utilisée est suffisante. Nous conseillons l'utilisation de papier abrasif neuf pour ces opérations de ponçage car la cyano sèche étant plus dure que la résine, l'emploi de papier usagé peut provoquer l'apparition de creux autour des surfaces encollées.

Le support de stockage maintenant les ailes est réalisé en carte plastique d'1 mm d'épaisseur; les crochets latéraux sont découpés dans des bandes de laiton récupérées sur des planches de photodécoupe, centrés et collés sur les flancs du support. Le tube central de fixation des ailes est du microtube d'aluminium de 3 mm. Le capuchon protecteur de nez est découpé dans du tube plastique, l'extrémité est bouchée par un morceau de plasticarte, mastiqué et poncé.

En principe, les V-1 neufs sont peints suivant des schémas définis; à savoir, surfaces inférieures bleu clair RLM 65 ou gris clair RLM 76, surfaces supérieures du fuselage gris-vert clair jaunâtre RLM 02 (probablement un apprêt Fieseler, cette teinte ayant été observée sur des armatures intérieures de Fieseler Storch) et vert foncé RLM 71 pour les surfaces supérieures des ailes.

À l'observation de quelques photographies d'époque, il apparaît que de nombreux engins sont livrés avec un camouflage additionnel de taches bleu ciel sur les ailes et de mouchetis peut-être gris foncé sur les flancs du fuselage. Quoiqu'il en soit, l'emploi d'autres teintes peut être envisagé, comme les gris-vert maritimes ou les teintes officielles de fin de conflit : vert RLM 81 et 82. Tout ceci est très difficile à définir d'autant que les schémas de camouflage d'appareils plus conventionnels ne sont pas encore établis à l'heure actuelle.

Le bloc en bois supportant l'empennage est découpé dans une latte de cagette. Afin d'éviter de creuser le logement interne, le stabilisateur est amputé au centre au tiers de sa longueur et les extrémités solidement collées de chaque côté en prenant garde à l'alignement.

Les marques techniques proviennent de la boîte Tamiya du V-1 au 1/48; la différence d'échelle n'est pas flagrante d'autant que ces motifs semblent bien gros pour du 1/48.

Plate-forme Péchot et locotracteur Billard

L'apparition de ces matériels à l'échelle 1/35 est une initiative originale de la nouvelle marque 13^e DLM qui en a confié la production à l'artisan français ADV.

Toutes les pièces demandent un minimum d'ébarbage. Certains éléments sont en métal blanc, comme les ressorts à lames des bogies, les barres latérales de soutien, etc. Pour qui n'est pas habitué à la résine, l'ensemble

Ci-dessus. Gros plan sur le locotracteur Billard. C'est un matériel relativement compact, la cabine du modèle est aménagée à l'intérieur et le fabricant propose un conducteur adapté à l'engin, absent ici. Derrière, on aperçoit un Opel Blitz à gazogène Imbert réalisé à partir d'une maquette Italeri et d'un transkit ADV/Azimut Opel Blitz gazogène à cabine bois.

BIBLIOGRAPHIE

-  La voie de 60 sur le front français, par le docteur C. Cenac, autoédition ;
-  Chemin de fer sur voie de 60 de la ligne Maginot de J.-B. Wahl, autoédition ;
-  Heeresfeldbahnen, A. Gottwald, Motorbuch Verlag.

Ci-dessous. À l'autre extrémité du diorama, un portique de levage est construit en baguettes de bois. Il sert à la manutention des charges lourdes sur les plate-formes Péchot, comme le V-1 ou les machines-outils. On a placé à côté un poteau télégraphique pour les câbles téléphoniques reliant le blockhaus; l'extrémité est coiffée d'un cône métallique peint en noir.



peut paraître rébarbatif mais le résultat final met rapidement fin aux appréhensions car l'assemblage est parfaitement étudié. Bien que les carottes de moulage soient discrètes, elles sont parfois difficiles à éliminer, surtout dans les coins des plateaux surélevés et demandent une grande prudence dans la découpe. De petites difficultés apparaissent également au cours de l'assemblage des roues et de leurs axes sur les bogies, afin de bien aligner ces ensembles. Le tout est solidement collé par infiltration de petites gouttes de cyano.

La teinte générale est un vert moyen mat. Afin d'assombrir les creux et la base de tous les reliefs, un jus marron très dilué est rapidement appliqué sur l'ensemble suivi, après séchage, de deux ou trois brossages de vert pâle. Le tout est fixé avec une couche de vernis mat. Quelques éraillures métalliques peuvent apparaître ici ou là, mais sans excès.

Les berceaux de transport du V-1 ont été découpés dans une latte de cagette. Ils sont soigneusement poncés jusqu'à élimination complète de toutes les minuscules barbes de bois. Le bourrelet protecteur est découpé dans un large élastique et fixé à la cyano. Le tout est peint en brun foncé et l'élastique reçoit un léger voile de gris-noir. Un brossage de gris très clair vient achever le travail.

La Kübelwagen

Rien de très spécial sur ce modèle, c'est du Tamiya années 90, donc sans surprise au montage. Certaines pièces sont un peu épaisses compte tenu de l'échelle, comme l'armature repliable de la capote et les supports de rétroviseurs. Ces derniers ont été remplacés par du fil de laiton de 4/10. Quant à l'armature, on peut recourir aux planches de photodécoupe Eduard ou Show Modelling. Les tuyaux d'échappement gagneront à être remplacés par du microtube aluminium, facile à cintrer. L'emplacement de la plaque d'immatriculation avant a été poncé et remplacé par une section de plasticarte de 3/10 mm sur laquelle a été appliquée la décalcomanie. La plaque arrière est aussi affinée au maximum, car bien trop épaisse au 1/35.

Les pneus doivent être raisonnablement aplatis sur le sol. À ce sujet, il est regrettable que les axes soient moulés en demi-lune, cela oblige des essais à blanc aussi nombreux que fastidieux pour un bon alignement sur le sol.

Le camouflage ne figure pas sur la notice mais est présent sur le flanc du couvercle de la boîte : fond ocre jaune avec bandes vertes et marron-rouge, tout à fait standard. Pour la finition, on évite les salissures sur ce véhicule car le front est loin. Un léger brossage de blanc pur suffira à faire ressortir les arêtes et un voile de noir mat peut être appliqué autour de la sortie de pot d'échappement. □



DICKER MAX

10.5 cm K 18 auf Panzer Selbstfahrlafette IV

1/35

Dicker Max
OnTrack Model
BA 20
Alan Hobby
Chenilles de Pz IV
Friulmodel
Accessoires
Tamiya, Stencilit,
Figurines
Gunze G Combat,
Warriors

Le châssis du char Panzer IV est à la base d'un nombre impressionnant de variantes destinées à des emplois précis. On peut notamment rappeler des chasseurs de chars comme les Jagdpanzer IV et Nashorn, des automoteurs d'assaut de fortifications tel que le Brummbär, ou les automoteurs d'artillerie Hummel. Il semble que le jeune fabricant chinois On Tracks Model, présent depuis un an sur le marché, exploite ce créneau en développant sa gamme autour de versions moins connues du Panzer IV.

Diorama Gilles PEIFFER
Photos Olivier SAINT LOT

Ci-dessus.
La silhouette du Dicker Max est particulièrement bien rendue. Les chenilles sont remplacées par un jeu de patins Friulmodel, dont le fléchissement est cependant un peu trop marqué.

Ainsi le *Dicker Max* est le premier modèle dans la gamme de cet artisan basé à Hong Kong, dont l'équipe est composée de transfuges d'autres fabricants locaux, Mini Art Studio et Dragon. On peut regretter le prix élevé de ces maquettes même si la qualité est là.

Avant de commencer le montage, rappelons que les maquettes en résine se montent avec de la colle cyanoacrylate, que l'on trouve partout : magasins de modélisme, grandes surfaces, magasins de bricolage. Pour détacher les pièces des carottes de moulage, il est néces-

saire d'employer une petite scie et une pince coupante; la surface de moulage est ensuite nettoyée de toute la matière superflue : reste des carottes, film de moulage... Avant collage définitif, les pièces doivent être placées « à blanc » pour bien repérer leur positionnement.

La boîte de la maquette est d'une présentation sobre mais relativement attrayante, agrémentée d'une photo du char monté. Comme on le soulignait au départ, la qualité est au rendez-vous, avec des pièces moulées de façon remarquable, notamment pour le châssis et sa partie



supérieure. Le seul point noir réside dans les chenilles moulées en maillons séparés. Au vu de la finesse des maillons, le dégrappage de ces pièces nécessitera un soin particulier. Nous avons employé un jeu de chenilles Friulmodel, mais ce choix n'est pas impératif. Pour terminer, parlons un peu du plan de montage, qui est loin d'être parfait, notamment lorsqu'il est nécessaire de déterminer précisément le positionnement des éléments à coller. Cette négligence en matière d'instructions est malheureusement le lot commun de la plupart des fabricants de maquettes en résine.

Le train de roulement est monté sans difficulté, il faudra cependant pendre garde au sens des blocs de suspension à positionner sur le châssis. Les barbotins seront soigneusement nettoyés et collés en final. La partie supérieure du châssis est ensuite fixée sans problème d'ajustement. Le canon se monte directement, si ce n'est le placement de certaines pièces comme l'optique de visée ou les volants de pointage, la notice est d'ailleurs obscure à ce niveau. On Tracks propose les deux types connus de frein de bouche; en consultant les photos d'archives, il semble que seul le plus simple est utilisé sur le terrain, le second n'étant présent que sur les clichés d'usine. Il faudra dans les deux cas épaissir cette pièce par l'intérieur en collant une bande de carte plastique. Le compartiment de combat est complété des différents équi-

Ci-dessus.

Le diorama est très simple, la BA-20 détruite fait office d'élément de décor au même titre qu'une ruine ou un arbre. Pour évoquer la plaine russe, le relief reste assez faible.

Ci-contre.

Le tankiste soviétique porte une tenue typique du début de guerre, couleur bleu nuit. Il a été légèrement blessé à la tête. Le comportement du soldat allemand vis à vis des captifs soviétiques est loin de celui observé lors de la campagne de 1940 à l'Ouest. Des détails comme le bas du pantalon déchiré apportent une touche de réalisme supplémentaire.



Ci-contre.

La qualité des figurines Gunze est bien visible sur cette photo. On peut apprécier la très bonne restitution des plis des vêtements et l'expression des visages. La peinture des visages à l'huile est un plus dans la restitution réaliste des parties chair.

Ci-dessous.

Vue latérale du char où l'on peut remarquer les quelques détails rapportés, comme les câbles de remorquage et l'antenne radio.



pements et accessoires garnissant les parois. Malheureusement, ne disposant que d'une photo de l'intérieur, il est particulièrement difficile de rajouter certains détails. On peut cependant compléter l'aménagement en installant des casques tirés

notamment de la boîte de Panther G Tamiya. Les câbles de raccordement sont réalisés en fil de cuivre.

Pour parachever le montage, on installe le lot de bord du véhicule. Perfectionniste comme à l'habitude, j'ai remplacé de nombreux éléments par leur équivalent tiré de la pochette d'accessoires de Panzer IV Tamiya. Les systèmes de fixation des outils sont refaits en combinant des bandes de feuille de plomb et des éléments de photodécoupe Show Modelling; on trouve le même type d'attaches chez Eduard ou Aber.

On a rajouté sur le modèle quelques détails oubliés par le fabricant, dont une embase d'antenne bien visible sur les photos du char en campagne. Les deux câbles d'alimentation des phares avant sont refaits en tige Ever-





Ci-dessus.

Les supports de l'antenne radio, en bois ou en bakélite, les pneus tout comme le manche de pelle sont carbonisés. Il ne faut pas oublier ce genre de détails pour contribuer au réalisme de l'incendie.

green étirée. Le dessous du masque du canon est garni de deux rangées de trois rivets. Sur le côté droit du blindage supérieur de la casemate, il faudra rajouter une élingue de remorquage.

Le costume du Gros Max

On peut désormais commencer la phase de peinture en appliquant sur le modèle une fine couche d'apprêt pour carrossier. Le bas de caisse est recouvert d'une couche de peinture Tamiya XF 52 assombrie de noir. Le reste du véhicule est peint d'une couche de Panzer Grey XF 63. Une fois sec, le véhicule est recouvert de plusieurs voiles de plus en plus clairs de XF 50 Field Blue.

Le char reçoit ensuite un jus d'essence à brique teinté de peinture à l'huile. Les détails sont mis en valeur avec des brossages à sec de peinture Humbrol 112 éclaircie au blanc et jaune. Le bas de caisse et le compartiment de combat sont traités au pastel pour simuler les dépôts de poussière.

Il convient, pour terminer, de peindre les différents accessoires du char et les détails du compartiment de combat. Les croix blanches sur les flancs sont réalisées avec des caches Stencilit. Concernant l'insigne du Panzer Abteilung 521, sur le cliché paru dans l'ouvrage *Sturm and Drang* n° 6 page 133, on notera que l'écusson est blanc et les bois de cerf dans une tonalité de gris clair. Aussi, on peut déduire que sur ce véhicule, l'écusson était blanc et les deux bois, peut-être, jaunes. Sur notre modèle, il est peint à main levée sur les deux flancs du véhicule.

L'épave de BA 20

Le diorama est très sobre, le seul élément annexe de décor étant une épave d'auto blindée BA 20 carbonisée. La maquette est montée directement de la boîte, sans améliorations. Les ailes sont déformées en chauffant le plastique par le dessous avec un pyrograveur. A certain endroit, l'épaisseur du plastique est affinée pour simuler les impacts. Les phares avant et arrière sont dépourvus de leurs optiques. Les supports du cadre de la radio sont supprimés. Ces éléments, généralement en bois ou en



Ci-dessus.

L'insigne de l'unité est bien visible et doit être peint à main levée car à notre connaissance, il n'existe pas de décalque ou de transfert disponible. La Balkenkreuz est réalisée grâce à un pochoir Stencilit.

Ci-dessous.

La BA-20 est montée directement de la boîte Alan Hobby, mais réaliser un véhicule incendié est nettement plus compliqué qu'il n'y paraît. La couleur réelle de la maquette est nettement plus rouille.





L'AUTOMOTEUR DE 10.5 CM K 18 AUF PANZER SELBSTFAHRLAFETTE IV



Ci-contre.

Un des deux Dicker Max alors en service sur le front russe au sein de la 3. Panzer-Division. Le frein de bouche est d'un modèle différent de celui des photos d'usine.

L'automoteur de 10.5 cm K 18 auf Panzer Selbstfahrlafette IV, dénommé par la troupe « Dicker Max », est construit dans le but de proposer à l'armée un armement automoteur capable de détruire des fortifications. Krupp construit deux prototypes basés sur des châssis de Panzer IV et armés du canon K 18 de 10.5 cm. Ce canon possède un tube de 5,46 mètres pesant presque deux tonnes. Le compartiment de combat à casemate ouverte est légèrement blindé. Un des prototypes est présenté le 31 mars 1941 à Hitler. Le projet est ensuite accepté pour la production en mai de la même année, désormais dans le but de rivaliser avec les chars super-lourds anglais. La production doit débuter pendant l'été 1942 mais le projet est stoppé quelque temps après par le Waffenamt. Les deux prototypes existants sont alors attribués au Panzer-Abteilung 521, pour participer à la capture du rocher de Gibraltar, opération abandonnée notamment par le défaut de coopération de Franco.

Au début de la campagne de Russie, ils sont finalement rattachés à la 3^e Panzer-Division. Engins redoutables, ils détruisent de nombreux T-34. Manquant cependant de mobilité avec un blindage de casemate insuffisant, un des Dicker Max est détruit par l'explosion de ses munitions, le second véhicule est renvoyé en Allemagne en octobre 1941. □

Ci-contre.

Ce cliché très net montre le poste de combat du Dicker Max. Le canon de 10,5 cm est dérivé de la pièce d'artillerie K18 adaptée au niveau du berceau et du système d'absorption de recul pour être logé dans le compartiment de combat.

(Tank Museum)

Ci-dessous à gauche.

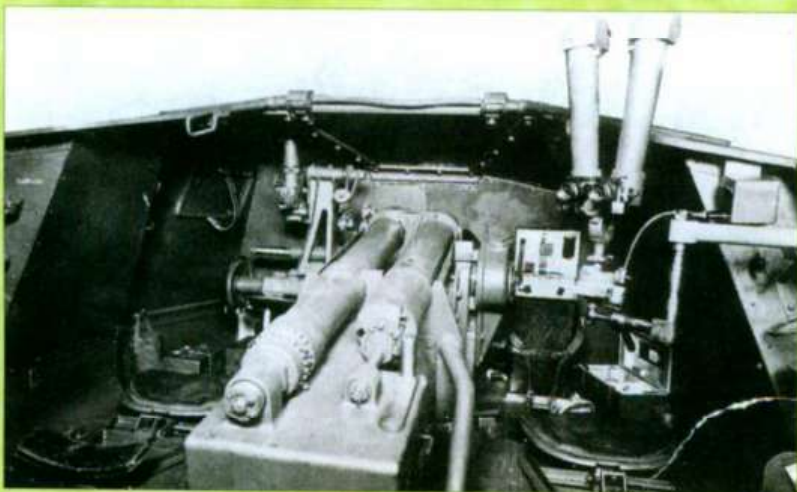
Cette vue latérale prise en usine montre à l'évidence la parenté du Dicker Max avec la famille Panzer IV; le train de roulement correspond à ceux des Panzer IV Ausf. D/E.

(Tank Museum)

Ci-dessous.

Une photo d'usine du Dicker Max. Il s'agit du premier modèle avec le frein de bouche initial plus large à la base.

(Tank Museum)



bakélite, ont disparu lorsque le véhicule a brûlé, tout comme le manche de la pelle. Ce genre de détail est anodin mais il faut avoir une démarche logique pour la finition d'une maquette. L'aspect de surface un peu granuleux de l'engin est obtenu en appliquant une couche de peinture mélangée de talc. Les pneux en plastique doivent aussi

Ci-contre.

Le compartiment de combat est fidèlement reproduit. La culasse du canon est particulièrement réduite par rapport au calibre de l'arme. Les écouteurs accrochés au binoculaire sont d'origine Tamiya.



BIBLIOGRAPHIE

- Panzer IV and Variants; W Spielberg, Schiffer publishing;
- Sturm and Drang n° 6, Delta publications;
- WWII German Military Vehicles 5, Ground Power n° 9, Delta Publishing;
- Tank Magazine 1992 vol 15 n° 4, Delta publications;
- Encyclopaedia of German tanks of WWII, Arms and Armour Press 50.



Ci-contre.
L'arrière du véhicule comporte deux trappes d'accès qui peuvent être représentées ouvertes. Les couloirs marron sont restitués avec des poudres de pastel.

Ci-contre.
Le second homme d'équipage du Dicker Max est aussi d'origine Warriors. L'uniforme est dans la nouvelle toile vert roseau mais le bonnet de police reste noir. Tout comme le sous-officier de l'infanterie, il semble peu faire de cas de l'état du captif.

être retirés. La structure de la jante est restituée en plaçant la pièce sur un porte disque de mini perceuse et en tournant le relief.

Le véhicule est peint en noir mat Tamiya XF 1 puis reçoit des voiles de Red Brown XF 64 de plus en plus éclairci au XF 57 Buff. La maquette reçoit ensuite une bonne dose de pastel pour varier les couleurs de rouille.

Le diorama

Il se compose d'une planche de bois de deux centimètres d'épaisseur découpée sur mesure dans un magasin de bricolage. Les reliefs sont restitués avec des chutes de carton plume. L'ensemble est recouvert d'une fine couche de plâtre mélangé avec du sable fin. Le châssis de la BA 20 est intégré au sol en enfonçant un peu les roues. Une fois sec, le sable est recouvert d'herbe synthétique pour modélisme ferroviaire fixée à la colle à bois. Les grosses touffes sont réalisées avec de la filasse de plombier. La mise en peinture est très simple : une première couche de XF 64 Flat Earth, qui est éclaircie au niveau de la route. L'herbe est peinte dans différents tons de vert puis brossée à sec avec de la peinture Humbrol. La route reçoit un traitement similaire avec des brossages à sec de jaune sable progressivement éclairci au blanc.

Les figurines sont puisées dans deux gammes ; les deux tankistes sont produits par la marque américaine Warriors.

Ci-contre.
Ce tankiste est une figurine Warriors avec une nouvelle tête ADV. Certains détails, comme la poche de pantalon, sont supprimés pour que la tenue corresponde à une version début de guerre. L'uniforme est peint en noir, couleur commune aux équipages des chars et des canons d'assaut jusqu'à l'été 1941.



Ci-dessous.
Vue d'ensemble du diorama. La saynète ne mesure pas plus de 30 cm de côté.



riors. Ils subiront quelques transformations car leur uniforme correspond à la fin de la guerre. Il est réalisé avec des peintures Humbrol, en noir classique et en vert roseau typique des chasseurs de chars à partir de mai 1941. Les visages sont peints à l'huile.

Les deux autres figurines proviennent d'un groupe de la marque japonaise Gunze. Le moulage et la gravure sont très semblables à ceux des figurines proposées dans la gamme Jaguar ; ce n'est pas un hasard puisque c'est ce fabricant qui les sculpte et fait le moulage pour la marque japonaise. Les poses sont très réalistes et la gravure des personnages remarquable ; ces deux figurines sont peintes de la même manière que les tankistes. □



M-18 VERSUS HELLCAT

1/35

M-18
AFV Club
M-18
Academy

**Texte par
Christian
RECEVEUR
Photos
par Olivier
SAINT LOT**

Certains lecteurs ayant exprimé le souhait d'une présentation de modèles montés directement sans transformation ou ajout particulier, une belle occasion nous est donnée en présentant deux modèles d'un même blindé américain inédit en plastique, le Tank Destroyer M-18 Hellcat.

Issues de la production industrielle, ces deux maquettes sont à la portée financière du plus grand nombre. L'exercice est d'autant plus intéressant qu'elles sont sorties presque en même temps, à une époque où la qualité d'un modèle s'apprécie tant par la précision de montage que l'authenticité; ainsi ces critères ont-ils établi la notoriété de la marque de référence au 1/35, Tamiya. En l'occu-

Ci-dessus.

Les deux protagonistes côte à côte sans décor : à gauche Academy et à droite AFV Club. A quelques détails près, les deux modèles donnent l'impression de frères jumeaux.

rence, ces deux produits proviennent de fabricants asiatiques, le Coréen Academy et le Taïwanais AFV Club, spécialisé dans le matériel militaire américain à l'échelle 1/35.

Nous ne reviendrons pas sur l'historique du M-18, celui-ci ayant déjà été traité par Ludovic Fortin dans *Steel-Masters 3*. Toutefois, nous vous proposons une sélection d'images d'archives des prototypes et du modèle définitif.

Mais entrons dans le vif du sujet en démarrant par la découverte du contenu des boîtes. A ce niveau, on ne peut être que satisfait, car les grappes présentent des pièces bien moulées avec une gravure très fine. De plus, s'agissant d'un engin équipé d'une tourelle à ciel ouvert, les deux fabricants ont aménagé l'intérieur de celle-ci mais aussi le compartiment de combat et le poste avant, à l'aide d'un nombre conséquent de pièces.

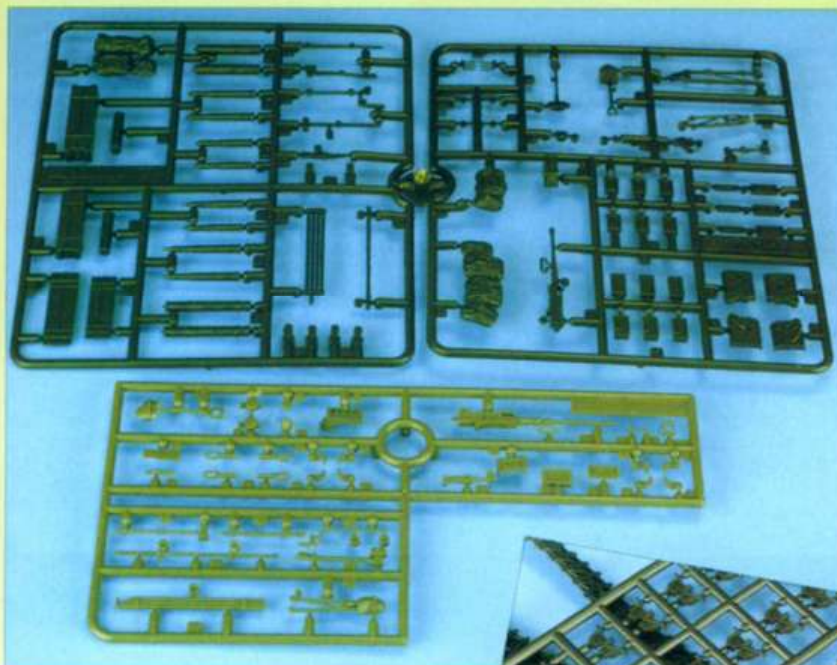
L'assemblage est sans problème dans l'ensemble. Signalons chez AFV Club au niveau du châssis, dans la phase 3 du montage, que le positionnement des pièces B38 et B39 est inversé. Seul souci sur les deux modèles, les traces d'éjecteurs sont parfois un peu trop prononcées et il faut corriger en ponçant ou bouchant avec du mastic. Au niveau des tourelles, attention au positionnement des éléments sur la crémaillère de la circulaire de tourelle; il conditionne le bon assemblage de cette dernière sur la caisse.

Seule amélioration apportée aux deux modèles, toutes les poignées ont été remplacées par d'autres réalisées dans du fil laiton 5/10. Les porte-bagages latéraux d'origine sont conservés, ici les pièces Academy sont les plus fines mais les coffres avant à l'extérieur de la tourelle des deux maquettes sont bien épais. Il est souhaitable qu'un fabricant produise une planche de photodécoupe pour y remédier. Academy prévoit les bourrelets de protection situés sur le pourtour de l'ouverture de tourelle, pas AFV,

Ci-contre.

Les deux M-18 dans la lumière blafarde du matin. La figurine au premier plan est un tankiste de la gamme Nemrod. La mise en scène évoque à souhait la période de l'hiver 1944-45.





Ci-contre.
Les chenilles : la grappe et la chenille en plastique gris métal sont issues du M-18 Academy; la chenille vinyle noir sort du M-18 AFV Club. Outre la différence de gravure, les deux manquent un peu de relief par rapport à la réalité. On peut le comparer avec la photo du panneau arrière du véhicule du musée de Saumur (en p. 54).

mais on peut y remédier à l'aide de sections en feuille de plomb.

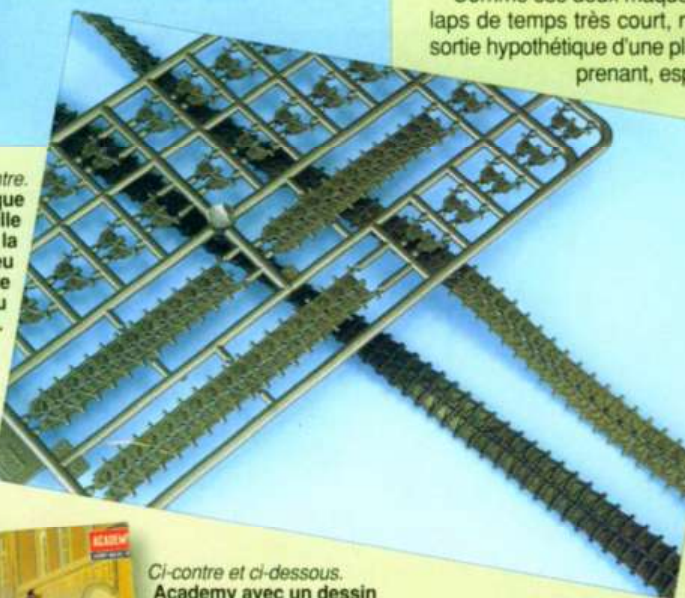
De son côté, la mitrailleuse de tourelle AFV est fine et bien moulée. La pièce Academy gagnera à être remplacée; il existe notamment de meilleures répliques en résine.

Les jupes latérales de

caisse s'adaptent sans problème sur les deux kits; le tout est malheureusement trop épais et notamment le relief du renfort est trop prononcé sur la maquette AFV Club. Le mieux est de réduire par ponçage, sinon la peinture pourra quelque peu gommer ces lourdeurs.

Peinture

Pour la peinture, les teintes des deux modèles sont identiques. Un vert olive clair et délavé a été choisi plutôt qu'une finition trop foncée quelque peu irréaliste à notre goût. La référence est la suivante, obtenue en trois tiers des teintes Humbrol suivantes : vert olive 155, jaune 94 et blanc 130. On peut se risquer, sans erreur, à une généreuse application de poussière (94 + blanc) sur toutes les surfaces verticales et inclinées des modèles. Afin de bien assombrir les creux et la base des reliefs, un jus très dilué de *Burnt umber* est rapidement passé sur la totalité des modèles. Deux ou trois brossages successifs de vert pâle éclairciront les parties saillantes. La tonalité de notre vert olive peut paraître exagérément claire, du fait que nous nous sommes basés sur des clichés noir et blanc de M-18 en opérations où il apparaît bien souvent que la différence



Ci-contre et ci-dessous.
Academy avec un dessin de boîte « en action » dans le style Italeri/Dragon est très attrayant. Pour ce qui est d'AFV Club, la boîte est plutôt dans le style très sobre de Tamiya. C'est d'ailleurs un artiste japonais réputé qui a signé ce dessin.



Ci-contre.

A gauche, la planche de décalcomanies Academy avec des décorations exclusivement américaines tandis que la planche AFV Club élargit le choix à des véhicules taiwanais et italiens. La pièce en laiton est le tube du canon du M-18 AFV Club.

Ci-contre.

Différence de contenu : en haut la grappe d'accessoires et de lot de bord du M-18 Academy, très conséquente, et en dessous la grappe AFV Club. La grappe Academy est notamment disponible séparément dans la boîte d'accessoires *US & German tank supplies*.

de tonalité entre le blanc de l'étoile et la couleur de la caisse est minime.

Le M-18 d'AFV Club arbore une décoration vue sur un engin à Arnhem en 1944, qui n'est pas équipé du soufflet de protection de bouclier. Les étoiles sont cerclées; il est fortement conseillé d'éviter l'eau chaude ou tiède pendant la pose des décal AFV car le film support est très fin et sensible aux hautes températures.

La maquette Academy fait l'objet de la première décoration proposée sur la notice pour un engin situé en France en 1944; apparemment, selon la même décoration proposée par AFV, la pin-up n'apparaît que sur le côté droit du blindé.

Comme ces deux maquettes ont été montées dans un laps de temps très court, nous suggérons d'attendre la sortie hypothétique d'une planche de photodécoupe comprenant, espérons-le, des jupes latérales,

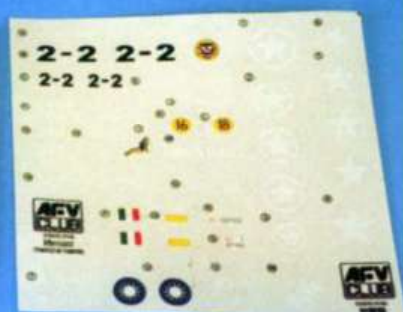
des coffres de tourelle et quelques autres éléments indispensables pour compléter ce blindé sortant de l'ordinaire.

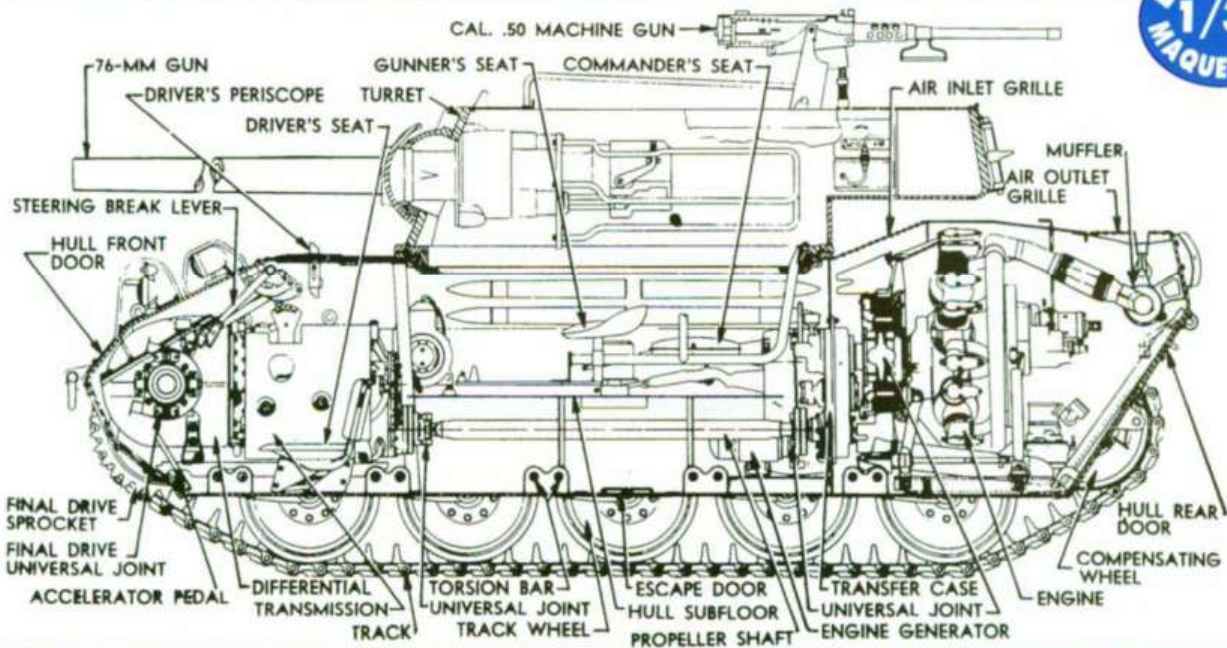
Au plus proche de la réalité

Le montage et la décoration achevés, on découvre avec surprise une différence de taille entre les deux modèles. En effet, le modèle AFV Club est 3 mm plus court et 3 mm plus bas que son homologue Academy. Par ailleurs, des dif-

férences de détails sont flagrantes, notamment au niveau du panneau arrière et des aérations de la plage moteur. A ce stade, une analyse plus poussée des modèles s'impose, avec l'appui d'une documentation sur l'engin réel. Aussi notre série de clichés en parallèle avec les images d'archives et les documents techniques permet d'apprécier visuellement ces différences.

Au final, les deux fabricants nous proposent un modèle de qualité au niveau assemblage et moulage. Mais les dimensions sont donc diversement respectées avec AFV Club légèrement trop petit et Academy un peu gros; aussi par cumul la différence de taille est sensible entre les deux modèles. Toutefois le modèle AFV Club interprète mieux la partie arrière du châssis et la structure interne du char tandis qu'Academy fournit un environnement plus riche avec davantage d'options et un lot de bord étoffé. □





Ci-dessus.

Coupe technique du M-18 extraite du TM.



Ci-contre.

Autre différence conséquente visible sous cet angle : les planchers du poste de combat ne sont pas au même niveau. AFV Club est correct car le plancher passe bien au dessus de la transmission tel que le montre la coupe technique du M-18 ci-dessus. Par ailleurs, le poste du pilote Academy est plus détaillé, comportant les leviers de direction.

Ci-dessous.

A gauche le M-18 AFV Club. Sa plage arrière est conforme au modèle réel (voir photos ci-contre et ci-dessous). En effet, les grilles de la plage moteur sont composées par une trame de gros fils d'acier soudés d'équerre. AFV a su cerner le problème de manière satisfaisante, d'autant que les ouvertures d'échappement transversales sont également présentes; elles ne sont pas figurées sur la maquette Academy. Le trépied replié pour mitrailleuse est trop court chez AFV Club.



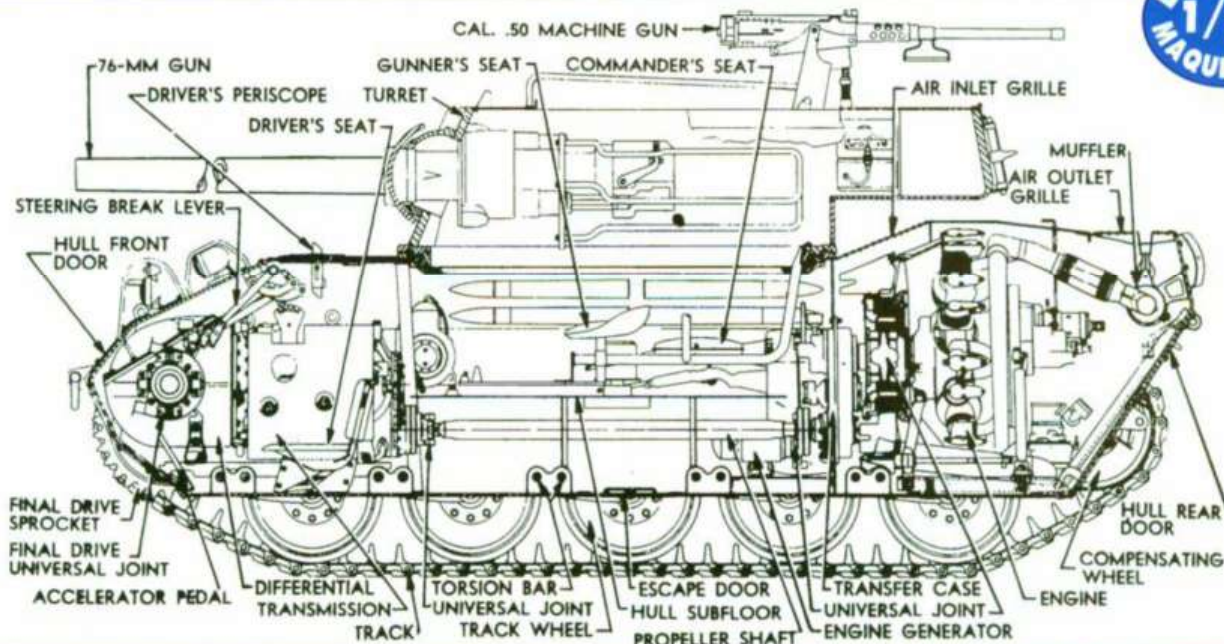
Ci-dessus.

Gros plan de la plage arrière du char de Saumur montrant le grillage particulier des aérations et les ouvertures d'échappement. (Photo P. Anglaret)

Ci-dessous.

Un M-18 au combat en Italie en 1944 avec une vue dégagée de la plage arrière.





Ci-dessus.
Coupe technique du M-18 extraite du TM.



Ci-dessous.
A gauche le M-18 AFV Club. Sa plage arrière est conforme au modèle réel (voir photos ci-contre et ci-dessous). En effet, les grilles de la plage moteur sont composées par une trame de gros fils d'acier soudés d'équerre. AFV a su cerner le problème de manière satisfaisante, d'autant que les ouvertures d'échappement transversales sont également présentes; elles ne sont pas figurées sur la maquette Academy. Le trépied replié pour mitrailleuse est trop court chez AFV Club.

Ci-contre.
Autre différence conséquente visible sous cet angle : les planchers du poste de combat ne sont pas au même niveau. AFV Club est correct car le plancher passe bien au dessus de la transmission tel que le montre la coupe technique du M-18 ci-dessus. Par ailleurs, le poste du pilote Academy est plus détaillé, comportant les leviers de direction.

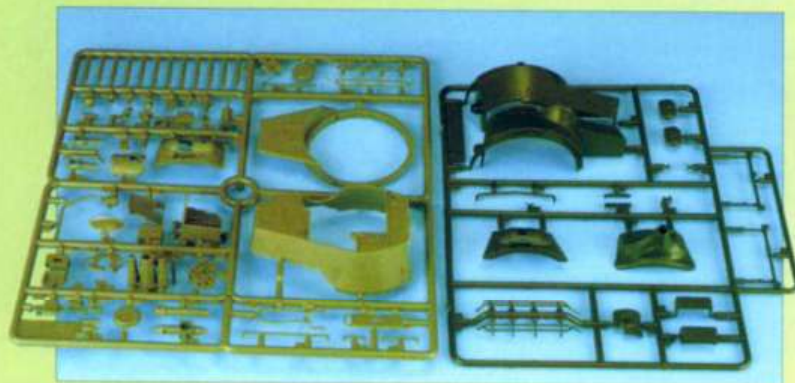


Ci-dessus.
Gros plan de la plage arrière du char de Saumur montrant le grillage particulier des aérations et les ouvertures d'échappement.
(Photo P. Anglaret)



Ci-dessous.
Un M-18 au combat en Italie en 1944 avec une vue dégagée de la plage arrière.





Ci-dessus.

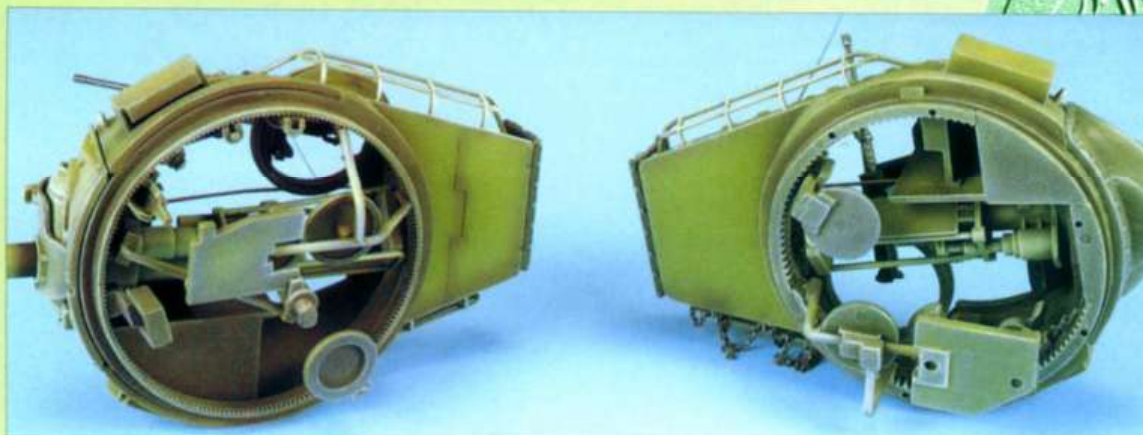
Les grappes avec le corps de tourelle : AFV club à gauche et Academy à droite. Sur ce dernier, la tourelle est en deux moitiés ce qui nécessite un joint à camoufler, mais on dispose de l'option du masque avec manchon de protection.



Ci-dessus.

Vue de détail de la plate-forme du M-18 de Saumur, avec le poste du tireur et celui en arrière du chef de bord. L'optique du viseur a disparu. À l'évidence, la transmission passe en dessous du plancher.

(Photo P. Anglaret)



Ci-contre.

On apprécie ici l'aménagement du puits de tourelle (à gauche AFV Club) et les détails du siège de tireur; la circulaire dentée à la base de la tourelle est nettement plus fine chez AFV Club.

Ci-contre.

Vue de dessus d'un M-18 avec son lot de bord au complet.

BIBLIOGRAPHIE

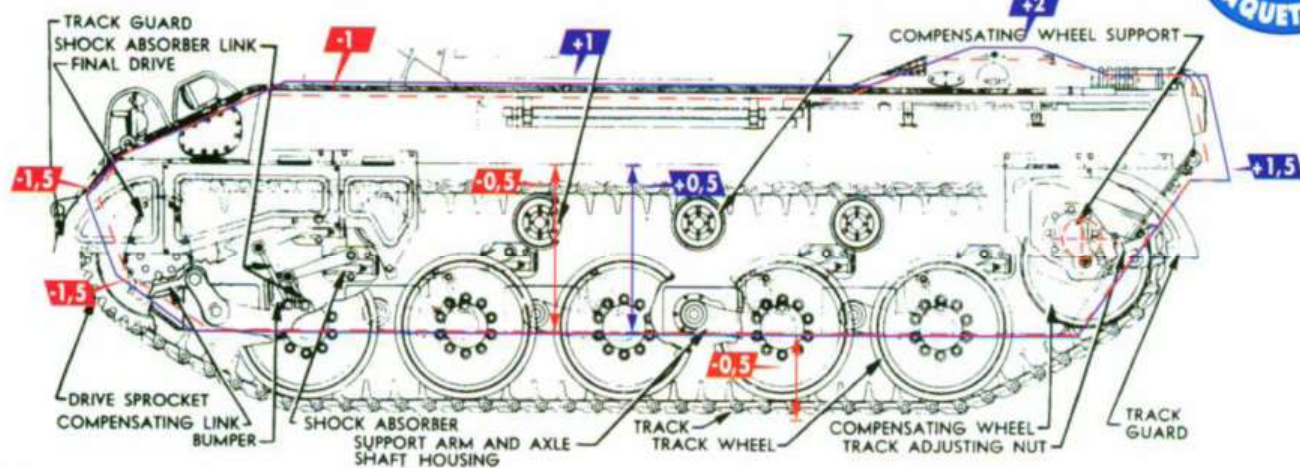
- US Tank destroyer in Combat, Delta Publications ;
- Ground Power n° 39, Concord Publications ;
- M3 Stuart, P. Hunnicut, Presidio Press.

Ci-dessous.

En comparant chaque caisse par rapport à ce profil extrait du manuel technique, on peut évaluer les écarts respectifs exprimés en mm; la position de référence est la ligne de bas de caisse au dessus des chenilles. Globalement, AFV Club est un peu plus petit tandis qu'Academy est un peu plus gros. À l'extrême, l'écart entre les deux modèles est de 3 mm en longueur comme en hauteur (en bleu Academy, en rouge AFV)



— Contour de la maquette Academy
- - - - - Contour de la maquette AFV



DOCUMENT
1/35
MAQUETTISTE

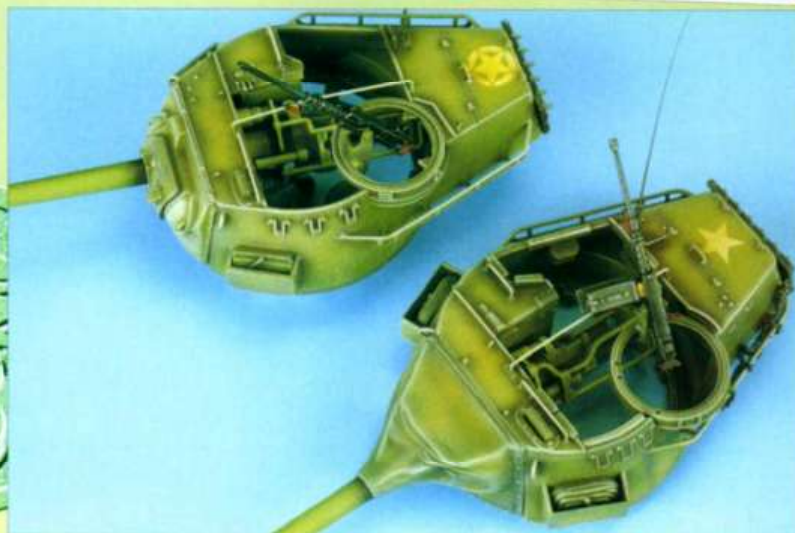


Ci-dessus.
Au premier plan, la tourelle Academy, équipée du manchon de protection sur le masque du canon, élément absent chez AFV Club. Dans les coffres extérieurs à l'avant sont rangés les coiffes de protection avec pare-brise des trappes du pilote et radio. Le canon Academy est plus long de 7 mm.

Ci-dessous.
Vue de détail de la culasse et du coffre à obus. A l'aplomb du viseur, on trouve un boîtier de commande relié à la plateforme du tireur par un tube; cet équipement présent sur ce blindé capturé en Bosnie et actuellement conservé à Saumur est sans doute postérieur à 1945.
(Photo P. Anglaret)



Ci-dessus.
Autre gros plan de l'avant de la tourelle; la biellette mobile au dessus de la culasse maintient le canon en transport.
(Photo P. Anglaret)



Sur ce cliché, on remarque la différence dimensionnelle entre les nuques des deux tourelles. Par rapport à la réalité, Academy est trop large et AFV Club trop étroit d'environ 1 chacun. Côté détails, les bourrelets de protection sur le haut de la tourelle sont reproduits chez Academy mais l'épiscope du tireur est surdimensionné et la chaise de route, sur le bloc à l'avant droit, est absent. Au niveau de la culasse et des récupérateurs, l'ensemble est placé un peu trop en arrière chez AFV Club.

Ci-dessus.



LE M-18 HELLCAT

Ci-contre.

Le prototype T-67 : la caisse est pratiquement dans sa configuration finale mais la tourelle va évoluer.

Ci-dessous à gauche.

Le prototype T-70 correspond à quelques détails près au M-18 final; il sera mis en service sous cette désignation en Italie.

Ci-dessous.

Cette vue de trois quart arrière d'un M-18 flambant neuf met en évidence le détail du panneau arrière et le positionnement de l'angle sur la partie supérieure, par rapport à la ligne de caisse au dessus du train de roulement.



ADV Equipage de Kettenkraffrad

Echelle : 1/35

Matière : résine

Comme nombre de fabricants dans le domaine, ADV poursuit sur le mode de la saynète de 2 à 3 figurines. On nous propose ici un groupe de soldats allemands en tenue d'hiver formant l'équipage d'une moto-chenille Kettenkraffrad. S'adaptant à la maquette Tamiya, la gravure est détaillée et les poses assez vivantes, comme celle du soldat en train d'atteler un Infanterie-Karren, remorque légère reproduite par Ironside et Dragon avec la dernière version de Kübelwagen.

**GASO.LINE T34/85**

Echelle : 1/50

Matière : résine,
canon aluminium

1998 démarre sur les chapeaux de « chenilles » dans la gamme Gaso.Line avec une nouveauté surprise que ce T34/85 annoncé depuis quelques années par Solido mais qui n'a jamais vu le jour en série. Ce modèle part des éléments du SU 100 quant au bas de caisse et au train de roulement. La tourelle massive en résine dispose de trappes amovibles et permet ainsi le positionnement de la figurine fournie dans la boîte. Le canon est en aluminium tourné et une planche de décalcomanie est incluse dans le kit.

**ALEMANY Rue française**

Echelle : 1/72

Matière : plâtre

Dans ses récentes productions, Alemany propose à l'échelle 1/72 cet ensemble de 2 façades dont l'architecture est assez passe-partout pour correspondre à la plupart de nos régions. Constitué de 9 pièces proprement moulées, le rez-de-chaussée représente des boutiques que l'on pourra aménager librement.

**ALEMANY Fontaine**

Echelle : 1/35

Matière : plâtre

Cet artisan espagnol nouveau venu en France propose une large gamme de décors pour diorama à diverses échelles : 1/72, 1/48 et comme ici au 1/35. Mis à part le côté « Manneken Pis », l'architecture est plutôt anodine et cet ensemble trouvera sa place dans tout diorama situé en Europe occidentale. La gravure comme le moulage sont de bonne qualité.

**VERLINDEN Moteur Panzer IV**

Echelle : 1/35

Matière : résine

Cet ensemble très fourni permettra de détailler le moteur du Panzer IV de Tamiya, mais aussi de Dragon ou Italeri, moyennant quelques aménagements. Il comprend le moteur lui-même, ainsi que le compartiment complet et les ventilateurs si caractéristiques. Comme toujours chez Verlinden, les pièces sont moulées dans une résine de très bonne qualité, avec des tubes caoutchouc pour figurer les raccords de tubulures.

**DRAGON Plate-forme SSyms 50t**

Echelle : 1/35

Matière : Plastique

Introduit au catalogue 97 avec un croquis peu précis, il aura fallu attendre la sortie du premier modèle de wagon pour savoir de quoi il retourne. Malgré le flou, volontaire dans la présentation de la boîte, il s'agit de la plate-forme spéciale Ssym de 50t de charge, développée spécialement pour le transport du char Panther. Comme chez Ironside, la maquette est décomposée en quarts pour les bogies, le plateau et châssis. On dispose en plus d'une section de rails avec ballast. Les semelles de fixation sur les traverses sont curieuses et, renseignements pris, correspondent plutôt à un système américain.

**WARRIORS SS au repos**

Echelle : 1/35

Matière : résine

Ce groupe de trois fantassins allemands au repos pourra séduire les amateurs de dioramas paisibles, peu courants. Deux des hommes regardent un instructeur leur expliquer le fonctionnement du fusil d'assaut MP44. Les poses sont variées, mais la gravure n'est pas à la hauteur des standards actuels de Warriors, et rappelle davantage les premières figurines Cromwell, notamment au niveau des visages.

**HART Scammell Pioneer SV2S**

Echelle : 1/48

Matière : métal
et résine

Ce tracteur lourd de dépannage est un des modèles standards de l'armée britannique en 1944-45, période choisie par Hart pour la décoration fournie. Cette machine complexe est bien représentée par le modèle, en particulier la grue montée à l'arrière, qui dans la réalité permet trois positions : route, courte portance (trois tonnes) et longue portance (deux tonnes).



STEELMASTERS NOUVEAUTES ...

DRAGON German medical troops

Echelle : 1/35

Matière : plastique

La firme chinoise n'hésite pas à s'aventurer dans les sujets les plus originaux, ce qui est appréciable pour une production industrielle. Dans le cas présent, on nous propose un groupe d'infirmiers en action. Les attitudes sont naturelles, comme celle de l'infirmier soutenant un blessé, et Dragon sait exploiter les accessoires pour animer ces scènes, comme le médecin agenouillé auprès d'un blessé allongé sur un brancard. Outre la Kübelwagen suggérée sur l'illustration de la boîte, on pourra mettre ce groupe en situation avec un Opel Blitz ambulance, une Steyr ambulance Azimut, un sanitaire 640 de chez Alby ou bien l'ambulance Phänomen Granit de chez SMA.

GERMAN MEDICAL TROOPS



ACCURATE ARMOUR Centurion A41

Matière : résine, laiton photodécoupé et plomb

Grande nouveauté de la marque écossaise à Euromilitaire, le Centurion est déjà décliné en deux versions, gageons que d'autres suivront bientôt. Ce sont les tous premiers modèles qui sont traités ici. Rappelons que le Centurion a été conçu entre 1943 et 1945, mais que la production a commencé trop tard pour qu'il participe aux derniers combats. On imagine qu'avec un char de cette qualité, l'armée anglaise aurait combattu à armes égales les Panzer lourds. L'opération Sentry s'est déroulée à l'automne 1945 en Hollande, et a permis de tester quelques Centurion en condition de combat. Les maquettes sont de l'habituelle qualité d'Accurate Armour, avec un niveau de détail toujours excellent.



OUVERTURE A VERSAILLES DU MAGASIN « LES MONDES PARALLÈLES »

Maquettes – Modélisme – Figurines – Jeux
Trains Électriques – Dioramas – Accessoires

Ouvert le dimanche et le lundi de 14h à 20h
En semaine de 10h à 20h

Les Mondes Parallèles
C.C. Les Manèges
10, av. du Général de Gaulle 78000 Versailles
VPC au : 01.39.02.55.33
Prix Club et Association



ANNI MINI
22, bd de Reuilly
75012 Paris

Tél. : 01. 43. 43. 33. 51

Fax : 01. 43. 43. 55. 71

3615 ANNI MINI (2,23 F/mm)

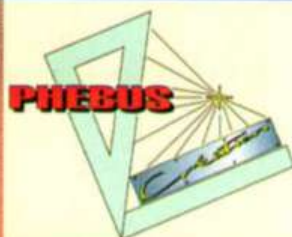


COOPERATIVA – TAMIYA – ESCI
ITALERI – ACADEMY – FUJIMI
HASEGAWA – AIRFIX – HELLER
MATCHBOX – MONOGRAM
DRAGON – REVELL – ETC...
Accessoires Dioramas – Figurines
Peintures – Outillages

VENTE PAR CORRESPONDANCE

Carte Bleue – Carte Aurore

ouvert de 10h à 19h – fermé dimanche et lundi
métro Daumesnil-Dugommier. Bus : 29 – 87 – 46 – 62



CREATEUR – PRODUCTEUR
DISTRIBUTEUR



Réf. : 24ASF003
Robot de reconnaissance
« STRUTHIO »

Réf. : 24FSF019
Space Legion,
assaut type « THOR »
(multi-positions
et pilote inclus)



Réf. : 24VSF002
Moto de reconnaissance
« LUCAN MOTORS » (pilote inclus)



Réf. : 35VM004
Le BEDFORD OYD
(kit complet et photodécoupe)

KITS SCIENCE FICTION en résine au 1/24

Réf. : 24FSF019 230 F

Réf. : 24VSF002 195 F

Réf. : 24ASF003 150 F

Réf. : 24ASF004 195 F

KITS ET FIGURINES en résine au 1/35

Réf. : 35VM003

Le Scout Car DAIMLER,
« Dingo » (kit complet très détaillé
avec compartiment moteur et moteur,
photodécoupe) 320 F

Réf. : 35VM004 – Le BEDFORD OYD

Réf. : 35VM005 450 F

(chassis court caisse bois) kit complet

et photodécoupe 450 F

Réf. : 35F001 115 F

Réf. : 35F002 115 F

Réf. : 35F00
Le Facteur
avec cycle



Réf. : 35F001
Le policier
avec cycle

Adressez vos commandes accompagnées
de leurs règlements par chèque ou mandat à
PHEBUS CREATION SARL
11, rue des Venètes – 35480 GUIPRY
Tél. / Fax : 02. 99. 34. 73. 93.

Frais de port : 30 F jusqu'à 450 F de commande et 40 F de 451 F à 1 000 F de commande;
gratuit à partir de : 1000 F d'achat (colissimo + 10 F) – Notre catalogue : 20 F + 13 F de port

AÉROGRAPHE SERVICES

LE SPÉCIALISTE VENTE

AÉROGRAPHES

Aztek, Badger, Aéro-Pro
Devilbiss-Fischer, Iwata,
Jf Jpl-France, Paasches, Revell

COMPRESSEURS

Aéro-pro, Jf'air, Jun'air
Mécafer, Sil'air, Universair

PISTOLET

AZ4, AZ5, Devilbiss

PEINTURES ACRYLIC

Gunze, Magic-color
Pro-color, Spectralite

HOTTES ASPIRANTES

HA 100, HA 200, HA 200 E

PIÈCES DÉTACHÉES

Aéroglyphes et compresseurs

ET AUTRES PRODUITS RÉPARATION

Aéroglyphes et Compresseurs

(Spécialiste pour le SAV aéro-pro Hansa sur toute la France)

DEMANDE DE DOCUMENTATION SUR SIMPLE DEMANDE

AÉROGRAPHE SERVICES

40, rue des Dames - 75017 PARIS

Tél. : 01 45 22 62 29 - Fax : 01 45 22 04 35

MINIATURES 2000

63, av. Philippe Auguste
75011 Paris

Tél./Fax : 01.43.71.26.02

TOUTE LA MAQUETTE

Militaires - Avions - Figurines - Dioramas
Peintures - Accessoires et Environnements

Toutes les marques : GRANDES, PETITES et RARES

- Points Pilote VERLINDEN
- Détaillant Point Pilote CROMBEZ DIFFUSION
(ITALERI, FUJIMI, AMT, ACCURATE, DRAGON, KIRIN...)
- Gamme complète AEROMASTER (Peintures et Décalques)

Sur place à notre magasin ou par correspondance :
France, étranger et DOM-TOM

Catalogue (Références + Prix) contre 12 F en timbres

(n'oubliez pas d'indiquer votre adresse)

Indiquez avec précision la documentation qui vous intéresse.



Création 13^e DLM

Locotracteur billard T 75 D 400 F

Plate-forme Péchot 1888 300 F

Pour réaliser vos dioramas et vos décors, nous vous proposons :

Toute la gamme Evergreen, les floccages

et les moules de rochers Woodland Scenic.

Commande par téléphone ou courrier.

Port gratuit à partir de 1 000 F d'achats, carte bleue acceptée.



... STEELMASTERS NOUVEAUTES ...

AGA Katiusha sur Studebaker

Echelle : 1/72

Matière : plastique

Dans le cadre de la loi Prêt-bail, l'URSS touche un nombre considérable de camions Studebaker dont une partie sera convertie en lance-fusée Katiusha BM-13, les fameuses « orgues de Staline ». Ce modèle sera tout aussi courant que la version développée sur châssis ZIS-6. Le fabricant AGA a ainsi décliné naturellement son Studebaker cargo en y adjoignant la grappe du système lance-fusées produit par AER.



ON TRACK MODEL 12,8 cm VK 3001 Sturer Emil

Echelle : 1/35

Matière : résine
et plastique

Avec 4 modèles en tout juste un an, cet artisan de Hong Kong se sera imposé sur le marché avec une production originale et de qualité. Les automoteurs prototypes semblent être la source principale d'inspiration avec cette fois un blindé imposant à la dénomination hétéroclite. Ce pur prototype a été employé sur le front de l'Est et se trouve actuellement au musée de Kubinka près de Moscou. Outre la qualité habituelle du moulage en résine, le plastique injecté fait son apparition avec les galets et les chenilles, rassemblés sur une grappe démultipliée à la manière de Model Kasten.



VERLINDEN GI's Ardennes, 1944

Echelle : 1/35

Matière : résine

Poursuivant une série de saynètes complètes, ces deux figurines sont fournies avec une base en résine et de multiples accessoires. L'uniforme un peu disparate des fantassins américains au cours de la bataille des Ardennes est bien illustré, l'un des hommes a revêtu par-dessus sa capote un drap blanc pour améliorer son camouflage dans la neige. Détail et attitudes sont sobres mais efficaces et réalistes.



PHEBUS Bedford OYD

Echelle : 1/35

Matière : résine
et photodécoupe

La gamme des camions trois tonnes est sans conteste la cheville ouvrière de la motorisation de l'armée britannique en 1939-1945. Plus de 390 000 engins de ce type seront en service au 8 mai 1945 ! Phébus nous propose donc un des modèles les plus courants, produits par Bedford, dans la version à caisse General Service. Le plateau bâché permet d'imaginer toutes sortes de situations pour un diorama, qui pourra même figurer le front de l'Est puisque l'Armée Rouge recevra aussi des OYD, sans compter ceux capturés à Dunkerque par les Allemands. La notice de montage est claire et l'intérieur de la cabine raisonnablement détaillé.



ANGEKO9, rue Levassor, ZAC des Garennes,
BP 2024 - 78132 Les Mureaux CedexTél. : 01. 30. 91. 94. 01.
Fax : 01. 30. 91. 93. 90.Une spécialisation : Le militaire au 1/48 en kits ou montés.
White Metal ou White Metal + résine.**DERNIÈRE
NOUVEAUTÉ**● Scammel SV2S
Pioneer

- Matériels américains et anglais du débarquement :
+ de 80 modèles : camions, tanks, blindés, chenillés, jeep...
- Matériels allemands : camions, tanks, chenillés.
- Matériels anglais ou US actuels : camions, blindés, tanks.
- Pièces détachées au 1/48 : accessoires, outils,
jerricans, caisses, couvertures.
- 3 planches de décalques US Army du débarquement.

LISTE COMPLÈTE SUR DEMANDEDistributeur des marques : Angeko, Smith, Hart models
Evergreen, Armoured Divisions...

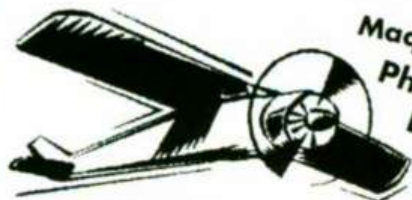
Vente uniquement aux particuliers. Vente par correspondance

Visite show room uniquement sur R.V. ou lors des portes ouvertes.

Portes ouvertes : 9h à 12h30

Dimanches : 25/1, 18/2, 15/3, 19/4, 24/5,

21/6, 19/7, 20/9, 11/10, 22/11, 13/12.

**HOBBY 57**1, avenue Ney
Galerie de l'Esplanade 57000 Metz
Tél. : 03.87.75.07.82. Fax : 03.87.74.73.74.Maquettes 1/35 1/72
Photodécoupes
DioramasListe des prix : 16 F en timbres
Heures d'ouverture : lundi 14h 19h
Mardi à samedi : 9h à 19h**VENTE PAR CORRESPONDANCE****AVIONS... BATEAUX...
BLINDES... FIGURINES...**ACADEMY
AEROMASTER
ALEXANDER
ASGARD
ECLIPSE
EDUARD
HIRIART
HISTOREX
KENDALL
MONOGRAM
MGS
NEMROD
TAMIYA
VERLINDEN
Etc...Plus de 3000 références
immédiatement
disponibles !TARIF GENERAL
CONTRE 4 TIMBRES**VPC
AIRLINES**Commande rapide :
VPC AIRLINES
85, bld Pasteur 75015 PARIS
Tél 01 45 38 54 56
Fax 01 42 79 97 46
E-mail : vpc.airlines@wanadoo.fr**Vous nous recevez 5 sur 5 !****FERNAC**MAGASIN :
VENTE SUR PLACE
13, rue de Monténotte
75017 Paris

VENTE PAR CORRESPONDANCE UNIQUEMENT :

4, rue des Moulins 61110 Remalard

... STEELMASTERS NOUVEAUTES ...**JAGUAR Dernier carré à Stalingrad**

Echelle : 1/35

Matière : résine

Voilà une saynète qui ravira les amateurs de dioramas apocalyptiques, un genre très en vogue chez les maquetistes d'Orient : l'ultime bastion de défenseurs, menés par un général armé d'un MP40. La réalité historique est sans doute mise à mal, mais l'ensemble est splendide, avec une excellente gravure, un détail précis, des uniformes très réalistes, des attitudes vivantes et dramatiques à souhait.

**CMK Mörser Karl**

Echelle : 1/35

Matière : résine,
aluminium
photodécoupe

Après la maquette proposée par Mini Art Studio l'an dernier, la firme tchèque a remanié l'ancien modèle Airmodel en introduisant des pièces plastique pour le train de roulement, galets, chenilles, suspension, et cela abaisse sensiblement le coût de cet énorme automoteur. La maquette est moulée dans une résine de bonne qualité avec le choix de 2 tubes : 60 cm et 54 cm, tournés en aluminium. Malgré l'annonce de la boîte, on peut réaliser seulement le premier des châssis correspondant au modèle Gerät 040 et le montage du tube long de 540 mm sur cette version reste à vérifier.

**TAMIYA Maintenance Kübelwagen**

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Apparemment, l'oubli de Tamiya dans son modèle de Kübelwagen paru au milieu de 1997 était volontaire... Cet ensemble venant à propos comprend le moteur de la voiture, une figurine de mécanicien affairé à une quelconque réparation et un lot conséquent d'accessoires de circonstance : une table pliante, des outils, une enclume, une roue de secours, un jerrycan, etc. Exception faite du moteur, l'ensemble trouvera donc sa place dans toute scène d'entretien de véhicules.

**GASO.LINE Fantassins allemands 1940**

Echelle : 1/48

Matière : résine

Régulièrement, afin d'accompagner ses véhicules, Gaso.Line nous propose des figurines. Voici deux soldats allemands mettant en batterie le canon de 37 PaK 36. La tenue est du début de guerre et bénéficie de la gravure habituelle de la marque. L'attitude des figurines est suffisamment neutre pour permettre aussi bien de leur faire porter une caisse de munitions, que de déblayer un barrage, par exemple.



STEELMASTERS NOUVEAUTÉS ...

DES Canon de 75 avec train rouleur

Echelle : 1/35

Matière : résine

Outre que l'artisan français vient de remettre son canon de 75 à pneumatique au goût du jour en y apportant nombre de détails et en reconfigurant l'ensemble tube/glossière de recul, il le décline avec cette version roue bois et train rouleur. L'armée française développe en effet dans les années trente la mécanisation de ses unités et il est impératif d'adapter la traction des pièces d'artillerie aux véhicules à moteur. Une des solutions pour la pièce de 75 sera d'adapter un ensemble de suspension et roues à bandage caoutchouc sur les essieux des roues en bois d'origine.



ALBY T-28 radio

Echelle : 1/72

Matière : résine

Ce char lourd à trois tourelles, symbole du gigantisme soviétique, est construit à quelque 500 exemplaires et constamment amélioré entre 1933 et 1940. On le rencontre principalement lors de Barbarossa et sur le front finlandais. La maquette, d'une centaine de pièces, représente une des premières versions avec canon court et antenne radio cerclant la tourelle principale.



GASO.LINE Sdkfz 250/1

Echelle : 1/50

Matière : résine et white métal

La gamme Gaso.Line s'enrichit encore d'une nouvelle référence avec ce semi-chenillé léger allemand en version de transport de personnel. Le modèle est la version tardive, qui rentre en production en octobre 1943. La maquette est réalisée en résine, avec le train de roulement en White metal et bénéficie d'un intérieur extrêmement bien détaillé, comme d'une planche de décalcomanies. On retrouve ce blindé sur tous les fronts dans beaucoup de variantes différentes, ainsi on peut espérer que Gaso.line le décline.

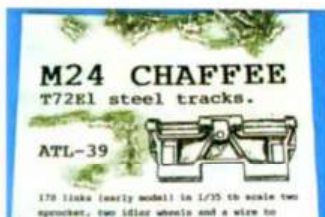


FRIULMODEL Chenilles Chaffee

Echelle : 1/35

Matière : White metal

La firme italienne, spécialisée dans les chenilles articulées, nous propose un jeu de train chenillé pour le Chaffee d'Italeri. Cette initiative tombe à pic pour réaliser un blindé de la période 1944-45. Outre les chenilles, l'ensemble comporte une paire de barbotins et de poulies de tension vendus aussi séparément pour s'adapter directement à la maquette Italeri avec les chenilles en vinyle. Simultanément, Friulmodel propose un jeu de chenilles pour T-34/mod.40 avec le dessin des patins très caractéristique. Dommage qu'il n'existe pas encore de maquette complète de ce modèle, mais cela ne saurait tarder.



LES BONNES ADRESSES

5000 références disponibles

BCV HOBBY
MODELISMEMaquettes - Figurines - Dioramas
Accessoires - Peintures
Outils - Modèles en métal
1/43 et 1/50... Librairie

Tél. : 00. 32. 64. 36. 83. 61

rue de l'Industrie 123 bis

Fax : 00. 32. 64. 34. 05. 75

B7134 Ressaix (Binche)

Le Petit Diable

120, Bd Poincaré 62400 BETHUNE. Tél. : 03.21.65.15.54

N°1 de la Maquette, de la Figurine et

de la Miniature du Nord de la France

- Spécialiste Voitures Radiocommandées, Electriques ou Thermiques, TAMIYA et T2M

- Point Pilote SCALEXTRIC - Notre devise : BIEN VOUS SERVIR !

MINITEL : 03.21.64.05.05 - Vous êtes livré en 72h !

FIGURINES, MAQUETTES, DECORS,
PEINTURES...Asgard, Phébus, Poste Militaire, Andréa, Warrior,
Wolf, Tamiya, Dragon, Academy, Fujimi, Spécial
Hobby, Planet Model, C. Dioramics,
Royal Model, Wiland, Verlinden, Aëromaster, Eduard...

Démonstration Peinture/ Conseils Assistance

Vente par correspondance

Ouvert du lundi au vendredi de 13h45 à 19h,
samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h.P
A
R
I
S

EOL LEADER EUROPEEN

3 MAGASINS A VOTRE SERVICE

● MODELISME RADIOCOMMANDE

55, bd St Germain 75005 Paris de 8h à 20h / lundi de 13h à 20h

● MAQUETTISME ET FIGURINES

70, bd St Germain 75005 Paris de 9h30 à 20h / lundi de 13h à 20h

● MODELE REDUIT COLLECTION

62, bd St Germain 75005 Paris de 9h30 à 13h / 14h à 19h

Tél. : 01. 43. 54. 01. 43

Fax : 01. 40. 51. 86. 47

lundi de 13h à 19h

La rédaction de
SteelMasters souhaite
à tous ses lecteurs
fidèles ainsi qu'à ses
auteurs une excellente
année 1998

AVIS AUX LECTEURS

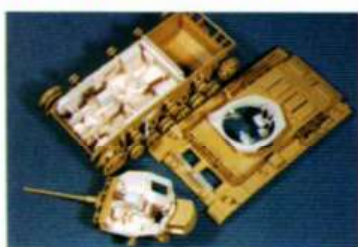
La rubrique nouveautés de SteelMasters ayant pour but d'offrir à ses lecteurs un éventail aussi large que possible des produits récemment mis sur le marché, il peut se produire qu'il soit difficile de se procurer certaines nouveautés dans notre pays car ne bénéficiant pas d'une distribution régulière en France. C'est pourquoi nous vous invitons à vous renseigner auprès des professionnels quant à leur disponibilité éventuelle.

JAGUAR Intérieur Pz III Ausf. L

Echelle : 1/35

Matière : résine

Que ce soit Tank Workshop, Verlinden ou Jaguar, les producteurs américains semblent se faire une spécialité des kits d'aménagement des blindés. Cet ensemble destiné au Panzer III Ausf. L de Tamiya comprend le poste de pilotage et le compartiment de combat; une volée d'équipements vient aussi compléter le puits de tourelle et l'aménagement succinct prévu par Tamiya autour de la culasse. Cet ensemble est recommandé pour les adeptes du « toutes trappes ouvertes », pour la représentation d'un char détruit ou en cours de réparation

**TAMIYA Jeep Willys**

Echelle : 1/35

Matière : plastique

On retrouve dans ce modèle jeune tout le savoir-faire actuel de la marque nipponne. Outre la précision d'assemblage légendaire, la maquette est quasiment conçue comme le véhicule réel avec la caisse monocorps. Parmi tous les équipements, on note l'option de véhicule tracteur de piste avec un timon mobile monté sur le pare-chocs avant. Remplaçant ainsi la maquette produite il y a 25 ans, on perd cependant la remorque et le groupe de figurines pour le seul conducteur. Sur ce dernier, on appréciera la qualité de gravure et la pose décontractée. Le souci d'authenticité a même poussé Tamiya à obtenir l'accord de reproduction du sigle officiel Jeep de chez Chrysler corporation.

**NIMIX Ontos**

Echelle : 1/35

Matière : résine,
plastique

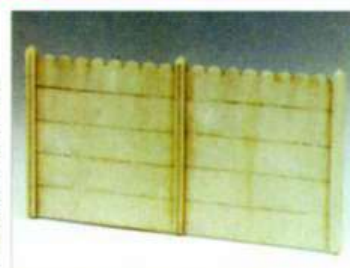
Il est toujours appréciable de voir un producteur nous proposer un modèle contemporain et celui-ci fera le bonheur des amateurs de la période Vietnam. L'Ontos a en effet été mis au point pour apporter un appui-feu à l'infanterie de l'US Marine Corps. Sa carrière est brève et il est essentiellement engagé au Vietnam. Avec sa caisse pyramidale et sa petite tourelle armée de 6 canons sans recul de 106 mm, l'engin offre une silhouette unique. La maquette est moulée dans une résine correcte avec l'intérieur aménagé; les tubes de 106 mm découpés dans un profilé plastique auraient gagné être tournés en métal; il faut donc recalibrer les bouches à feu.

**PRECISION MODELS Clôture de béton**

Echelle : 1/35

Matière : résine

Ce type de clôture bétonnée est très fréquent dans les pays d'Europe occidentale, notamment dans le milieu urbain. Le moulage est irréprochable, mais on peut tout de même se demander si la présence de 2 pans de murs seulement par boîte, comme illustré sur la photo, est un choix bien judicieux... Combien d'ensembles seront nécessaires pour une barrière de gare, par exemple ? De plus, l'accessoire est très simple à reproduire soi-même en carte plastique.


mid
MODELS IMPORT & DISTRIBUTION

DISTRIBUTION DE MATERIEL DE MODELISME DANS TOUTE L'EUROPE
VENTE AUX DETAILLANTS ET AU GRAND PUBLIC

Place E. RONGVAUX 1A/18 - 4300 WAREMME - BELGIQUE - Tél. +32.19.33.19.35 - Fax +32.19.32.58.06
VISITEZ NOTRE SITE INTERNET <http://users.skynet.be/mid> - E-mail : laurent.harpigny@skynet.be

EXTRAITS DE NOTRE CATALOGUE (Bientôt beaucoup de nouvelles marques...)



AEROPLAST (1/35) 80 FF
T-60



RPM (1/35) 160 FF
BA 202D + RAILS (nouveau)

MIRAGE (1/35)

Vickers E. MK. A (2 tourelles) 80 FF
Renault UE scout car 80 FF
Vickers-Armstrong Mk. F/45 80 FF
Vickers-Armstrong Mk. F/B 80 FF

AEROPLAST (1/35)

BM-8-24 80 FF

RPM (1/35)

Diorama "BLITZKRIEG" 17 octobre 1939 (nouveau) 235 FF
Contient : BA-20M + TK3 + Canon 75 mm 1897 +
RAILS + posters de propagande + terrain thermoformé
Pz Sp Wg 202 (r) + RAILS (nouveau) 160 FF

ICM (1/35)

Canon ANTI-CHAR 45mm 59 FF
Char T-28 (nouveau) 230 FF
Char T-35 (5 tourelles) (nouveau) 275 FF

TECHMOD (1/35)

T-50 (chenilles à patins séparés) 150 FF
T-70 M 110 FF
Chenilles à patins séparés pour T-30/40/60/70/70 M 80 FF



TECHMOD (1/35) 80 FF
T-70 LIGHT TANK



MIRAGE (1/35) 80 FF
OT-134/T26-C avec lance-flammes

MID est distributeur officiel de : AEROPICCOLA, AEROPLAST, ICM, INTECH, MIRAGE, PLASTYK, REMI, RPM, TECHMOD et ceci à des conditions très intéressantes...(n'hésitez pas à les demander !!!)



CATALOGUE MID + LISTE DE PRIX : 15 FF (FRANCO) - CATALOGUE COMPLET AEROPICCOLA (100 p.) : 60 FF (FRANCO)
PARTICIPATION FORFAITAIRE AUX FRAIS DE TRANSPORT (VENTE AU DETAIL) - 30 FF - GRATUIT A PARTIR DE 700 FF DE COMMANDE
PAIEMENT POSSIBLE PAR CHEQUE (FF/FFB) - MANDAT POSTAL (FF/FFB) - VISA / MASTERCARD (FB seulement -> 1 FF = 6.2 FB) - Sans frais
VENTE PAR CORRESPONDANCE UNIQUEMENT (Min. 150 FF sauf catalogues) - DETAILLANTS DEMANDEZ NOS SUPER CONDITIONS!!!



WARRIORS Sapeurs SS sur un pont

Echelle : 1/35

Matière : résine

Cette saynète incluant un tronçon de pont est très attractive par son thème et la variété de positions et d'uniformes des figurines qui l'accompagnent. Cette équipe du génie en train de miner un pont illustre des équipements et uniformes de la fin de la guerre (tenues camouflées, Sturmgewehr). Si les têtes paraissent un peu fades, la gravure des uniformes est excellente et les attitudes sont vivantes.

**ARMOUR MODELS Panther Ausf. A/D**

Echelle : 1/72

Matière : zamac

Cette marque apparue en 1996 ne fabrique pas de maquettes mais des miniatures au 1/72. Particulièrement détaillées, elles pourront intéresser l'amateur de petite échelle car hormis l'artisanat, la production est plutôt maigre aujourd'hui. Le Panther est le dernier-né de la collection et comme les précédents, la base est largement déclinée en 8 modèles, essentiellement par des variations de camouflage. Il y a quand même 2 versions avec les Panther Ausf. A et D se distinguant par une variation au niveau du tourelleau du chef de char et le détail du glacis frontal.

**IRONSIDE Wagon fermé G10**

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Ce fabricant français se spécialise dans l'édition de matériel ferroviaire à l'échelle 1/35. Après les plate-formes lourdes Ssyms et le wagon plat OMMS, on peut compléter avec cet élément un train de transport de troupes et de matériel. Le type G10, mis en service au début du siècle, deviendra le wagon de marchandises standard des chemins de fer allemands et sera aussi utilisé par la SNCF. La maquette offre des portes coulissantes et des tampons mobiles, ainsi qu'une planche de décorations ad hoc pour la Deutsche Reichsbahn.

**HART 25 Pounder field gun**

Echelle : 1/48

Matière : métal

Pièce d'artillerie standard de la division d'infanterie britannique, elle équipe ses trois Field Artillery Regiments. Hart nous propose la version de la campagne de libération de l'Europe, avec son frein de bouche distinctif. L'affût monoflèche est bien représenté, ainsi que la typique plate-forme de rotation. Comme le 5,5 in. gun de la marque, ce 25 Pdr peut être attelé en position de route à son tracteur.


**MEILLEURS
VOEUX
1998**

8, rue Baulant
75012 Paris
Tél. : 01.43.41.09.71
Fax : 01.43.41.55.70

Dernières Nouveautés 1/48

GAS50051 Automitrailleuse russe BA 64.....	NC
GAS50052 Voiture de liaison Ford (GB)1940	NC
GAS50318 Equipage pour jeep (3 figurines).....	75 F
CONVERSIONS SUR BASE SOLIDO	
GAS50813K Sherman de déminage T1E3	129 F
GAS50813M Sherman de déminage T1E3	549 F
GAS50819K Blindage de caisse (schürzen) pour Pz IV.....	49 F
GAS50820K Citerne à essence F3 aviation	129 F
GAS50820M GMC citerne F3	299 F
GAS50821K Char moyen russe T34/85	269 F
GAS50821M Char moyen russe T34/85	670 F
GAS50822K Char de dépannage Bergepanzer IV	99 F
GAS50822M Char de dépannage Bergepanzer IV	359 F



GAS 50813

Distribution des marques : Gaso, Line - Fuman - Tarmac
Fonderie Miniature - CMK (1/48). Détaillants nous consulter.

Vente par correspondance (port en sus)
Liste de prix et catalogues couleurs complets à 36F.

PASSION aquette

ACADEMY 1/35

M18 Hellcat	225 F
M113 Fitter recovery (série limitée)	256 F
Tigre I (début de série, sans intérieur)	225 F
Tigre I (début de série, intérieur détaillé) ..	305 F
Tigre I (milieu de production, intérieur détaillé) ..	360 F

DRAGON 1/35

M51 Sherman	223 F
PzBeobWg V Ausf. G	225 F

REVELL 1/35

Panzer III Ausf. J	207 F
Opel Maultier	135 F

Plus de 70 marques de maquettes,
accessoires, photodécoups, décals,
en gammes AVIONS et maintenant BLINDÉS

Catalogue contre 3 timbres ou accès aux kits

disponibles en stock sur MINITEL 3614 KITDIRECT (0,13 F à 0,37 F/mn)

ITALERI 1/35

Sturmtiger	129 F
M4A1 Sherman	94 F
M4A3 Sherman + Calliope	116 F

TAMIYA 1/35

GMC 2,5 tonnes	225 F
Tigre I (début de série)	218 F
Panzer III Ausf. L	229 F
Horch 1a avec Flak 38	127,50 F
Canon de 88 allemand	184 F
Flakpanzer IV Wirbelwind	147 F

(Références annoncées dans la limite des stocks disponibles)

**NOUVEAU
gammes BLINDÉS
en stock**

POINT DE VENTE VERLINDEN :
Toutes les nouveautés en stock

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h,
vente sur place sur R.D.V.

Carte Bleue acceptée à partir de 100 F
Frais de port : 200 F + 29 F, 200 F à 800 F + 34 F, + 800 F Franco,
frais de port spécifiques pour photodécoups (nous consulter)

MAQUETTE PASSION

11, rue des Champs Blancs 91330 YERRES
Tél. : 01.69.48.13.08 - Fax : 01.69.48.02.31.



ALBY miniatures

Nouveautés au 1/72 :

Camion Citroën type 45 ailes rondes	100 F
Goliath + remorque roues à rayons	60 F
Char T28 (L-10) surblindé (URSS-Finlande)	130 F
Automitrailleuse russe BA-6 draisine	95 F
Char russe KV-122 (précurseur des JS)	130 F

Accessoires : voie ferrée, portion de rue, etc...

Port et emballage + 10%

TARIF GRATUIT SUR DEMANDE / kits ESCI en stock

B.P. 34,

82400 Valence d'Agen

Tél. : 05. 63. 29. 11. 22.

Fax : 05. 63. 39. 60. 90.

PANZER VORAN !

Parution mensuelle

FASCICULES HISTORIQUES DOCUMENTAIRES AVEC
ORGANIGRAMMES REELS, PHOTOS INÉDITES,
SUR TOUTES LES UNITES DES FORCES ARMÉES
ALLEMANDES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE.

LE FASCICULE : 50 F FRANCO (tirage limité)

N°1 - LE PANZER - RÉGIMENT 26

N°2 - LA PANZER - AUFKLÄRUNGS - ABTEILUNG 25

Adressez votre commande à :

A. Verwicht - 64300 Saint-Boès

BEAUVAIS



4^{ème}
SALON
MAQUETTES
MODÈLES RÉDUITS
MINIATURES

7 et 8 Mars 1998

Espace Saint-Quentin

Avenue Nelson Mandela - Beauvais

ORGANISÉ PAR

Renseignements et inscriptions :

BP 90253

60002 BEAUVAIS Cedex



PARRAINÉ PAR



... STEELMASTERS NOUVEAUTÉS ...

ALBY Automitrailleuse BA-3

Echelle : 1/72

Matière : résine

Construit à partir de 1934 sur un châssis de camion GAZ 6 x 4, cet engin de l'Armée Rouge est couramment utilisé pendant la Guerre d'Espagne et sur le front de l'Est. Voici donc un modèle original à cette échelle. La figurine est fournie dans le kit pour une version espagnole; la version draisine pour la surveillance des réseaux ferrés est également disponible auprès du fabricant.



JAGUAR Combattants de rue, Berlin 1945 n° 2

Echelle : 1/35

Matière : résine

Dans sa série maintenant très fournie sur la bataille de Berlin, Jaguar propose ces deux lanceurs de grenades en action. L'ensemble est un peu décevant : la position est presque identique et l'examen des pieds révèle que les deux figurines sont dérivées de la même base. De plus, le détail est un peu moins précis que d'habitude et les visages un peu moins fins; seule la variété des uniformes présente un réel intérêt.



CUSTOM DIORAMICS Couvertures et sacs roulés

Echelle : 1/35

Matière : résine

Aucune originalité dans cet ensemble d'accessoires, mais c'est un domaine où la multiplicité de pièces ne peut qu'être bénéfique : rien n'est plus lassant que de devoir toujours utiliser les mêmes paquetages, sacs ou couvertures sur des dioramas différents. C'est pourquoi, sans être bien sûr du surmoulage, il est dommage que ces accessoires ressemblent de si près à ceux produits par Verlinden il y a quelques années.



REVELL Marder IA3

Echelle : 1/35

Matière : plastique

La marque germano-américaine est aujourd'hui connue pour ses multiples reboîtages, notamment de modèles Dragon, Italeri ou AFV Club et parfois nous offre des surprises, comme ce véhicule blindé de transport de troupes. Le programme 1997 étant dominé par le matériel Bundeswehr, Revell complète la gamme avec cette version actualisée du Marder 1. La maquette est donc entièrement nouvelle, bien gravée avec une belle planche de décals. À défaut d'équipage, on pourra choisir la boîte Dragon de paras allemands modernes qui feront l'affaire pour représenter des Panzergrenadiere.



ANDREA Side car BMW DAK

Echelle : 90 mm
Matière : résine,
Photodécoupe

Une pièce de taille que cette moto-side en 90 mm. Popularisée à l'époque par les photos de *Signal* et symbolisant la mobilité extrême de la Heer, la BMW R75 est un des chevaux de bataille de l'Afrikakorps. Plus de 170 pièces en métal et photodécoupe constituent cette nouveauté de la marque espagnole, qui fournit aussi des transferts à sec pour les marques tactiques. A ce titre, le logo BMW sur le garde-boue est assez réussi. Quant à l'équipage, il est aux standards de qualité d'Andrea, les peintres les plus chevronnés pourront se laisser aller sur les deux Landser comme sur l'engin pour représenter la poussière qui les recouvre. Enfin, un socle-décor en résine permet de présenter l'ensemble en situation.

**ICM Char lourd T-35**

Echelle : 1/35
Matière : plastique

Nous avons eu écho de la préparation d'un modèle de ce monstre soviétique au cours de l'été 1997. La maquette est enfin prête et on n'est pas déçu par le contenu d'une boîte imposante. Outre une qualité de moulage plus qu'honorable, le nombre de pièces est impressionnant, ce qui est assez logique pour un blindé équipé de 5 tourelles. L'intérieur du char est par ailleurs garni avec les puits de tourelles équipés et la reproduction du moteur.

**WARRIORS Equipage de GMC**

Echelle : 1/35
Matière : résine

Collant à l'actualité, Warriors propose pour le nouveau modèle Tamiya de GMC un équipage de 3 GI's : un conducteur, un passager et bien qu'il y ait la place pour trois hommes dans la cabine, la 3^e figurine est accrochée en équilibre au montant du pare-brise et de l'arceau de bâche. C'est assez original car cela donne une dynamique à l'ensemble. Accessoirement, on pourra utiliser ces figurines fort à propos sur d'autres matériels américains.

**HART Canon 5,5 in. Gun Mk III**

Echelle : 1/48

D'un calibre de 139,7 mm, cette pièce d'artillerie moyenne est tractée par un AEC Matador 4 x 4. En dotation dans les Medium Regiments du Royal Artillery britannique au cours de la Seconde guerre mondiale, le 5,5 in. Gun proposé par la firme britannique Hart peut être disposé en batterie ou en position de route grâce à deux jeux de soufflets d'amortisseurs.



Pipes d'échappement	
1/35	quantités très limitées
Jagdpanther	48 F
Panther Ausf A	48 F
Panther Ausf D	48 F
Panther Ausf G	48 F
Tigre II	48 F
T-34/Su-85/Su-100	36 F
AER / TOGA	
1/72	
Camion-citerne russe BZ35	60 F
Camion russe Zis 6	60 F
Camion russe BM-13 avec Katiusha	60 F
Camion russe Zis 5	60 F
Char russe Su-85	60 F
AFV CLUB	
1/35	
M18 Hellcat	NOUVEAU 220 F
Wiesel Mk 20 A1	NOUVEAU 200 F
AIRES	
1/35 métal + résine + photo-découpe	
Canon allié 105 mm FH 18/40 1943	175 F
DRAGON	
1/35	
Char T-34/85 mod 44	230 F
Eclaireurs & snipers Armée Rouge 39/45	55 F
Parachutistes allemands	55 F
Chasseurs alpins allemands + mule	83 F
ESCI	
1/35	
Sdkzf 10 Demag + figurines	NOUV 150 F
ESCI dernières boîtes en stock	1/72 pièce: 54 F
Panther G	
Panzer I b	
T-62	
Leopard 1 A2	
Hetzer	
Sdkzf 250/10	
Dodge US M-6 avec canon 37 mm	
M4A1 Sherman	
EXTRA TECH	
1/72 résine + photodéc	
Dorchester AEC 4x4	125 F
FLIGHT PATH	
1/72 métal + photodéc	
Tracteur Fordson N (RAF)	110 F
Remorque essence Bowser	110 F
Remorque essence & huile Thompson TB3	110 F
Voiture Austin 10	110 F
Voiture Ford WOA2	110 F
FLIGHT PATH	
1/76 métal + photodéc	
Voiture Hummer staff car	110 F
Camion Commer Q2 (1939-45)	110 F
Automitrailleuse Marmon Herrington Mk II	148 F
FM	
1/48 résine + photodéc	
Opel Blitz 3t	250 F

KIT N DOC

Adressez vos commandes accompagnées de votre règlement par chèque ou mandat. Tél.: 01.47.31.43.73
exclusivement à l'ordre de **KIT N DOC**. Carte bleue à partir de 100 F. Participation aux frais d'envoi.
France métropolitaine: jusqu'à 300Frs: ajouter 30 Frs au total - supérieur à 300 Frs: ajouter 40 Frs au total
Etranger & DOM-TOM: règlement après envoi d'une facture pro-format.
Magasin ouvert: Mercredi, jeudi et Vendredi de 12h15 à 19h00 et Samedi de 10h15 à 19h00.
Métro: Mairie de Clichy Bus: 54 arrêt L. Blum possibilité de parking gratuit à proximité.

HASEGAWA		1/72 pièce: 56 F
MT36 Tigre I E fin de série	Nouveau	
MT37 Panther G avec roues acier N		
MT38 Canon 88 mm Flak 36 N		
MT39 Tigre I Ausf E modèle tardif N		
MT40 Panther Ausf F Nouveau		
ITALERI		1/35
Steyr RSO & Pak 40 mm	NOUVEAU 125 F	
IRONSIDE		1/35
Tracteur chenillé Lorraine TRC 37L	N 120 F	
REVELL		1/35
Opel Maultier	150 F	
S&M MODEL		1/72 résine + photodéc
Citroën Traction Avant 11 cv	NOUV 95 F	
TAMIYA		1/35
Jeep Inou moule	NOUVEAU 113 F	
GMC (cabine bâchée)	230 F	
Cromwell (dispo fin janvier 98)	NOUVEAU PNC	
Canon anti-aérien 3,7cm Flak 37	105 F	
TESTOR/MODEL MASTER		
Aerographe double action modèle professionnel		
L'un des meilleurs sur le marché	820 F	
EDUARD		1/35 photodécoupe
Toute la gamme disponible dont dernières nouveautés		
130 Mercedes Benz L 3000	75 F	
131 Tigre I E milieu production	93 F	
pour kit Tamiya		
132 Sdkzf 138/1 Grille H	93 F	
133 Tigre I E extérieur pour kit Academy	93 F	
134 Tigre I E intérieur	75 F	
pour kit Academy		
135 Churchill	93 F	
136 Char Stalin JS III	93 F	
137 Jagdpanther	75 F	
141 Jeep amphibie Ford GPA	45 F	
143 Scout Car Dingo	75 F	
145 Panzer III L	93 F	
150 Kubelwagen pour kit Tamiya	56 F	
151 Chieftain	93 F	

144 rue Martre
92110 Clichy la Garenne

Tél.: 01.47.31.43.73

153 Marder III Ausf H	93 F
154 Opel Blitz type S	93 F
155 Panzer I B Kommando	93 F
156 Flakpanzer IV Wirbelwind	93 F
157 Char ISU-152	75 F
158 Char Grant	93 F
159 Plancher métal véhicules modernes	75 F
160 M-981 Fst V	75 F
161 Char italien M13/40	93 F
162 Camion M-977 Hermit	56 F
163 Sdkzf 140/1	93 F
164 Land Rover	75 F
165 Char Su-100	75 F

NEW VANGUARD monographies
48 pages, environ 40 photos en N & B, 12 superbes illustrations en couleur, quelques plans, texte en anglais et résumé en français pour les planches couleur. Le volume: 88 Frs

1 Kingtiger heavy tank	
2 M1 Abrams	
3 Sherman	
4 Churchill 1941-1945	
5 Tiger heavy tank 1942-1945	
6 T-72 1974-1993	
7 IS-2 chars russes 1944-1973	
8 Matilda infantry tank 1938-45	
10 Warrior	
11 M3 Halftrack	
12 BMP transport blindé russe	
13 Blindé Scorpion 1972-1994	
14 Crusader	
15 Flammwerfer (blindé lance-flammes allié)	
16 Leopard	
17 Chars KV1/KV II russes	
18 M2/M3 Bradley	
19 Sturmgeschütz III (le partiel)	
20 Char russe T-34/85	
21 Char Merkava	
22 Panther variants 1942-45	

23 Challenger main battle tank NOUV
Collection «Men at Arms»

56 pages, 40 à 50 photos, 25 illustrations en couleur, texte en anglais, résumé en français. Des études détaillées sur les uniformes, les équipements, et les armes des combattants. Le volume: 88 Frs

311 The german army 1939/44 vol 1 Blitz Krieg
312 The algerian war 1954/62

Armée française et FNL
Collection «Concord «Armor at war»

72 pages, 160 à 180 photos, 16 profils en couleur, texte en anglais.

4 Tank battles of the Pacific War	88 Frs
blindés alliés & japonais en Asie	
6 Panzerkampfwagen V Panther	100 Frs
8 Tank battles of the middle east War	100 Frs
10 Panzerkampfwagen III at war	100 Frs
13 Panzerwaffe at war vol 1	NOUVEAU
Nürnberg to Moscow	120 Frs
14 Panzerwaffe at war vol 2	NOUVEAU
Stalingrad to the bitter end	120 Frs

Modelgraphix Panzer File 1997-98

156 pages, 1200 photos en couleurs, texte en anglais et en japonais. Un catalogue de toutes les maquettes, accessoires, kits de transformation, superdétails en photodécoupe, décalques produits au 1/35e sur le thème de l'armée allemande 1939/45 (blindés, artillerie, camion, soldats, etc). Photos de dioramas et maquettes superbement peintes, et de toutes les références produites. 259 F

Monographies polonaises

48 pages, 50 à 60 photos, plans, illustrations en couleur, texte en polonais, légendes photos en anglais.

Panzerkampfwagen VI Tigre II	65 F
Char Cromwell	65 F
Halftrack	65 F

Wings & Wheel Publications n°3 :
GMC CCKW 353 et 352

72 pages, 134 photos en couleur, 120 photos en N & B, 30 plans et dessins techniques, 4 profils en couleur, texte en anglais et en tchèque. Un superbe album de photos de tous les détails du châssis à la cabine en passant par le moteur du célèbre GMC 2,5 t de la Deuxième Guerre mondiale. Idéal pour les maquetistes.

NOUVEAU 98 F

PASSION FIGURINES

4, rue Neuve 69002 Lyon.

Tél. : 04. 78. 39. 68. 58. Fax : 04. 78. 39. 68. 81.

N'hésitez pas à nous contacter !

*Le spécialiste de la
figurines, blindés et
accessoires pour
Dioramas dans la
région Rhône Alpes.*



WARRIORS

Toutes les nouveautés sont disponibles
CONTACTEZ-NOUS !

*Les marques : Jordi Rubio – Jaguar
Friulmodellismo – Dès – Alby – Eduard
El Viejo Dragon – Royal Models
Warriors – Custom Dioramics – ADV
Verlinden – Nimix – Wolf – Hornet
Fort Royal – Skylink – Soldiers
Andrea – Imperial Gallery, etc.*



Plus des arrivages toutes les semaines.

Conseil, documentation de peinture et montage,
du mardi au samedi inclus de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.



TANK WORKSHOP

WARRIORS

Precision Models : 21 cm K38

Accurate Armour :

KT 106 Faun Elephant

8x6 Panzer transporter

Tank Workshop : intérieur Jagdpanther

LES LUTINS

le spécialiste de la maquette du sud de Paris

à 100 m du RER – 78 bld Mal Joffre

92340 Bourg-la-Reine. Tél. : 01.46.61.34.95

PRECISION MODELS

EDUARD

MODEL 25

24, rue des Febvres – 25200 Montbéliard

Tél. : 03. 81. 91. 74. 69. – Fax : 03. 81. 91. 47. 42.

VPC... VPC... VPC... VPC... VPC... VPC... VPC... VPC...

Vous recherchez un kit ? Nous l'avons certainement !
TOUTES LES GRANDES MARQUES, MAIS AUSSI...

Eduard – Dès Kit – Alby – Cromwell – MK – Alan – Aires – Kirin
Verlinden – Tarmac – Gasoline – Flightpath – Jordi Rubio – S.M.A.
Nemrod – Warriors – Soldat Royal Model – P.S.P. – Ironside – AFV Club
Azimut – Custom Dioramics – Wolf – Jaguar – Emhar – K.M.R. – Alan
Airfield accessoires – M.R.C. Blockhaus – Cooperativa – Etc.

... STEELMASTERS NOUVEAUTÉS ...

VERLINDEN Ravitaillement à cheval

Echelle : 1/35

Matière : résine

Reprenant une idée déjà exploitée par Resicast, Verlinden s'est inspiré du film « Le jour le plus long » pour réaliser ce soldat allemand bien en chair, perché sur un lourd cheval de trait qui transporte aussi des gamelles et des bidons, destinés à ravitailler les troupes. La gravure est bonne dans l'ensemble, mais les pattes poilues du percheron auraient mérité d'être plus finement détaillées.



GASO.LINE Sherman déminage

Echelle : 1/50

Matière : plastique
et résine

Un autre modèle Gaso.Line d'exception pour ce début d'année. Cette conversion impressionnante est réalisée en résine avec des galets en plastique injecté et s'adapte sans difficultés sur le Sherman Solido. Le butoir arrière, très réaliste, permet à un autre char de pousser le char démineur en cas de besoin. Ce type d'engin équipe principalement les unités américaines, par préférence aux Flails utilisés par les Britanniques.



FORT Camion ZIS-5 citerne

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Anciennement connue sous la dénomination SDS, cette firme ukrainienne renouvelle plutôt sa « façade » que sa gamme en déclinaison son camion ZIS-5. Cette 4^e version sur le célèbre châssis ZIS-5 est toutefois intéressante car les camions citerne ne sont pas légion à cette échelle. Dans l'ensemble, la maquette est bien gravée et l'assemblage est bon, dans la lignée des maquettes en provenance de l'Est, dont la qualité est à la hausse.



PRECISION MODELS Untertruppführer RAD, Mur de l'Atlantique

Echelle : 1/35

Matière : résine

Les unités paramilitaires allemandes, comme l'organisation Todt, sont rarement traitées au 1/35 et c'est pourquoi cette initiative doit être saluée. La figurine de ce sous-officier du Reichsarbeitsdienst est inspirée d'une illustration parue dans l'Osprey Men-at-Arms consacré aux forces auxiliaires de la Wehrmacht. La qualité du détail n'est pas l'atout majeur de cette figurine, mais le moulage est parfait et la brouette métallique est un accessoire inédit.



DECOLLEZ AVEC

Wing Masters

AVIATION - MAQUETTES - HISTOIRE - NOUVEAUTES

N°2

BIMESTRIEL JANVIER-FEVRIER 1998
39 FF - 265 FR



HISTOIRE
1939-1940,
la RAF
en FRANCE

1/32 Le SEAFIRE XV



1/48 Le BEAUFIGHTER
Mk VI



1/72 Le Me 328



1/72
Le DEWOITINE
D.520



1/48
Le F4U-1 CORSAIR
BIRDCAVE



Wing Masters

SOMMAIRE WINGMASTERS N°2 JANVIER-FEVRIER 1998

MISSION	EQUIPAGE	N°	ID.
LeVOUGHT F4U-1 CORSAIR BIRDCAVE	Anis ELBIED	10	★
LE DEWOITINE D.520	1/72 Dominique BREFFORT	16	★
LE BRISTOL BEAUFIGHTER	1/48 Michel GUILLON	24	★
Le Me 328 BORDJAGER	1/72 Paul MALMASSARI	30	★
LE SEAFIRE XV	1/32 Vasko BARBIC	34	★
LA ROYAL AIR FORCE ET LA BEP EN FRANCE, 1939-1940 (1)	Yves BUFFETAUT Bruno PAUTIGNY	40	★
LE P 104 C STARFIGHTER	Vincent GRESSIER	52	★
LE STARFIGHTER AU VIETNAM	1/72 Vincent GRESSIER	61	★
LES NOUVEAUTES MAQUETTES, DECALS, ACCESSOIRES FIGURINES, MATERIELS		64	

POUR TOUT SAVOIR SUR LA PLANCHE
DE DECALS WINGMASTERS...
... IL ADE POTITEZ ADDRESS 4



**les plus belles maquettes,
les montages, les nouveautés
en plastique, en résine,
les accessoires et toute
l'Histoire de l'aviation**



ABONNEZ-VOUS

et RECEVEZ GRATUITEMENT LA PLANCHE DE DECALS WINGMASTERS N° 1
(au 1/72 et au 1/48) Le Messerschmitt 109 E et Le Dewoitine D.520

Rejoignant le **club des abonnés WINGMASTERS**, vous recevrez la planche N° 1 sans aucun frais supplémentaire, et vous bénéficierez de 6 numéros pour le prix de 5.

De plus, vous pourrez acquérir pour 25 F chacune (franco de port), les **prochaines planches de décals à paraître** (sans obligation d'achat et sans aucun envoi systématique). Vous prendrez connaissance, dans nos prochains numéros, du détail des planches suivantes et vous choisirez, en toute liberté, de nous les commander.

Cette offre est non limitée dans le temps, jusqu'à épuisement des stocks disponibles.

Retournez dès aujourd'hui le coupon d'abonnement ci-contre.

☐ JE M'ABONNE POUR UN AN A WINGMASTERS et je reçois la planche de decals N° 1

Pour 6 N° à partir du N° ☐ 195 F (France) ☐ 235 F (autres pays)

☒ Ci-joint mon règlement de FF par ☐ Chèque bancaire ☐ Mandat

☐ Carte bancaire n°

expirant en

mois année

Nom..... Prénom.....

Adresse..... Code Postal.....

Ville.....

Si vous êtes déjà un fidèle d'Histoire & Collections, merci de préciser votre numéro d'abonné(e) (voir en haut à droite de l'étiquette-adresse) N°.....

Bon à découper et renvoyer avec votre règlement à
HISTOIRE & COLLECTIONS
5, avenue de la République, 75541 Paris Cedex 11
Tel. : 01.40.21.18.20 - Fax : 01.47.0051.11